

LE 3^e ÂGE

C
E
L
U
I

D
E

L
A



RETRAITE

En 9^e page

POURQUOI LES NOIRS sont NOIRS

En 20^e page

SAL MINEO

pense
à
rendre
sa
famille
heureuse

En 19^e page



MORTE PENDANT 2 hrs UNE ÉLECTROCUTÉE EST RESSUSCITÉE!

En 5^e page

LE JEÛNE INTÉGRAL DÉSINTOXIQUE, REPOSE ET GUÉRIT

En 6^e page

Georges ULMER,
16 ans
de
mariage,
21
"presque"
divorces



En 3^e page

Quel est votre passe-temps préféré?

Texte : C. BOUCHARD — Photos : J.-J. SENEAL

Avez-vous un passe-temps favori ?
Qui donc ne s'est jamais fait poser la question ?

Quand vous allez consulter votre médecin sur quelque picotement du tube digestif, il vous demande : "Avez-vous un passe-temps favori ?"

Quand le hasard des vacances place à vos côtés une charmante baigneuse, il est rare qu'après avoir parlé du temps elle ne s'informe pas à son tour : "Avez-vous un passe-temps favori ?" Vous auriez envie de répondre : "Ce serait de vous accompagner... si..."

Elle aurait dit **hobby** et vous auriez compris quand même, puisque c'est le mot anglais...

S'il est des passe-temps doux, il en est de terribles. C'était pour satisfaire sa marotte de poète que Néron ardaient les Chrétiens en jouant de la lyre dans la Rome incendiée ; et que l'empereur Héliogabale faisait mêler du grain d'or à l'avoine de son cheval-dieu...

Ce sont là de rares exemples de passe-

temps poussé jusqu'à la folie diabolique. Mais le jeune paysan qui, dès qu'il descend sur quelque grève, se taille une flûte dans une branche de saule, présente un tableau agreste qui fait oublier les plus sombres pages de l'histoire.

Les temps modernes ont changé la vie. Le "douce far niente" est de moins en moins à la mode. Quand tout est rapidité, bousculade, pression, l'on ne peut plus passer ses loisirs à rêver ; la trépidation de la vie influe partout. Il faut toujours avoir quelque chose à faire... Le secret est de trouver le passe-temps qui correspond le mieux à chaque tempérament.

Bricolage, photographie, cinéma, peinture, musique, sports, voyages, radio-amateur, télévision, sont pratiqués par un nombre d'adeptes sans cesse croissant. Une enquête à la venvole ne suffit pas à classer tous les passe-temps.

Voyons au moins comment les quelques personnes que nous avons questionnées passent le meilleur de leurs loisirs.

Mme A. J. Currie, 5299 Saint Denis, Montréal — Si vous entendez par passe-temps le travail qui me plaît le plus, eh bien ! c'est la couture. J'ai le plaisir de posséder une machine à coudre automatique. J'ai déjà suivi des cours de couture et la machine automatique travaille mieux et donne une meilleure finition.

Mme Guy Deschênes, 5295, rue Saint-Denis Montréal — Mon passe-temps favori ? Les courses de chevaux ! Un peu aussi le cinéma. Mais les courses m'emballent le plus ! Il faut y être prudent, bien sûr ! Mais gagner un peu et perdre un peu sont comme les hauts et les bas de la vie. C'est un sport qui peut intéresser les femmes, je le crois !

M. Guy Deschênes, 5295, rue Saint-Denis, Montréal — Je suis un fervent de la chasse et de la pêche ! Je chasse et je pêche pour mon repos et pour mon plaisir. Je chasse toujours le petit gibier, comme le lièvre, la perdrix, et mon fidèle 410 fait merveille ! Je suis patient et chanceux dans les deux sports. Alors quoi demander ?

André Lépine, 1914 Cartier, Cité Laflèche — Distributeur de journaux par nécessité du moment, briqueteur de mon métier, je suis dans l'âme un constructeur. Dès que je me mêle de construction de maison ou autre, c'est comme une griserie. Je pourrais passer ma vie à construire et je serais toujours heureux.

Robert Lalonde, 1897, rue King, Cité Laflèche — Quand on veut me faire plaisir, on n'a qu'à me parler de baseball. Je trouve que c'est l'un des sports les plus actifs, tout en protégeant les joueurs contre les accidents graves. De plus c'est un sport de la belle saison et il vaut mieux être en plein air pour le regarder que tassé dans une salle bourdonnante de cris fatigants.

Mme Raymond Limoges, 1114 Charlevoix, Pte Saint-Charles — Mon plus grand plaisir est de regarder la télévision. Pour un passe-temps, c'en est un vrai. C'est celui que l'on peut prolonger le plus et à moins de frais. Je ne manque aucun des principaux programmes et j'aime tout ce qui passe à l'écran. C'est mon divertissement par excellence.

Mme Jean Diotte, 2261, rue Chateauguay, Pte Saint-Charles — Je me console de l'hiver par les programmes de hockey. C'est un sport où les choses marchent rondement. Les joueurs nous communiquent facilement leur enthousiasme. C'est triste de voir souvent une belle montée arrêtée par un point du règlement, mais la loi est la loi.

M. Jean Diotte, 2261, rue Chateauguay, Pte Saint-Charles — Je n'ai pas de passe-temps particulier, comme le bricolage, la peinture et quoi encore ! Mais je crois que mon intérêt va particulièrement au hockey, tout en aimant les sports en général. Dans les arénas, sur les patinoires en plein air, à la télévision, je suis un fervent du hockey ; mais quand je vois le sport en action, je l'aime partout.



Mme A. J. CURRIE



Jean DIOTTE



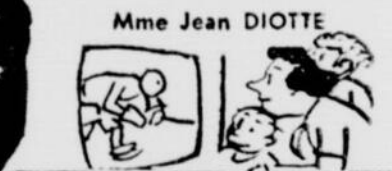
André LÉPINE



Robert LALONDE



Mme Jean DIOTTE



Mme Raymond LIMOGES



Guy DESCHÊNES



Mme Guy DESCHÊNES



Georges et Betty ULMER

16 ANS de MARIAGE, 21 "presque" divorces

Une nouvelle lune de miel

par Jacques GIRARDEAU

En seize ans de mariage, ils ont "divorcé" vingt et une fois.

— Il n'en finit plus de me quitter, sanglote Betty.

— C'est vrai, reconnaît Georges Ulmer, mais c'est si merveilleux quand on se retrouve.

Car il faut bien avouer aussi qu'ils n'en finissent plus de s'aimer et que cet amour-là les met, au moins, à l'abri de n'importe quel orage.

Tout, d'ailleurs, a commencé le jour où précisément Georges Ulmer a dit à sa femme: "Entre toi et moi, Moumousse, c'est terminé."

"Juste une course à faire"

Or moins d'un quart d'heure avant, ce samedi 5 octobre 1945, elle et lui venaient de prononcer le oui sacramentel par-devant monsieur le maire de leur arrondissement.

— Juste une course à faire, avait annoncé Georges... c'est comme si j'étais déjà de retour.

Betty attendit trois jours. Une couronne de fleurs d'oranger sur la tête et sa valise prête pour le voyage de noce.

Sa "course" terminée, Georges se souvint tout à coup que sa petite femme blonde l'espérait et que, sans doute, elle commençait à s'inquiéter.

"Et encore, se souvient-il, je pris la chose de haut. A peine revenu, je repris la porte."

— Ça t'apprendra à faire la g... dis-je à Betty.

Depuis lors, depuis cette extravagance de Georges Ulmer a des courses à faire... disons, un jour sur deux.

Une fois, au beau milieu d'un repas de famille, il s'est excusé, prétextant qu'il allait chercher un paquet de gauloises.

"Il ne peut croiser un jupon sans le suivre"

Ce n'est qu'un mois plus tard que Betty apprit qu'il était parti pour le Mexique.

Une autre fois, c'est d'Athènes qu'il donna de ses nouvelles après avoir quitté sa femme (lors d'une générale) pour gagner les lavabos. Mais toujours, Georges revient...

et toujours il repart, pour le même motif.

— Mon mari, explique Betty, ne peut croiser un jupon dans la rue sans le suivre, s'il le faut, jusqu'à l'autre bout du monde. Au début, bien sûr; ça m'a fait de la peine. J'ai d'abord beaucoup pleuré, puis je me suis fâchée... j'avoue même que la première année de mon mariage je me suis abaissée à pocher le regard de plus d'une jolie fille, et puis, un jour, j'ai compris que la rivale c'était moi, qu'en fin de compte c'étaient elles qui étaient trompées. Georges n'aime et n'aimera jamais que moi."

"Je ne veux pas qu'il change"

"Il lui est arrivé de m'abandonner pour un prix de beauté, de lui promettre, comme à l'accoutumée, de l'épouser après m'avoir quittée, eh! bien, pendant tout ce temps où il refaisait sa vie pour la mille et unième fois, entre deux serments, Georges m'écrivait... jusqu'à sept lettres par jour, avec des phrases, avec des mots qui n'appartiennent qu'à lui.

Georges est ainsi, on ne le change pas et je ne veux pas qu'il change. Chaque fois qu'il me revient, c'est une nouvelle lune de miel qui commence.

Les prix des fugues

"Il part, je perds huit livres, il rentre, je les regagne en une semaine. C'est à mon poids, c'est à ma ligne qu'on sait si nous sommes ensemble ou si nous n'y sommes plus.

"Je ne m'inquiète même plus. J'attends, résignée, le coup de sonnette qui annonce son retour; j'ai honte d'avouer que toutes les fois c'est le même choc au cœur.



Une fois de plus, BETTY ULMER a fait franchir à GEORGES le seuil de son foyer.

"Georges ne me demandait jamais pardon sans accompagner son mea culpa d'une surprise. C'est un porte-clef, un bijou, un poisson rouge ou bien encore une broche. Tenez, celle que je porte aujourd'hui, ces trois colombes épinglées sur mon tailleur, c'est en souvenir de sa dernière fugue. "Ce sont les colombes de la paix," m'annonça Georges en me jurant une fois de plus sur la tête du monde entier que jamais plus il ne me quitterait, que jamais plus il n'irait chercher des cigarettes... à Athènes ou à Johannesburg.

"Gentilhomme gaulois"

Car la dernière aventure de Georges Ulmer a fait couler beaucoup d'encre. Cette fois, c'est à Miss Afrique du Sud que Georges promit le mariage.

Cette fois, ce n'est ni un coup de téléphone anonyme, ni une lettre d'adieu de son mari qui mirent Betty au courant de son infortune. Mais un article de "Show Bize", le journal de Johannesburg, annonçant à grand renfort d'illustration que le "gentilhomme gaulois", qui faisait courir les foules avait enfin trouvé chaussure à son pied. L'article se terminait sur un point d'interrogation: "Mais, au fait, que va en penser la femme française?"

Traduisez l'épouse légitime du gentilhomme gaulois.

"La femme française vous dit..."

La femme française s'arma de sa plus belle plume et répondit au journaliste par une lettre ouverte au public.

Lettre qui a été reproduite à la façon d'un éditorial à la première page de cet hebdomadaire.

"La femme française," dit en substance Betty, "vous dit m... Votre miss Afrique du Sud est belle, mais ça lui passera, moi, je suis seulement intelligente."

Le temps d'une vie

Et Mme Georges Ulmer de conclure:

"Sachez bien que Georges est pour moi le plus merveilleux des maris, le plus passionné des amants et que celle qui me le prendra, qui me le gardera, n'est pas près de voir le jour."

Aujourd'hui, Betty et Georges sont de nouveau en voyage de noce.

— Ça durera ce que ça durera, sourit-elle.

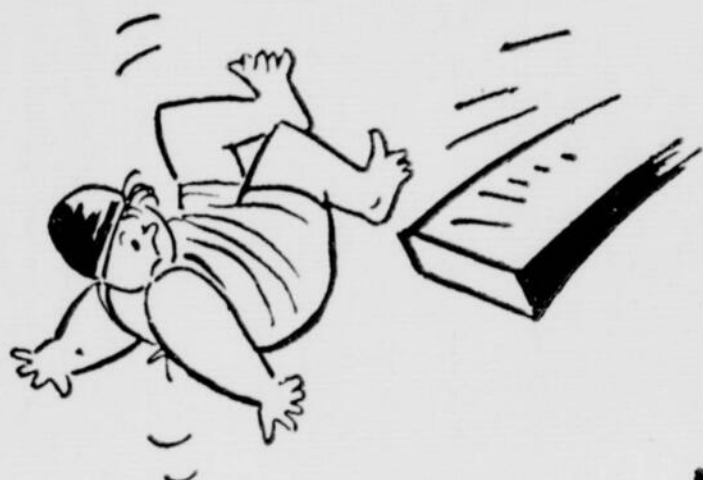
— Le temps d'une vie jure Georges.

VACANCES ET PRUDENCE

par PAUL LEDUC



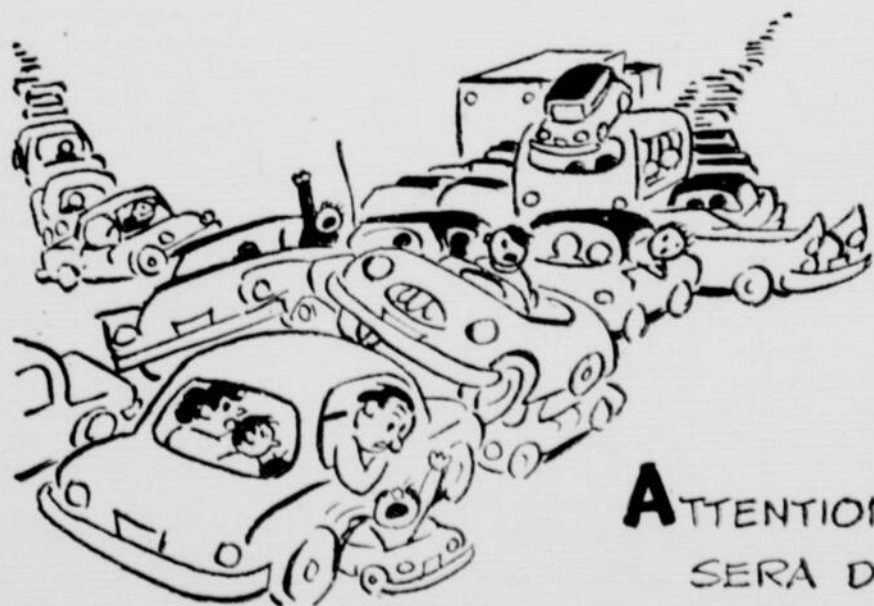
VOUS CRAIGNEZ LA POLLUTION
DES EAUX ? REVIGOREZ-VOUS
EN VOS PROPRES DÉPENDANCES.



MÊME SI VOUS SAVEZ
NAGER, REDOUTEZ
LES MALCHANCES.



UN P'TIT COUP D'TROP,...
ET LE NOBLE JEU DE GOLF
PERD TOUTE ÉLÉGANCE.



POUR PRATIQUER
L'ALPINISME...
IL IMPORTE D'EN
SAVOIR PLUS LONG
QU'ON PENSE.



ATENTION, LA CIRCULATION, CETTE ANNÉE,
SERA DE **7½%** PLUS DENSE.

ANDRÉ ROC, "M. MUSIC-HALL", RÉPOND À TRENTE QUESTIONS PERSONNELLES

NOUVEAU TOUR DE CHANT, UNE NOUVELLE CARRIÈRE

par Pierre LUC

André Roc, ce n'est pas le chanteur au succès foudroyant comme tant d'autres qui sont montés en flèche, puis sont retombés comme des étoiles filantes. C'est l'artiste qui a bâti lentement mais sûrement sa carrière. Il se lance maintenant dans le tour de chant, style music-hall.

André Roc rêve de jouer dans une comédie musicale. A compter de juillet, nous le verrons évoluer chapeau sur la tête, canne à la main et en "morning coat".

Frère de Michel Louvain, il a aussi ses admiratrices et elles sont nombreuses. Pour nous et pour elles, il a daigné répondre à de nombreuses questions discrètes et indiscrettes.

Son nom véritable est André Poulin, il est né le 13 décembre 1935 à Thetford Mines. Il a les yeux pers, les cheveux châtain, mesure 5'11" et pèse 155 livres. Il fait du tour de chant depuis six années.

— André Roc, comment a commencé votre carrière ?

— J'étais allé à une partie, on me demanda de chanter. J'ai pensé que cela me plairait. Ensuite, j'ai pris des cours de chant. Un jour, on m'a demandé à la radio (CKLD). Puis, j'obtins des engagements dans les boîtes de nuit et me voilà.

— Quel est le meilleur souvenir de votre carrière ?

— Ma rencontre avec Edith Piaf à Québec. Elle me dit qu'un artiste devient une grande vedette à trente ans pour le rester plus longtemps.

— Votre plus mauvais souvenir ?

— Radio-Canada m'a demandé à deux reprises si j'étais intéressé à passer à "Music-Hall". Mais on ne m'a jamais apporté de contrat.

— Vous avez des cauchemars ?

— Oui, mes employés (il dirige présentement "La boîte à chansons").

— Que trouvez-vous de plus difficile dans la carrière de chanteur ?

— De réussir.

— Quelles sont vos ambitions immédiates concernant votre carrière ?

— Réussir mon nouveau tour de chant et jouer dans une comédie musicale le plus tôt possible.

— Quelles sont vos relations avec votre frère Michel Louvain ?

— Plus jeune, il pleurait sans cesse pour me suivre. Aujourd'hui qu'il remporte un si grand succès, je suis très heureux pour lui. Son dernier microsilicon m'a beaucoup fait plaisir parce qu'il prouve que Michel est vraiment un grand artiste. De plus, c'est un bon camarade ; nous avons de petites disputes qui cultivent l'amitié et nous échangeons aussi nos peines et nos joies. Il aime beaucoup venir à mon camp d'été.

— Que pensez-vous du mariage ?

— C'est une bonne chose, délicate dans notre métier.

— Vous avez une amoureuxse ?

— Plusieurs.

— Comment est la fille de vos rêves ?

— Assez grande, pas nécessairement jolie, intelligente, calme et sociable.

— De quel tempérament êtes-vous ?

— Prompt. Par ailleurs, j'ai trop de sens de l'humour, à l'encontre de certaines gens.

— Etant jeune, quelle était votre ambition ?

— De monter sur une scène et d'affronter... les réflexes.

— De toutes les chansons que vous avez interprétées, laquelle préférez-vous ?

— Le piano de Varsovie. On y trouve différents rythmes et c'est une chanson dans laquelle on peut mettre son âme.

— Vos interprètes préférés ?

— Bécand, Félix Leclerc, Mouloudji, Guylaine Guy... Michel Louvain.

— Si vous n'aviez pas été chanteur, quelle carrière auriez-vous embrassée ?

— Je me serais lancé dans le commerce ou dans le laboratoire.

— Croyez-vous dans les "fan-club" ?

— Actuellement, non.

— Comment vous vêtez-vous habituellement ?

— Sport, à l'italienne et de la façon la plus originale possible.

— L'endroit où vous préféreriez aller passer vos vacances ?

— Aux Antilles ou en croisière.

— Avez-vous des ambitions secrètes ?

— Oui, elles demeurent secrètes.

— Quelle est la compagnie des gens que vous préférez ?

— Les gens simples et gais.

— Vous avez des marottes ?



ANDRÉ ROC DEVANT LE MUR DES VEDETTES

— Le bricolage. En été, je demeure à la campagne. Si j'étais riche je posséderais une ferme.

— Quels sont vos sports préférés ?

— La natation, le yachting ; je commence à jouer au golf.

— Vos mets préférés ?

— Italiens et japonais depuis quelque temps.

— De quel genre de lectures vous nourrissez-vous ?

— Les mémoires ou biographies d'hommes célèbres.

— Cela vous donne-t-il des lubies ?

— Non, du courage.

— Et pour les films ?

— Les comédies musicales, les

policiers et surtout les films d'amour, je dois le dire.

— Une chose qui vous désole beaucoup concernant votre carrière...

— Les disques qu'on entend à la radio montréalaise sont rarement les mieux faits. Heureusement, en province, on sait faire un choix judicieux.

MORTE PENDANT 2 HEURES, UNE ÉLECTROCUTÉE EST RESSUSCITÉE

par Stéphane TOURNAYAN

SOFIA (AFP) — Un chirurgien bulgare a réussi à rendre à la vie une jeune femme travaillant comme infirmière dans la clinique où il pratiquait, et qui fut électrocutée pendant qu'elle faisait stériliser des instruments chirurgicaux.

L'infirmière Naïdenova fut électrocutée par un courant triphasé d'une puissance de 380 volts qui provoqua une mort clinique subite, c'est-à-dire cessation immédiate de la respiration et de l'activité cardiaque. La respiration artificielle et la piqure faite par un spécialiste du cœur ne donnèrent aucun résultat. Le docteur Dérédjian, arrivé 15 minutes après l'accident, procéda immédiatement à une opération qu'il pratiqua sur le plancher même de la chambre où la victime fut atteinte du courant électrique. Au moyen de massages à la main du cœur et de défibrillation électrique, l'activité cardiaque de la victime fut rétablie. Cependant ce résultat fut le fruit d'une lutte opiniâtre qui dura près d'une heure et demie. Le traitement de la plaie de l'opération s'effectua ensuite dans des conditions chirurgicales normales.

Un tel cas d'intervention chirurgicale, c'est-à-dire effectuée si longtemps après le moment de la mort clinique, explique ensuite le docteur Dérédjian, n'existe pas dans les annales de la médecine. C'est pourquoi les médecins bulgares se trouvaient dans l'incertitude totale au sujet du sort futur de la malade. Les premiers jours toute

l'attention fut dirigée vers une stabilisation de l'activité normale du cœur. Des efforts opiniâtres permirent d'assurer l'afflux de sang indispensable pour alimenter d'une manière efficace l'écorce cérébrale et assurer de cette façon le rétablissement progressif des fonctions du système nerveux central de la malade.

Cependant au cours de ces premiers jours d'une lutte acharnée contre la mort, le traitement fut très difficile. La malade était dans le coma, agitée et ne se nourrissait pas. Son état correspondait à une décoloration cérébrale complète, c'est-à-dire une cessation complète des fonctions corticales. Après cela une amélioration s'ensuivit et la malade se calma. Au 3e jour, à l'appel de son nom, elle essayait déjà d'ouvrir lentement les yeux, de mouvoir ses lèvres, murmurait des sons, sans cependant pouvoir prononcer des mots. Au 3e jour, lorsqu'on lui fit une piqure musculaire, elle commença à réagir en agitant ses mains et prononça doucement mais distinctement "j'ai mal".

Les jours suivants la malade répondait aux questions qui lui étaient posées mais en langue russe et non en bulgare (la ma-

lade avait appris le russe à l'école). Mais il s'agissait de réponses brèves, après quoi elle retombait dans un état d'indifférence, avec un regard fixe. Quelques jours après elle rétablit son parler bulgare. Elle disait où elle habitait, où elle était née, prononça son nom, etc. Elle retrouva le goût et commença à se nourrir.

La plaie de l'opération fut guérie sans complications.

Un mois ½ après l'accident, la malade se nourrissait seule, se levait, marchait dans la chambre, faisait des promenades dans le jardin de la clinique accompagnée d'une infirmière, reconnaissait ses parents, ses proches et amis, et se rappelait certains moments de sa vie privée ou de son travail.

Malgré les manifestations positives d'une activité psychique normale, la malade n'avait pas encore recouvré totalement ses facultés visuelles, elle ignorait ce qui lui était arrivé, n'identifiait pas les lettres de l'alphabet mais écrivait sans pouvoir lire, etc...

Cependant les observations faites jusqu'à présent laissent supposer qu'avec le temps et des soins constants, la malade pourra retrouver complètement sa vie normale.



André Roc, dans son costume de music-hall.

CURIOSITÉS MÉDICALES

Les cerveaux des jumeaux émettent des ondes analogues

C'est ce que vient d'établir M. Stanley Levine, de l'Institut de technologie du Massachusetts, lors d'une réunion de la Société de biophysique, à New-York.

Examinant le rythme alpha chez cinq paires de vrais jumeaux mâles âgés de 18 à 21 ans, le Dr Levine a constaté, dans quatre cas sur cinq, une analogie frappante qui ne se retrouve jamais chez deux personnes non apparentées. Ce qui pourrait être la première évidence d'une transmission héréditaire de l'activité électrique cérébrale.

Accidents et menstruation

Un rapport entre le cycle menstruel et les accidents du travail, domestiques, de la route, a été étudié par K. Dalton. Sur 124 femmes examinées, 80 avaient été réglées au cours des 28 jours précédant l'accident : dans 52% des cas, celui-ci avait lieu pendant la période menstruelle ou pré-menstruelle. (Pour les femmes ménopausées, la fréquence des accidents serait plus remarquable après castration qu'après ménopause naturelle.)

K. Dalton doute par conséquent de l'utilité d'employer contre la tension pré-menstruelle des tranquillisants dont l'influence sur le pouvoir d'attention, déjà diminué par l'approche des règles, pourrait être néfaste.

Jambon phosphorescent

Un médecin invité à dîner chez des amis, a vu que la tranche de jambon qu'il était à consommer, se mit à présenter des points lumineux phosphorescents pendant une panne d'électricité. Absolument comme les aiguilles d'une montre.

Ayant demandé des explications à des confrères, voici la réponse qu'il a eue. Ou bien le jambon était souillé de germes phosphorescents ce qui risquait de le rendre rapidement inutilisable. Ou bien — réponse plus exacte — la phosphorescence était due à la dégradation de certains pigments du sang qui donnent des produits du type phosphorine, ce qui indique un salage insuffisant, qui rend la tranche légèrement gris-vertâtre, nullement défavorable et pouvant être mangée sans danger.

Etui à cigarettes

Un étui à cigarettes pour désintoxiquer les grands fumeurs, a été conçu par un ingénieur de Lyon: Jean Dolfuss. Il lui a fallu 2.000 heures de travail et 700 dessins pour mettre au point un distributeur à "fréquence d'ouverture", actionné par un système d'horlogerie, qui permet au malade de régler sa consommation suivant les indications médicales.

Jeûne intégral

IL DÉSINTOXIQUE, REPOSE, GUÉRIT...

par Paul BLONDAIS

A un récent congrès de diététique aux Etats-Unis, un médecin a révélé que neuf femmes sur dix et huit hommes sur dix avaient tendance à grossir. Chaque bouchée de nourriture ne séjourne que quelques minutes dans votre bouche, une à deux heures dans votre estomac, mais toute votre vie sur la bascule ! Pour un plaisir de quelques secondes — bien agréable, c'est entendu — vous vous condamnez à souffrir, à transpirer, à vous priver le reste du temps pour éviter ces bourrelets disgracieux qui déformeraient votre silhouette.

Les spécialistes sont tous d'accord : il est plus facile de ne pas grossir que de perdre les quelques livres que vous avez pris en trop. Pour cela, il existe une méthode simple, élégante, efficace : le jeûne intégral. Grâce au jeûne, pour rester svelte et souple, vous n'aurez plus besoin de surveiller sans cesse votre nourriture, de peser et repeser sur la balance votre ration alimentaire calculée à l'once près. En prévoyant régulièrement dans la semaine, dans le mois quelques jours de diète absolue, vous éviterez facilement les livres superflus, tout en mangeant à votre appétit le reste du temps.

Le jeûne vous nettoie à fond

Si vous décidez de jeûner, sachez qu'il faudra vous priver de toute nourriture liquide et solide. Vous n'avez droit qu'à de l'eau et à des tisanes non sucrées. Cela peut vous paraître dur. En fait, vous n'aurez à faire qu'un simple effort de volonté. La sensation de faim n'est guère qu'une impression pendant une diète de durée normale.

Le jeûne intégral est une source merveilleuse de jeunesse et de santé. Il désintoxique, purifie, nettoie en profondeur votre corps. Nous avons tous tendance à trop manger et à mal manger. Si bien que les différentes cellules qui composent les tissus de notre organisme s'engrassent, se surchargent de

matière grasseuse et ne fonctionnent plus qu'au ralenti. Nous sommes tous de grands intoxiqués. C'est pourquoi nous vieillissons et tombons malades.

Une seule journée de jeûne intégral représente, en effet, la mise au repos de toutes les cellules et de toutes les glandes de notre corps. Elles vont alors se multiplier, se régénérer. Une immense force vitale traverse notre corps et balaye les toxines accumulées. L'activité de tous nos organes s'en trouve améliorée, des tests de laboratoire l'ont prouvé.

— Votre estomac sécrète plus de liquide gastrique. Vous digérez donc mieux, plus facilement, sans douleur.

— Votre foie fabrique une bile de qualité supérieure à la normale. Migraines, coliques hépatiques et état neurasthénique sont ainsi guéris.

— Vos reins sont chargés d'épurer votre sang de déchets qui s'y déversent. Le jeûne accroît la capacité rénale. Vous éliminez plus d'eau, vous maigrissez et les chiffres d'urée et d'acide urique rejetés dépassent de beaucoup les taux habituels et prouvent ainsi la qualité du grand nettoyage de votre organisme.

Il guérit même la dépression nerveuse !

La thérapeutique par le jeûne a été mise au point par un

médecin américain, le Dr Dewey et un médecin suisse, le Dr Bertholet. Ces deux savants ont appliqué leur méthode à des milliers de malades atteints d'affections les plus diverses. Leurs résultats ont été remarquables. C'est pourquoi de nombreux médecins considèrent actuellement le jeûne comme une méthode thérapeutique de premier ordre.

La technique appliquée est la suivante. On soumet le malade à des cures de jeûne intégral (de trois à six jours d'affilée) précédées d'une purgation copieuse. On fait ainsi suivre au malade deux à trois cures successives à dix jours d'intervalle, jusqu'à ce que l'affection traitée soit guérie.

La cure de jeûne, bien conduite sous contrôle médical, donne d'excellents résultats dans le traitement de l'arthrose et douleurs rhumatismales, dans celui des maladies de peau, de l'ulcère, d'estomac, des troubles cardiaques et nerveux. Le Dr Dewey cite, par exemple, le cas d'un homme de 57 ans atteint d'hydropisie et de myocardite. Il fallut cinquante jours d'abstinence complète pour guérir ce malade, qui put reprendre un travail actif. Une jeune fille de 22 ans fut arrachée à une très grave dépression nerveuse qui mettait sa vie en danger par quarante jours de jeûne.

Ne faites pas de jeûne prolongé sans l'avis de votre médecin

Ces chiffres peuvent vous paraître incroyables. Pourtant, vous devez savoir qu'il est parfaitement possible de vivre sans manger pendant plusieurs jours. Certains fakirs indiens ont pu tenir jusqu'à soixante-dix jours, plus de deux mois ! Des médecins ont constaté que quinze jours de diète absolue ne les fatiguaient pas et leur permettaient de poursuivre normalement leurs activités.

Mais ne vous amusez pas à imiter ces champions du jeûne sans l'avis de votre médecin.

En période de jeûne, vous brûlez vos réserves. D'abord vos graisses et vos sucres : vous maigrissez, c'est parfait. Puis, au bout de quelques jours, vous brûlez la substance même de vos muscles et de vos cellules. Il y a alors formation d'une quantité d'urée et vos reins risquent de se bloquer.

Même pas de jus de fruit !

Pour ne pas grossir, pour garder la ligne, rester svelte et

dynamique, apprenez donc à jouer, mais raisonnablement et rationnellement. Nous avons interrogé un médecin spécialiste en la matière et voici ses conseils :

— Une fois par mois : jeûne complet — choisissez de préférence un jour de repos. La veille, avant de vous coucher, vous prendrez une cuillerée à café de poudre de magnésie pour libérer vos intestins. Le jour de la cure, vous ne devrez absorber strictement aucune nourriture ni aucune boisson excitante (thé, café, vin ou alcool). Pas même un jus de fruit ou un bouillon de légumes ! Contentez-vous de tisanes diurétiques — chiendent, pensée sauvage, queue de cerise — que vous boirez sans sucre. Un à deux litres de tisane ou d'eau minérale non salée représentent une bonne ration de liquide.

Des troubles qui ne doivent pas vous inquiéter

Ne vous croyez pas obligé de rester au lit toute la journée parce que vous êtes à jeun. Vous pouvez très bien vaquer à vos occupations habituelles. Mais couchez-vous tôt, car le jeûne fatigue.

Ne vous inquiétez pas des petits troubles que vous ressentirez ce jour-là : fatigue, migraine, vertige, par exemple. Réjouissez-vous-en plutôt, car ces maux légers prouvent que votre organisme se désintoxique. Votre langue devient blanche, votre bouche pâteuse, signe que vous êtes en train d'éliminer.

Cette journée de jeûne, faite sérieusement et avec discipline, vous fera perdre une livre.

Le lendemain, ne recommencez à vous alimenter que très progressivement. Contentez-vous d'un petit déjeuner léger, d'un déjeuner et d'un dîner sans viande. Vous serez alors surpris de vous sentir dans une forme parfaite, svelte et léger.

— Une fois par semaine : demi-jeûne. Un jour par semaine, à votre convenance, pratiquez le demi-jeûne. Ce jour-là, ne déjeunez pas. Pas même droit à un fruit ou à une tasse de café ! Le soir, contentez-vous d'un potage, de légumes et de fruits.

Quelques jours de jeûne méthodique, régulièrement chaque année, vous éviteront bien des livres superflus et vous pourrez, entre temps, manger à votre faim, assuré de rester svelte, mince, toujours en forme et en bonne santé.

Un organe inconnu du corps humain

MUNICH — Dès le premier jour du Congrès des chirurgiens allemands fut brossé un tableau d'ensemble des nouveaux succès de la recherche médicale. Du côté technique, des démonstrations de médecins parisiens firent effet : il s'agissait d'un cœur artificiel et d'un appareil appelé "surveillant du cœur". Des chiens ont déjà vécu pendant 10 heures avec un cœur artificiel, une sorte de "pompe pour le sang". Le "surveillant du cœur", lors d'une crise cardiaque, force, par des secousses électriques, le cœur faiblissant à continuer à battre, même s'il s'est déjà arrêté !

* * *

Deux médecins allemands, le Professeur Stelzner, de la clinique universitaire de Hambourg, et le Professeur Staubesand, de l'Institut anatomique de Hambourg, ont découvert un organe humain jusqu'ici inconnu. Cet

organe découvert de façon curieuse chez l'homme est souvent atteint de troubles fonctionnels qui causent une affection épineuse : les hémorroïdes.

Un homme sur cinq en souffre, mais jusque-là on avait pensé que les hémorroïdes étaient une sorte de varices, de veines épuisées, dans lesquelles le sang s'accumule au lieu d'être transporté vers le cœur. Il s'agit en fait de l'activité excessive d'un organe jusque-là passé inaperçu pour la science, organe qui, avec ses sept tissus sanguins est construit un peu comme le nez. On pourrait comparer les hémorroïdes au rhume du nez tuméfié ! La découverte faite à Hambourg conduit à ceci : dorénavant, dans de nombreux cas de fonctionnement excessif de cet organe, on ne soignera plus par opération, mais par injection. Il n'est pas souhaitable de mutiler au bistouri cet organe utile au corps.

On remarque aussi beaucoup à Munich la communication du docteur Hecker, chirurgien pour enfants à Berlin-Ouest qui greffa sur un enfant de 18 mois un morceau de gros intestin à la place de l'oesophage manquant. On apprit depuis que dernièrement des médecins de Hambourg et de Brême avaient réussi la même intervention. Relier deux oesophages séparés est aujourd'hui relativement facile.

Le Professeur Jungmann approuva d'autre part les nouvelles dispositions du droit pénal allemand, d'après lesquelles les interventions médicales nécessaires, qui ont lieu avec l'assentiment du patient, ne peuvent plus être l'objet de poursuites pour coups et blessures. Par contre il déclara que le problème du devoir d'explication médical n'avait pas de statut juridique. De nombreux médecins craignent les pires conséquences

pour les patients gravement malades ou hypersensibles si on leur donne tous les renseignements possibles sur les dangers de l'opération. A l'avenir on communiquera au patient les suites préjudiciables de l'opération, si elles sont à attendre avec 10 ou 12 pour cent de probabilité. Mais le médecin doit-il dire à un malade qu'il ne lui reste que quelques semaines ou moins à vivre s'il subsiste un espoir d'amélioration de son état, ou si le patient ne pourra pas supporter l'amère vérité ? Le Professeur Bauer, qui dirige ce débat à Munich, déclara à ce propos, que la vérité totale, qui déjà est presque insupportable dans la vie quotidienne, paralyse les forces du malade : "l'homme ne sait rien de sa naissance ; il ne veut non plus rien savoir de sa mort".

Eduard BAUER

Notre courrier médical

Après une sinusite

Q. Après une sinusite pas soignée, y a-t-il danger de faire une maladie mentale, et la "cleros-theros" est-elle une maladie grave et héréditaire?

(Mme Lafontaine, Montréal)

R. Non à la première question. Pour la deuxième je ne comprends pas du tout ce que vous voulez dire.

QUESTION: On m'a ôté la vésicule biliaire pour des pierres et on m'a posé un drain. Depuis, j'ai des douleurs. Est-ce qu'un drain est l'habitude dans ces sortes d'opération et qu'est-ce qu'un drain?

(BERTHE L., Lachine)

REPONSE: Un drain est un tube en caoutchouc qu'on pose au cours de certaines opérations pour permettre à un liquide ou à du pus de s'écouler. Si votre chirurgien a jugé à propos de le faire, c'est qu'il y avait des raisons pour cela.

QUESTION: J'ai une pression artérielle différente pour chaque bras. Est-ce normal?

(UNE OBLIGÉE, Montréal)

REPONSE: Beaucoup de gens sont ainsi, normalement et sans explication plausible. Par contre, il y a des maladies qui peuvent donner des différences de pression dans les bras. Si vous êtes inquiète, posez carrément la question à votre médecin.

QUESTION: Je mesure 5 pieds 1 pouce. J'ai 17 ans, quel devrait être mon poids normal. J'ai une petite ossature.

(L. R. L., Montréal)

REPONSE: A 17 ans, ni l'ossature, ni le poids ne sont encore fixés. Attendez.

QUESTION: Serait-il possible de suivre un régime amaigrissant par hypnotisme? Est-ce une dépense inutile?

(SANS VOLONTÉ, Montréal)

REPONSE: Oui, et dangereuse.

QUESTION: J'ai des pertes blanches et j'ai 17 ans. J'ai essayé en vain beaucoup de traitements. Que faire?

(J. S., Montréal)

REPONSE: Voir un gynécologue qui fera probablement analyser ces pertes. Pour votre autre question, soyez sans inquiétude.

QUESTION: J'ai un ongle du doigt qui est fendu par le milieu depuis 5 ans. Quelle en est la cause?

(MONIQUE, Montréal)

REPONSE: Je n'en sais rien sans voir. Voyez un dermatologue.

QUESTION: Ma fillette de 14 ans a, en arrière des talons, des bosses. On dirait des oignons. De quoi cela dépend-il et est-ce dangereux?

(UNE MAMAN INQUIÈTE, de Montréal)

REPONSE: Voyez un médecin qui s'occupe des maladies du pied, ou un orthopédiste. Il est impossible de répondre à votre question sans examen préalable.

QUESTION — Je suis un régime depuis 5 ans et j'ai perdu 14 livres, mais ma taille est la même. Avant d'aller voir un studio pour des massages, je voudrais savoir votre opinion.

(GERTRUDE, Montréal)

REPONSE: Absolument inutile. Le mieux est de faire régler votre régime par un médecin spécialiste en alimentation et qui vous donnera un bon conseil au sujet de votre taille.

QUESTION: Je voudrais que vous me donniez un moyen pour faire disparaître des taches de rousseur que le soleil exagère chaque fois que je m'expose.

(FANNY, Ste-Anne de la Pêrade)

REPONSE: Voyez un médecin qui s'occupe des maladies de la peau (dermatologue).

QUESTION: Chaque fois que je me penche j'ai quelque chose qui se démange au-dessous du buste gauche. Après plusieurs traitements sans résultat, c'est rendu que quand j'éternue je fais une indigestion. Ça fait 4 ans que je suis comme cela. Que faire?

(INQUIÈTE, Val David)

REPONSE: Vous faire faire un bon examen médical qui vous dira d'abord ce que vous avez, ensuite qui dictera ce qu'il faut faire.

Quand on a des vers blancs

Q. Ma fille de 6 ans a des vers blancs. Que faire?

(Une mère de famille, Hull)

R. J'en ai déjà parlé ici. Rien de plus difficile que de faire disparaître ces oxyures (C'est comme cela que ce ver s'appelle). Il faut non seulement traiter l'enfant, mais aussi le père et la mère (surtout!) et les autres enfants s'il y en a. Voyez votre médecin de famille.

QUESTION: J'ai des verrues partout sur les mains et je voudrais savoir si ça peut disparaître.

(UN QUI VOUDRAIT SAVOIR, Manicouagan)

REPONSE: Certainement. Il y a des traitements, voyez votre médecin. Entre temps dites-vous bien que les verrues sont contagieuses, c'est-à-dire qu'on les attrape ou qu'on les donne aux autres.

QUESTION: Qu'est-ce qu'une dislipidémie fibreuse? Est-ce incurable?

(ANDRÉE, de Montréal)

REPONSE: Je ne sais pas du tout ce dont vous voulez parler.

QUESTION: Le liquide spermatique est-il toujours blanchâtre?

(MONSIEUR PERPLEX, Montréal)

REPONSE: Non.

QUESTION: J'ai des petites verrues dans le cou et les jambes très poilues d'un gros poil noir. Que faire?

(MIMI, Verdun, Montréal)

REPONSE: Allez dans un hôpital consulter un radiothérapeute pour ce que vous appelez des verrues dans le cou, ce qui n'est pas une localisation ordinaire pour une verrue. Quant aux poils de vos jambes, consultez un médecin dermatologue, c'est-à-dire qui s'occupe des maladies de la peau.

QUESTION: Je suis âgée de 32 ans et quand je me tâte l'abdomen avec mes mains, ça semble vide. Ma soeur me dit que cela n'est pas normal. Est-ce que je dois voir un médecin pour cela?

(Mlle C. C., Montréal)

REPONSE: Votre soeur a un sens de l'humour assez rare ou bien se rit de vous tout simplement.

Des sangsues et des ventouses

Q. Je me rappelle qu'autrefois on se servait beaucoup de sangsues et de ventouses en médecine. Ma grand-mère nous en appliquait. Sont-elles encore employées?

(Christine, Montréal)

R. On voyait il y a encore 25 ans de grands bocaux en montre dans les vitrines de pharmacie où se prélassaient les sangsues. On les employait alors dans certaines congestions et pour rendre le sang plus fluide (phlébotomie, etc.). Elles sont encore employées en Europe, peu en Amérique pour réduire les hématomas. Ainsi, par exemple, quand on a un œil au beurre noir très gonflé ou encore mieux, les boxeurs qui ne veulent pas avoir les oreilles déformées par les coups qu'ils reçoivent et qui font gonfler les cartilages de l'oreille, s'en servent encore avec un résultat presque immédiat.

Quant aux ventouses, ce n'est pas une thérapeutique anglo-saxonne. On les appliquait surtout dans les cas de congestions pulmonaires avec des résultats excellents. On en abandonne l'usage parce que des accidents de brûlures survenaient quelquefois et que nous avons aujourd'hui des méthodes plus rapides de décongestionner. Pourtant cette méthode est excellente et je n'hésiterais pas à me la faire appliquer par une main experte.

QUESTION: Qu'est-ce que une fistule anale? Il y a un an j'ai subi une opération et tous les mois elle se remet à couler. Est-ce dangereux pour le cancer?

(UNE DEMOISELLE INQUIÈTE, Montréal)

REPONSE: Une fistule anale est un trajet "dans les chairs" qui part du rectum généralement et qui vient aboutir à l'anus. C'est une maladie décevante parce qu'elle est récidivante, même si elle a été opérée. Prenez patience et n'hésitez pas à vous faire opérer de nouveau. Vous parviendrez à en être débarrassée.

QUESTION: J'ai une petite fille de dix ans qui se plaint de temps à autre d'avoir mal à l'un ou l'autre sein. Est-ce normal?

(Mme ROLAND L., Mtl)

REPONSE: La puberté arrivée, tout cela s'en ira.

QUESTION: Des hémorroïdes peuvent-elles élaner et faire mal?

(Hâte de savoir, Montauban)

REPONSE: Mais certainement.

QUESTION: Est-il vrai que l'eau glacée soulage la douleur causée par des brûlures?

(Laurence G., Grand'Mère)

REPONSE: Oui, comme premier soin c'est utile.

QUESTION: J'ai 26 ans et je dois me faire opérer prochainement pour un fibrome utérin. Quelle en est la cause?

(Une qui voudrait savoir, Alma)

REPONSE: Ce n'est pas une honte d'avoir un fibrome utérin et je ne comprends pas pourquoi je ne vous en parlerais pas ici. L'utérus est un organe du corps humain comme le nez et les autres organes et, si Dieu en a donné un à la femme, c'est bien tant mieux pour tout le monde. Seulement il arrive qu'il pousse sur cet utérus des tumeurs dont le fibrome est la plus bénigne. Il peut, si on le néglige, ou si l'on ne s'en occupe pas chirurgicalement, tourner en cancer à la longue. Vaut mieux le faire enlever. Et dans tous les hôpitaux il ne se passe pas de semaine sans qu'on en enlève plusieurs. Quant à la cause, n'en demandez pas trop, personne ne le sait, et je vous prie de ne pas croire ce que des imbéciles vous racontent au sujet des plaisirs sexuels: ce n'est pas vrai, non plus.

PAUL JOVE

Un petit chou, pas une salade

NEW-YORK — La jolie blonde, Lilly Harman, a obtenu le divorce de son mari, Arthur, après avoir témoigné en Cour d'une façon assez originale: "Il est tellement pingre que lorsque je n'avais plus de crème démaquillante, il me disait d'employer de l'huile d'olive. Je ne suis pas une salade, je devrais plutôt être son petit chou!"

Contre le froid

Les chercheurs de l'Académie agricole Timiriaziev (URSS) ont découvert un traitement des semences maraichères qui leur permet de supporter les rigueurs de l'hiver. Les graines sont plongées dans une solution d'engrais minéraux et organiques qui, en se figeant, les recouvre d'une enveloppe poreuse laissant passer l'air et l'eau. Les semences ainsi protégées deviennent résistantes au froid: on peut donc les semer non pas au printemps, mais à la fin de l'automne. Des les premiers beaux jours, elles germent et poussent très vite.

Ce traitement a permis de constater un accroissement de 30 à 40% dans la récolte des choux, des oignons et autres légumes.

Homonyme sévère

BOSTON — Lorsque Olivier Cromwell comparut devant le juge pour avoir été trouvé en état d'ivresse, ce dernier lui fit remarquer: "Votre illustre homonyme du dix-septième siècle aurait été horrifié s'il vous avait vu dans cet état. Vous savez sans doute que ce Puritain n'aimait pas la bière".

LIMONADE

ASEPTA

AGIT VITE
ET BIEN

Agréable au goût

UN PURGATIF EFFICACE

**MAL AU DOS?
NETTOYEZ vos
REINS "à fond"**

Souffrez-vous de maux de dos, levers nocturnes, mictions fréquentes avec démangeaisons, urines troubles, pressions sur la vessie et douleurs rhumatismales par suite d'une irritation des reins et de la vessie? Des la première dose, CYSTEX agit habituellement de ces 3 façons: 1. Aide l'organisme à se débarrasser de certains microbes irritants, non spécifiques, qui pullulent en milieu acide. 2. Soulage les douleurs rhumatismales et la sensation de fatigue due aux rhumes. 3. En soulageant les tissus irrités de la vessie, il aide à réduire la fréquence des mictions et les démangeaisons. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Fenêtres et vitrines de toutes
sortes nettoyées

par des Canadiens expérimentés
et assurés

Appelez
UNiversity 1-4335 M. Garneau, gér.
429 ST-VINCENT

LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. O. Smith-Corona régulars, portatifs

Machines à
additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes
Dictaphones
et classeurs.



N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY
entre les rues Viller et Laquebette
Loyer • Vente • Achat • Service
U.N. 1-3601 — Montréal



Patrons Haute-Couture

La Patrie
DU DIMANCHE

No 128: Voici une jolie robe très distinguée et que vous porterez avec plaisir l'après-midi. Vous pourrez la faire en léger lainage ou en crêpe. Notez la forme de l'encolure et la simple garniture de six gros boutons. La ceinture peut être de peau ou de cuir. Le patron no 128 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert $3\frac{1}{2}$ verges de tissu en 45 pouces de largeur.

* * *

No 215: Pour une jeune fille voilà un ravissant ensemble. La jupe est ample et juponnée et le corsage à encolure arrondie s'agrément d'un boléro à large col Directoire joliment boutonné. Le patron no 215 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert $4\frac{3}{4}$ verges de tissu en 45 pouces de largeur.

* * *

No 331: Si vous aimez quelque chose de différent et de véritablement original, vous aimerez ce modèle haute couture, un fourreau et son boléro dont vous voyez la forme en arrière. A la taille une broderie de roses, mais vous pouvez aussi y mettre des fleurs de votre choix. Le patron no 331 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert $4\frac{1}{4}$ verges de tissu en 45 pouces de largeur.



Pour obtenir les patrons Haute-Couture de «La Patrie», envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à: Bureau des modèles «La Patrie», 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

LE TROISIEME ÂGE

celui de la RETRAITE

Il y a de la place pour tout le monde

par le Dr J.-R. DEBRAY, député de Paris,
membre correspondant de l'Institut

En France, sous l'Empire, on était commandant à 20 ans, général à 30 ans, et mort à 35. A notre époque, le temps moyen de la vie ayant presque doublé, toutes les tranches de la vie se sont nécessairement allongées. Le temps des études d'abord, celui de la formation professionnelle ensuite et enfin, succédant à l'âge adulte et précédant la sénescence, un nouvel âge est né : "le troisième âge".

Les progrès des sciences médicales, de l'hygiène, de l'alimentation et aussi les progrès intervenus dans les modalités du travail ont transformé les hommes. Le troisième âge n'est plus réservé à quelques privilégiés robustes. Il est le fait de très nombreuses personnes dont la physiologie et la psychologie sont souvent comparables à celles d'hommes et de femmes jeunes ayant dix ans de moins.

Et ces changements ont été si brusques que la société tout entière en a été en quelque sorte surprise, elle ignore encore, hélas ! les bénéficiaires, les premiers bénéficiaires, de cette véritable révolution humaine.

Imposer la continuation du travail à partir d'un certain âge

Nos lois, nos règlements, nos usages, surtout, sont ici unanimes et implacables : l'âge adulte se termine par l'inaction. Sans nuances, sans distinctions et dans un conformisme quasi général, il est entendu qu'à partir d'un "certain âge" (et il est aussi entendu que cet âge doit constamment s'abaisser) on est une "personne inactive".

Place aux jeunes, nous diront-ils. Ceux de jeunes qui sont en âge de travailler ne seront-ils pas de plus en plus nombreux dans les prochaines années ?

Le problème est ainsi mal posé : je suis de ceux qui, avec de nombreux sociologues et avec de nombreux économistes pensent qu'il peut y avoir de la place pour tout le monde, à condition de faire l'effort d'organisation nécessaire. Il est bien vrai que le nombre des jeunes actifs va augmenter considérablement, surtout à partir de 1965. Mais jamais ils n'auront tant à apprendre, jamais ils n'auront tant besoin d'être guidés, encadrés.

D'autre part, on ne peut à notre époque de Marché Commun et d'aide aux pays sous-développés, être malthusiens. On ne peut, sans dommage pour tous, se priver des connaissances, de l'expérience et du travail des hommes et des femmes

du troisième âge qui désirent poursuivre une certaine activité et qui peuvent le faire.

On ne peut enfin, sans injustice, et même sans dérision, augmenter sans cesse le poids que supportent les épaules des jeunes adultes en leur faisant payer des cotisations de retraites de plus en plus lourdes et cela pour soutenir des personnes auxquelles on impose abusivement l'inaction !

Mais ici, il faut bien s'entendre ; tout d'abord, il ne peut être question d'IMPOSER à quiconque la continuation du travail à partir d'un certain âge.

Certaines professions, certaines fonctions pénibles, certains organismes usés, certains tempéraments également réclament une retraite totale. A ceux-là, il faut donner cette retraite complète dans les meilleures conditions possibles.

Une période de transition

A partir de quel âge ? L'idéal serait que chaque cas fût apprécié individuellement. Mais cela rendrait impossible tout calcul actuariel. Il faut donc s'orienter vers l'établissement compte tenu des professions et des emplois, de catégories différentes, avec fixation d'un âge minimum, âge à partir duquel la retraite pourrait être prise soit totalement soit PARTIELLEMENT.

Ce nouveau régime de RETRAITE PARTIELLE est fondamental. Sa réalisation ne doit plus être différée. C'est la pièce maîtresse d'un nouveau statut du "troisième âge". Statut qui permettrait enfin de tenir compte de la principale révolution démographique de notre temps : l'allongement de temps moyen de la vie ; statut qui autoriserait le passage progressif de la pleine activité à l'inaction (la période de transition pouvant s'étendre sur dix ou quinze ans et plus) ; statut qui n'ignorerait plus, et ceci est très important, l'extrême diversité qui, loin de s'atténuer avec les années, semble, au contraire, s'accroître avec elles, donnée que ni le physiologiste ni le législateur ne peuvent ignorer.



L'âge de la retraite est peut-être celui des voyages...

Mais il ne s'agit pas seulement de permettre une réduction de l'activité, il faut aussi ADAPTER cette ACTIVITE DE DEUXIEME SOUFFLE au nombre des années. Cette adaptation pouvant — et devant même souvent — être commencée avant l'âge de la retraite.

"Recyclage"

Il s'agit là également d'une notion capitale : le TROISIEME AGE DOIT SE PREPARER. Dès cinquante ans, dès quarante ans, et parfois même avant, il faut y penser, il faut éventuellement se reconvertir afin d'avoir accès à telle ou telle fonction nouvelle. Mais ces recherches, mais ces efforts individuels ne peuvent être vraiment fructueux portant travail collectif, travail à organiser entièrement.

Il faut, d'une part, instituer des possibilités d'orientation professionnelle des adultes en vue de la préparation du troisième âge. Il faut, d'autre part, permettre effectivement la formation professionnelle à tous les stades de la vie : et les mots de "formation continue" et de "recyclage" viennent ici sous la plume (on ne doit pas dissimuler ici que l'organisation, la conception même de l'enseignement technique devra pouvoir compter sur des moyens considérablement développés). Il faut

enfin, comme on l'a fait dans de nombreux pays, procéder à un large recensement des postes de travail (généralement à temps partiel), adaptés aux personnes dites âgées.

Inventer de nouvelles fonctions

Ajoutons, à ce sujet, qu'il ne faut pas seulement recenser ce qui existe, qu'il faut aussi, qu'il faut surtout, INVENTER de nouvelles fonctions — de nouveaux postes de travail par scission, par partition des fonctions existantes. Ce qui permettrait, grâce aux groupements en équipes, de plus rapides promotions des jeunes travailleurs.

J'insiste sur le fait qu'il s'a-

git de tâches sociales urgentes. Elles ne sauraient attendre sans risques sérieux le long cheminement des travaux officiels.

Le nivellement impitoyable des appréciations physiologiques faites en fonction seulement de la date de naissance écrase bien des individus. Un tel comportement de la société constitue un réel danger pour tout système politique. L'homme valide écarté injustement du travail est un ennemi du pouvoir.

Spécialement dans notre pays, et du fait de sa situation démographique, le problème social posé par l'emploi des personnes actives du troisième âge est l'un des plus importants et des plus urgents de notre temps.

ÉLIMINANT, DIURÉTIQUE, LAXATIF

spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.

Le THÉ des CARMÉLITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT RÉG. : \$1.50. DOUBLE FORMAT : \$2.25

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou commander par la poste aujourd'hui même.

COOPÉRATIVE FAREX LIMITÉE, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4



A cause de leurs vêtements spéciaux les enfants ont fini de s'ennuyer le dimanche

par Odette OLIGNY

Les personnes qui comptent leur âge par déjà plusieurs décennies peuvent se rappeler combien, du temps de leur enfance, les petits étaient brimés par la question du vêtement. Notez que je ne me fais pas ici l'avocat du diable et le prophète du laisser-aller et du genre beatnick, bien au contraire. Mais la simple raison, le gros bon sens, nous disent qu'il faut ce qu'il faut et que le temps des vacances ne doit pas être celui de l'élégance salonnarde.

C'est d'ailleurs si vrai que les meilleures maisons spécialisées en vêtements d'enfants présentent toutes sortes de jolies choses, faciles à porter et à entretenir et ne donnent aux enfants aucun complexe.

La robe blanche

Oui, sans doute, c'était bien beau, la robe blanche empesée, juponnée, ornée de ruban bleu et rose, mais quelle torture ! On ne pouvait pas bouger, à plus forte raison s'amuser, sans entendre, poussé par la bouche maternelle le cri d'alarme : "Ta robe !" Alors il fallait retourner s'asseoir, bien sage, sans croiser les pieds pour ne pas risquer de salir les longs bas blancs...

Quant aux petits gars, quand ils ne portaient pas le classique costume marin à marinière blanche, fragile aussi, ils étaient ornés du costume de velours, genre Little Lord Fauntleroy, avec col et manchettes de dentelle empesée ou de broderie. C'est à cette époque que "les enfants s'ennuyaient le dimanche" et Charles Trenet a bien raison.

Nous avons changé tout cela, Dieu merci.

Il faut ce qu'il faut

Le caractère pratique des vêtements d'enfant n'a aucune raison de permettre le débraillé. Avec une culotte de coton bleu marine ou kaki, une chemise T unie ou rayée, un petit

gars se sent à l'aise, à la campagne, pour faire tous ses trente-six tours.

La campagne, pour un petit citadin, c'est quelque chose de si merveilleux qu'il ne peut pas toujours, au cours de ces mois de vacances en épuiser tout le charme.

Par exemple, pour aller, le matin de bonne heure au bord de l'eau où il y a tant à voir. C'est le moment où on observe les oiseaux, les poissons, que tantôt, on reviendra pêcher. Et qu'importe si, plus ou moins, on "placotte" dans les mares ou les flaques d'eau, si on a des souliers comme on en fait maintenant, imperméables et solides, permettant de



Cet ensemble est charmant. Il se compose d'un pantalon corsaire bien coupé, lacé aux genoux et d'une marinière rehaussée de biais de couleurs vives, boutonnée en avant.

passer sans risques dans les sentiers de forêts, et même de traverser un ruisseau, en sautant de pierre en pierre, exploite toujours amusant.

A ladite culotte, il faut de vastes poches pour contenir l'indispensable arsenal du petit gars en vacances. Tout ce qu'elles peuvent renfermer est inimaginable. Et votre fils vous prouvera par A plus B qu'il n'y a là rien de trop et qu'il ne saurait se passer de son canif, de son peloton de ficelle, de ses élastiques, de ses billes, bref, de toutes ses armes et bagages.

Et ce costume simplifié, si peu fragile qu'il ne risque absolument rien, n'empêche pas l'enfant d'être propre et tenu soigneusement. Il lui ôte simplement le souci de croire qu'il peut, en se froissant, en se salissant, commettre une faute. La liberté de pensée est ainsi totale.

Pour les fillettes

Elles aussi ont besoin de tranquillité et on n'a pas hésité, dès que les femmes elles-mêmes ont décidé de mettre le pantalon parmi les pièces de leur garde-robe, à en faire de subtiles et charmantes adaptations pour les fillettes.

Il faut dire que, cette tenue, elles la portent avec beaucoup de grâce quand elles ont une maman attentive qui ne leur permet pas de rien exagérer. Certes il ne faut pas abuser du terme "short", pour

raccourcir jusqu'aux limites du bon sens les culottes ainsi nommées. Le corsaire, le pédal-pusher valent mieux. Et la marinière ou le chandail léger, ou mieux encore, la chemise T, si facilement lavable.

Vous avez ici sous les yeux un modèle parfait de l'ensemble qu'une petite fille peut porter en vacances. Vous pourrez vous en inspirer et vous voyez qu'il est parfaitement convenable. J'insiste sur ce fait parce qu'il est normal que dans bien des villages, on fasse grise mine (quand on ne leur interdit pas les lieux publics) aux citadins qui exagèrent, quel que soit leur âge.

Laissez les enfants en toute liberté au cours des beaux mois. Ils se reposent, reprendront des forces, et mettront en réserve du soleil et du grand air.

Grâce à Dieu, "les enfants ne s'ennuient plus le dimanche" même et surtout en vacances...



La vraie tenue d'explorateur en vacances : culotte de toile à vastes poches, chemise T, souliers imperméables, voici un vrai petit gars, passant de vraies vacances...

ELLE N'EST PLUS ABATTUE
par ces douleurs
periodiques

**ELLE PREND
MAINTENANT**

FEM-Y-CAL

à base de
plantes médicinales

ACTION TONIQUE ET CALMANTE

Format classique (70 comp.) \$1.00
Format économique (50 comp.) \$2.00

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Différence

*Ne venez pas me dire
que l'été, vous ressemblez
à celui que vous étiez
quand je vous ai vu en janvier.*

Allons donc! Je me rappelle de vous, avec votre haut chapeau, si noir d'habit, si blanc de peau, menant retenu et concentré, les enterrements qui vous font vivre. Vous ne parliez que d'embaumer et plus les gens entraient chez vous, les pieds devant, plus vous étiez content. Vous préchiez la modestie, la prudence, le silence.

Là, en plein juillet...

Vous ne voulez plus enterre-rer personne. Et vous tenez le chapeau à la main, dans le cortège, comme si vous leur faisiez signe de passer et plus vite que ça. Dans votre landau ouvert, vous filez, c'est fou comme vous filez. Au lieu de multiplier les sympathies, vous parlez de bord de mer, de gens étendus dans le sable, pas le satin, de yeux ensoleillés.

Puis, vous êtes tout grillé. Portant chemises bleues, orange, petits pantalons de garçon. Parlant de folies, de vie, d'espace, d'amour.

*Ne venez pas me dire
que vous êtes le même.
J'en reviens pas.*

C.-L. G.



La coiffure d'été... plus simple que frisée, mieux coupée que mise en plis. Ligne ronde, souplesse dans la ligne.

La nuque, il ne faut pas la raser

Si vous êtes dans mon cas, vous sortez du salon de coiffure, lustrée, les roussailles en place, bien cardée, mais la nuque sou-

vent trop rasée, trop courte, trop ronde.

J'ai même eu l'impression, plus d'une fois depuis que je porte crinière

courte, que l'on m'avait placé un bol sur la cocologie et tourné autour, puisqu'à l'arrière surtout, la coupe finissait tout d'un

coup. Parlez-moi, au moins, d'un finission en queue de poisson. Dans le sens de la pointe de cheveux, s'il-vous-plait.

Je veux bien croire que ce n'est pas tâche facile pour les experts de la lame, des ciseaux et de la faux de tailler les champs de blé, d'avoine, sarrasin, vu les bosses, les trous, voire les pointes, mais de là à vous renvoyer avec une coupe moyenâgeuse...

Parlez-moi des artistes qui se donnent la peine d'ouvrager les nuques, de les laisser longues afin d'affiner le cou, de les onduler, de les tailler sans penser aux balais.

Que voulez-vous, vous avez beau avoir l'air fin par en avant, à tribord et à babord, si votre arrière est carré, vous perdez des chances. Et puis c'est difficile de ne jamais vous retourner!

Vous ne portez pas toujours les bannières dans les processions!

C. L. G.



Entre deux bains, point n'est besoin de se compliquer la vie ni les frisettes. Coiffons-nous pour tous vents, tous sports. Laissons les "bigoudis" dans le tiroir et les pinces dans le sac à main!



Le soir cependant, élaborons un peu plus. Le dessus de la tête, plus volumineux et vaporeux, les côtés, ondulés légèrement et couvrant le haut de l'oreille. Nuque ouvragée et fournie.

Composition

*La terre a cinq continents,
Moi, j'ai deux parties:
Le corps et l'âme.
On me l'a dit, je l'ai cru.
C'est pourquoi je vous le dis.*

Mon corps, c'est une enveloppe charnelle propulsée par des instincts qui n'ont pas l'air de bonne compagnie et dont il ne faut pas trop parler d'ailleurs. Attirée par ses semblables, la terre, les fruits, les légumes, le foie et les liqueurs, l'été et les plages, c'est, des deux, la partie faible.

Mon âme, elle...

C'est ce genre de brume qui flotte quelque part ou ailleurs tendant toujours vers de beaux buts, les oiseaux, les voûtes, les pignons.

Alors si j'aime, par exemple, la valeur de mes amours dépend sur quelle partie ça tombe, pile ou face...

*Entre les cinq continents,
il y a de l'eau pour se noyer.
Entre mes deux parties,
de quoi barboter.*

C.-L. G.

Bien répondu

Un jeune fat, franfreluquet et tata, demanda un jour à la princesse de Metternich qui était âgée de 65 ans et ne les cachait pas:

— "Dites-moi, Madame, à quel âge n'avons-nous plus de desirs ni de tentations du côté de l'amour?"

Devant plusieurs personnes, la princesse, finement, répondit:

— Mais... je ne peux pas vous dire!...

Une surprise pour les deux

PHOENIX, Arizona — Un beau matin, Charlie Sowers découvrit un terrier dans sa cour. Croyant que c'était l'habitat d'un fouisseur, il inonda l'ouverture et attendit que l'animal sortit. Quelle ne fut pas sa surprise de voir tout à coup émerger du trou un blaireau de trente pouces de long et pesant au moins trente livres!

EAU DE FLORIDE

Plus revigorante!

- Comme démaquillant
- Comme lotion après le bain, la barbe
- En frictions après le sport, pour les malades



ODEUR FRAÎCHE ET AGRÉABLE

POILS SUPERFLUS

DETROITS EN 5 MINUTES AVEC LOTION ANTI-DUVET. Cette lotion unique et tout à fait inoffensive pour l'épiderme vous débarrassera de ces vilains poils qui vous affligent sur le visage, la nuque, les bras, les aisselles et les jambes. La lotion Anti-Duvet est efficace et détruit les poils pour toujours. Soyez féminines jusqu'au bout des pieds, gardez votre épiderme lisse et libre de tout duvet et poils superflus.

☐ Gros format \$3.50 ☐ Traitement complet: \$10.00.

☐ LOTION CONTRE LES CERNEES ET ROUSSEURES:

Enlève les cerneaux autour des yeux et taches brunes. ☐ Format 30 jours \$3.99

REPLISSEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

STUDIO FLEUR-DE-LYS ENRG. ☐ Chèque, argent, mandat-poste.

BOITE 186 STATION "B", ☐ Expédier C.O.D.

MONTREAL, P. QUE. Nom et Adresse

PATRONS IMPRIMÉS

No 4791 — Un joli deux-pièces, avec sa jupe en forme et sa jaquette à petits basquins. Le patron no 4791 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 16 requiert 5½ vgs de tissu en 35 pcs de largeur. Prix : 50¢.

No 4794 — Ce modèle pratique de vêtements de vacances, pantalon corsaire et blouse tailleur est prévu pour donner du confort, même aux personnes de forte taille. Vous avez le choix entre le pantalon long, le short, le pedal-pusher. Le patron no 4794 est établi pour les tailles 34 à 48. La taille 16 requiert, pour la blouse chemisier : 1½ vgs de tissu en 35 pcs de largeur et pour ce pedal-pusher : 2½ vgs. Prix : 50¢.

No 4771 — On peut tout faire avec ce modèle : une robe de plage, un manteau de bain, une robe d'été. Vous la ferez, selon l'usage désiré en cotonnade ou en terry cloth. Le patron no 4771 est établi pour les tailles fillettes 6 à 14. La taille 10 requiert 2½ vgs de tissu en 36 pcs de largeur. Prix : 50¢.

No 4846 — Un joli fourreau pratique et tellement amincissant. Vous noterez le détail de la poche brodée. Le patron no 4846 est établi pour les tailles 14½ à 24½. La taille 16½ requiert 3 vgs de tissu en 35 pcs de largeur. Prix : 40¢.

No 4935 — Cette charmante robe ne sera jamais si fraîche que faite dans un tissu à pois ou fleuri. L'encolure est très nouvelle. Le patron no 4935 est établi pour les tailles 10 à 18. La taille 16 requiert 3 vgs de tissu en 39 pcs de largeur. Prix : 50¢.

Pour obtenir les patrons, envoyez la somme requise en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à "La Patrie du Dimanche", Service des patrons, 60 Front Street West, Toronto.



La MODE pour la femme de demain

L'industrie de la mode enfantine, au Canada, est jeune comme la clientèle qu'elle dessert. Il y a 30 ans, trois fabricants seulement s'intéressaient aux vêtements des petits.

Aujourd'hui, on en compte 90, préoccupés au même titre que les manufacturiers de vêtements féminins par la couleur, le style et la variété.

Au début des années '30, les vêtements d'enfants étaient en grande partie confectionnés à la maison. On visait au confort et à la commodité, sans trop se soucier de l'élégance. Bien entendu, on était en pleine crise économique et toute fantaisie était jugée superflue. Une robe de bambine coûtait 59 cents, alors qu'on pouvait la confectionner à la maison, dans une verge de tissu, pour seulement 35 cents. Les fabricants de robes pour dames produisaient en à-côté des vêtements pour bébés et enfants et ce n'est que vers 1940 que des établissements commencèrent à se spécialiser dans ce genre de fabrication.

Signalons que les tissus ont également subi une véritable métamorphose. Il y a une génération, le coton et la rayonne étaient surtout employés à cette fin et ils étaient loin de ce qu'ils sont aujourd'hui. Les cotons, par exemple, étaient fortement apprêtés pour donner l'illusion de la qualité. Au premier lavage, la petite robe se ramollissait et devait être amincée.

Aujourd'hui, la fraîcheur est partie inhérente du tissu, et les modélistes s'en donnent à cœur joie. Avec des tissus de "Terylene", par exemple, les plissés et garnitures subissent sans broncher l'épreuve du lavage et du séchage automatique; frisons, volants et manches ballon ne requièrent bien souvent qu'un léger coup de fer. Les petites robes, les chemises de garçon confectionnées en broadcloth "Terylene" et coton ont l'apparence et le toucher de la fibre naturelle, mais elles se lavent aussi facilement que les minois barbouillés.

La mode enfantine a pris tellement d'importance que les grands magasins divisent, selon l'âge, les rayons de vêtements pour enfants. Et les boutiques de spécialistes se multiplient; on s'adresse aux bambins, aux adolescents et on y trouve de tout, du simple tablier à l'adaptation du modèle haute couture.

De nos jours, la petite demoiselle s'intéresse autant à la mode que sa maman ou sa grande sœur. Et la vendeuse ne sourcille plus quand une petite de six ans demande, en se mirant: "Croyez-vous que cette robe me va vraiment bien?"

TRAVAUX À L'AIGUILLE



Envoyez 25 cents pour notre catalogue 1961



No 712 — Vous emploierez des retailles ou de petits coupons vivement colorés pour faire ce couvre-pieds piqué. La charte de couleurs et la façon de procéder sont incluses, ainsi que le métrage pour la simple et double.

No 959 — Pour réaliser ce panneau décoratif vous emploierez des couleurs vives: bleu, vert, or, rouge. Le patron est établi pour panneau de 16 x 19 pcs. La charte de couleurs est incluse. Facile à faire.

Envoyer 35¢ en argent pour chaque patron au Service des Patrons, La Patrie du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

AVANT



GRATIS!

APRES



AVANT c'est la vie moderne qui surcharge vos nerfs. Vous êtes facilement irritables, déprimés. APRES avoir pris le tonique et sédatif des nerfs ORTHONEURO-TABS vous vous sentirez une tout autre personne. ORTHONEURO-TABS est composé d'ingrédients végétaux reconstituants.

CHEZ LE PHARMACIEN

Cent pilules \$4.00

Demandez le manuel de médecine familiale, 188 pages. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.



L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

VERSEAU

(21 jan. — 19 fév.)

Sentiments : Semaine particulièrement favorable aux accords, aux réconciliations. Vous donnerez une preuve de meilleure volonté. On cherche à obtenir certains éclaircissements au sujet d'une fête où vous avez été populaire.

Argent : Les relations sont meilleures avec ceux qui peuvent vous être utiles. Certains de vos loisirs deviendront avantageux. On dirait une proposition intéressante qui vous vient d'une personne plutôt chaste. Un voyage donne des résultats.

Santé : L'équilibre nerveux est plutôt compromis. Ne passez pas votre temps à ressasser vos soucis. Tirez les choses au clair et vous goûterez plus de repos.

POISSONS

(20 fév. — 20 mars)

Sentiments : Il ne faut pas accorder trop d'attention aux rumeurs qu'on fait courir. Toutes les chances sont de votre côté dans vos aspirations sentimentales. Mais il ne faut pas se fier seulement aux traits du visage, étudiez aussi l'âme.

Argent : Les conditions sont propices pour améliorer un travail ou bien terminer une chose entreprise. Vous obtiendrez plus de compensations que vous pensiez. Il y a des avantages à ne pas aller trop vite dans un projet auquel est mêlé un parent.

Santé : On dirait un accès de fièvre ou de haute pression. Quelque chose vous trotte dans la tête et vous y pensez trop. Il y a des imprudences à ne pas répéter.

BÉLIER

(21 mars — 20 avril)

Sentiments : Une heureuse influence se fait sentir autour de vous, et l'harmonie revient. Une relation nouvelle vous donne de grandes satisfactions. Attention de froisser l'amour-propre d'un cœur aimant mais timide. Vos paroles sont parfois dures.

Argent : Votre rendement matériel, professionnel ou domestique, est bien meilleur car votre moral est plus stable. Une fois vos plans arrêtés, allez-y carrément et ne regrettez rien. Vous vous félicitez de ne pas suivre certains conseils.

Santé : Une dépression nerveuse ne nous étonnerait aucunement, car vous vivez trop dans les tranches, en ce moment. Au besoin, prenez un somnifère pour mieux reposer.

TAUREAU

(21 avril — 20 mai)

Sentiments : Les relations s'améliorent dans le milieu familial. N'ayez pas peur de faire des compliments à qui en mérite. Vous aurez à attendre les effets de certaines décisions récentes, mais en somme le résultat semble plutôt favorable.

Argent : Vous réussirez à mieux organiser votre vie pratique. Les gains profes-

ATTENTION AUX FOLLES DÉPENSES!

Il faudra accepter avec un gros grain de sel les critiques entendues, entre le 9 et le 16 juillet, car c'est une période d'intrigue, de jalousie. Si on va son petit bonhomme de chemin, il n'arrivera rien de grave. Le moment est particulièrement bien choisi pour les épanchements, pour dire ce qu'on ressent. Les sentiments sont partagés, pour le bon motif. Mais attention aux folles dépenses, on les regrettera bientôt.



Les personnes nées entre le 9 et le 16 juillet sont remarquables par leur caractère aimant, elles sont sympathiques à toutes les bonnes causes. N'attachant pas beaucoup d'importance aux richesses matérielles, elles ont quand même toutes sortes de chances de gain et d'avancement. Typiques de cette période, signalons les artistes Alain Cuny, Bob Hope, Thomas Mitchell, Isabelle Pia, Dale Robertson, Georgette Anys et le populaire YUL BRYNNER (ci-haut).

sionnels sont plus considérables. Vous n'hésitez pas à donner suite à des idées nouvelles. Une lettre ou un message vous donne des inquiétudes, et il vaut mieux ne rien faire pour le moment.

Santé : Vous aurez à souffrir de troubles causés par la chaleur ou le soleil. Certains désagréments s'élimineront facilement si vous prenez plus de précautions.

GÉMEAUX

(21 mai — 21 juin)

Sentiments : Attendez-vous à de grands succès dus à votre personnalité débordante d'énergie et de confiance en elle-même. Votre sourire vous attire bien des compliments. Vous interprétez mal certains propos qu'on vous tient dans une soirée.

Argent : Un effort soutenu est indispensable si vous tenez à des résultats concluants. On cherche à vous tromper en affaires. Une transaction devrait être remise à plus tard, autrement vous aurez des regrets pour plusieurs mois.

Santé : Les voies respiratoires et les oreilles semblent menacées. On dirait que vous allez souvent dans un endroit où il y a trop de courants d'air.

CANCER

(22 juin — 22 juil.)

Sentiments : Une amitié vous est offerte en toute sincérité, mais vous montrez beaucoup trop de caprices. On vous mettra en mesure de prendre une belle revanche sur une personne envieuse. Les difficultés s'effacent de votre route.

Argent : Vous avez encore des progrès à faire dans la manière de traiter vos camarades et parents. Une affaire vous est présentée sous des dehors trompeurs. Ne craignez pas de demander conseil, une personne aime mieux qu'on se renseigne au lieu de se tromper.

Santé : Vous faites du surmenage depuis quelque temps.

Il faut prendre du vrai repos, des nuits plus longues, et dans une atmosphère où il aura plus d'air pur.

LION

(23 juil. — 23 août)

Sentiments : Grandes satisfactions d'ordre amical plutôt que sentimental. Une rencontre aura pour vous la plus vive importance. Vous tirerez de grandes joies de certains échanges que le hasard vous offrira. Un petit voyage s'annonce.

Argent : Vous réussirez dans de délicates démarches. Certaines de vos attitudes étonnent une personne qui cherche à vous encourager. Des relations nouvelles ne donneront pas les résultats espérés, mais il y a amélioration dans les finances.

Santé : Les troubles de vue doivent avoir une explication. Vous tenez-vous assez loin de l'appareil de télévision? Lisez-vous longtemps dans une pauvre lumière?

VIERGE

(24 août — 22 sept.)

Sentiments : Une camaraderie va devenir plus profonde et vous attirer peut-être des complications. Une relation nouvelle ne brille pas par sa fidélité. On ne doit pas parler en mal des absents, car tout leur est généralement répété.

Argent : Vous avancerez rapidement dans le domaine matériel. Un problème vous semblera plus facile à résoudre, avec la collaboration qui vous arrivera par surprise. Un membre de l'entourage n'ira pas très loin dans ses entreprises.

Santé : Période de fatigue, de lassitude. Votre régime ne comporte pas assez de protéines, apparemment.

BALANCE

(23 sept. — 22 oct.)

Sentiments : Une déception est à craindre si vous continuez à toujours réclamer le

dernier mot. Un coup de téléphone a de quoi vous encourager. Une personne changera vite de sentiments. Vous aurez besoin de plus jeune que vous pour faire avancer vos chances.

Argent : Vous redoublez d'activité, et les encouragements ne vous manqueront pas. Vous obtiendrez l'appui d'une personne importante pour mener à bien une entreprise délicate. Ne craignez pas de dépenser de l'argent si la proposition est bonne.

Santé : Une grippe, un rhume, voilà des probabilités pour vous. Même s'il fait chaud, il y a des précautions à prendre, surtout la nuit.

SCORPION

(23 oct. — 22 nov.)

Sentiments : Un ami vous tendra la main, et l'on oubliera bien des désagréments du passé. Une personne très chère passe par une crise d'ennui, et vous pouvez l'aider. Il y a de l'intrigue autour de vous. Une parente n'aime pas certains de vos succès.

Argent : Une personne très proche de vous se mêle trop de vos affaires. Un projet est voué à l'échec si vous y intéressez trop de gens. Complications à craindre, car il y a de la négligence, surtout dans le domaine domestique. Un travail vous donne du fil à retordre.

Santé : Période de grande vitalité, mais attention au surmenage qui pourrait se faire sentir ensuite. Quand l'esprit est en paix, la santé du corps s'en ressent.

SAGITTAIRE

(23 nov. — 21 déc.)

Sentiments : Un problème délicat est vite résolu, avec la bonne volonté d'un de vos proches. Une confession vous sera faite et l'on vous demandera conseil sur la conduite à tenir. Ne dévoilez pas vos secrets de famille devant une blonde.

Argent : Il y a de la poudre dans l'air, et une personne autoritaire s'impatiente. Vous tirez bon parti de renseignements obtenus adroitement. Votre esprit de travail trouvera mieux à s'exercer dans un proche avenir. Ne refusez pas l'argent demandé.

Santé : C'est du côté du foie qu'il faut s'inquiéter. Certains abus récents vont se faire payer à leur façon. Moins de sauces et d'épices, s.v.p.

CAPRICORNE

(22 déc. — 20 jan.)

Sentiments : Une démarche délicate est couronnée de succès. Un rapprochement fait des heureux. Ne vous laissez pas imposer certaines sorties qui ne vous tentent aucunement. Une personne sérieuse fait son apparition dans votre milieu, à votre grand avantage.

Argent : Certains sacrifices récents vous attirent des avantages appréciables. Ne parlez pas trop, obéissez plus vite, et vous vous en félicitez bientôt. Une personne grisonnante se fait prier, mais son aide vous sera très utile.

FRUITS À MANGER, FRUITS À BOIRE, C'EST TOUTE LA GLOIRE DU BEL ÉTÉ CITRONS, LIMETTES ET ORANGES DORÉES

En plein été, les fruits de toutes sortes abondent. Non seulement nous devons en manger à tous les repas, frais, à titre de desserts, mais nous en faisons le complément de pâtisseries d'été qui ne sont pas lourdes.

Et puis, que deviendrions-nous, sans les savoureux citrons, les limettes, les oranges, qui composent de si tentantes boissons fraîches. Fruits à manger, fruits à boire, n'est-ce pas merveilleux ?

Charlotte aux framboises

1 paquet (3 onces) de gélatine aux framboises,
1 tasse d'eau chaude,
1/2 tasse d'eau froide,
1/4 c. à thé de sel,
1/2 tasse de confiture aux framboises,
1/2 tasse de crème à fouetter.

Faire dissoudre la poudre pour gelée dans l'eau chaude. Ajouter l'eau froide et le sel. Faire refroidir en sirop épais. Placer solidement dans un bol d'eau et de glace et fouetter jusqu'à ce que mousseux et épais. Incorporer la confiture et la crème. Verser dans une casserole ou un moule de 4 tasses. Faire prendre au froid. Démouler. Garnir avec de la crème fouettée et de confiture aux framboises. Donne 6 à 8 portions.

Tarte à l'orange et à la noix de coco

1 paquet format familial de mélange pour pouding et garniture de tarte à la crème de coco,
2 1/4 tasses de lait,
3/4 tasse de jus d'orange,
1/4 c. à thé de zeste d'orange râpé,
1 croûte de tarte cuite de 9 pouces.

Mélanger le mélange pour pouding et le lait dans une casserole. Cuire sur un feu moyen en brassant jusqu'à ce que le mélange vienne au point d'ébullition. Retirer du feu; ajouter le jus d'orange.

Refroidir environ 5 minutes; remuer 1 ou 2 fois. Verser dans une croûte de tarte cuite. Refroidir. Garnir avec de la crème fouettée, des sections d'oranges.

Moule à la cerise

1 gros paquet (6 onces) de gélatine aux cerises,
2 tasses d'eau bouillante
1 1/2 tasse de ginger ale
1 tasse de crème à fouetter,
1/2 c. à thé d'essence d'amande.

Faire dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante. À 1 tasse de gélatine, ajouter 1/2 tasse de ginger ale et verser dans un moule 8x8x2 pouces. Faire prendre au froid — environ 2 1/2 heures. Couper en cubes de 1/2 pouce.

Au reste de la gélatine ajouter 1 tasse de ginger ale. Laisser reposer à la température de la pièce jusqu'à ce que les cubes soient coupés. Alors placer dans un bol d'eau et de glace. Faire refroidir jusqu'à ce que légèrement pris. Pendant ce temps fouetter la crème. Alors fouetter la gélatine jusqu'à ce que légère et épaisse. Incorporer la crème

fouettée et l'essence d'amande à ce mélange. Verser dans un moule de 8 tasses. Faire refroidir 3 à 4 heures. Démouler. Garnir avec de la crème fouettée et des cerises. Donne 6 à 8 portions.

Confiture de framboises et de gadelles rouges

1 casseau d'une pinte de gadelles rouges (environ 1 1/2 tasse une fois équeutées),
3/4 tasse d'eau,
8 tasses de framboises,
3 1/2 tasses de sucre.

Lavez et équeutez les gadelles. Ecrasez-les légèrement, ajoutez l'eau et cuisez à couvert jusqu'à ce que les fruits soient tendres et pulpeux, environ 10 minutes. Egouttez dans une chausse (sac à gelée) humide. Ajoutez les framboises au jus de gadelles. Amenez à ébullition et faites bouillir à découvert 10 minutes. Ajoutez le sucre, faites bouillir encore à découvert 10 minutes. Versez dans des bocaux chauds stérilisés. Laissez refroidir légèrement puis scellez. Quantité: environ 5 tasses.

Confiture de citronnelle

Coupez la citronnelle en tranches d'1/2 pouce, enlevez les graines, pelez et coupez en cubes. Couvrez d'une saumure faible allouant 1 cuillère à thé de sel par pinte d'eau et laissez tremper une dizaine d'heures. Egouttez et faites cuire sur feu très doux jusqu'à ce que la ci-



Les citrons, les limettes, les oranges, dont le jus plein de vitamines est une source de santé, nous aident, en été, à faire de savoureuses boissons glacées.

tronnelle soit tendre, ajoutant un peu d'eau si nécessaire pour empêcher de coller. Mesurez la citronnelle; pour chaque 6 tasses de fruits ajoutez deux tasses de sucre, le zeste râpé et le jus d'un citron. Parfumez d'1/4 tasse de gingembre confit ou glacé haché. Amenez lentement à ébullition et faites cuire jusqu'à ce que la citronnelle soit transparente. Versez dans des bocaux chauds stérilisés, les remplissant à débord. Sceller immédiatement.

Note: On procède de la même façon pour faire les confitures

de concombres mûrs, d'écorce de melon d'eau partie blanche), de melon à confiture, de courge, de citrouille, de pommes.

Marmelade de pêches

3 oranges moyennes,
1 tasse d'eau,
1 bouteille de 6 onces de cerises au marasquin,
9 tasses de sucre,
8 tasses de pêches pelées, coupées en petits cubes.

Tranchez les oranges très mince et coupez les tranches en quartiers ou passez les oranges au hache-viande utilisant la lame

moyenne. Déposez dans la marmite, ajoutez l'eau et faites mijoter à couvert jusqu'à ce que les oranges soient tendres, environ 20 minutes. Entretenez, égouttez les cerises et coupez-les en quartiers. Quand les oranges sont cuites, ajoutez les pêches, le sucre, le jus de cerises. Faites cuire à découvert jusqu'à épaississement, environ 30 minutes. Ajoutez les cerises et laissez bouillir 5 minutes supplémentaires. Versez dans des bocaux chauds stérilisés. Refroidissez et scellez. Quantité: environ 10 tasses.

L'alimentation à l'ère spatiale

Le miraculeux voyage du jeune major Yuri Gagarine est un exploit qui naguère encore était du domaine des fictions. Et il amène les gens à se poser des questions comme celles-ci: Que penser de la vie dans l'espace? Pourra-t-on élire domicile sur les astéroïdes? Comment les hommes s'y nourriront-ils?

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt un récent article de "Nutrition Reviews" qui parlait de la chlorella algae, plante verte microscopique qui croît dans différentes eaux du globe. Cette plante est riche en protéines; elle contient passablement d'acides aminés essentiels (sauf la méthionine) et constitue une abondante source de vitamine A.

La "chlorella algae" se développe rapidement aux endroits où il y a de l'eau et du bioxyde de carbone, et où la température est moyenne. Or toutes ces conditions se trouveraient réunies dans les stations spatiales. La plante pourrait absorber le bioxyde de carbone exhalé par les habitants de ces stations. Elle produirait pour sa part de la nourriture et, par le phénomène de la photosynthèse, elle dégagerait de l'oxygène dans l'atmosphère artificielle.

On a fait des expériences d'alimentation de l'homme à l'aide de cette algue, mais l'article ne dit pas si on l'avait appâtée sous forme de petite salade!

C'est le gras qui donne sa SAVEUR à la viande...

Saviez-vous que c'est le gras, et non le maigre, qui donne au boeuf et au porc leur saveur distinctive? C'est ce qu'a révélé une étude récente. Selon les données recueillies, la constitution chimique du maigre de ces deux viandes est identique, alors que leurs gras diffèrent de beaucoup. La cuisson accentue cette différence.

A partir de cette découverte, les hommes de science vont pouvoir s'employer à améliorer la saveur de la viande et même à trouver le moyen de conserver à la viande entreposée tout son goût et son arôme.

Doit-on manger moins l'été?

La ville de Yuma, en Arizona, est un des endroits les plus chauds et les plus humides de notre continent. L'été, la température moyenne est de 95° F. et elle atteint à l'ombre un maximum de 111° F.

L'été dernier, on s'est livré à des observations sur deux groupes de militaires cantonnés dans le désert de Yuma, l'un sédentaire, l'autre occupé à des manœuvres.

Les résultats de ces observations, rapportés dans le journal

"Nutrition", indiquent que la température élevée où les radiations solaires ne diminuent pas la consommation des aliments.

C'est ainsi que les membres du groupe occupé aux manœuvres avaient besoin d'à peu près le même nombre de calories que ceux d'une mission envoyée dans des régions proches de l'Arctique (4,163 calories par jour).

Il serait sage de rappeler aux écoliers la nécessité d'une alimentation substantielle et bien équilibrée, quelle que soit la température.

Hommage à l'homme de science

Les spécialistes en économie domestique qui ont étudié la biochimie connaissent bien les travaux du docteur Albert Szent-Gyorgyi.

L'autre jour, j'ai lu une allocution qu'il a prononcée lors d'une collation de grades et dans laquelle il mettait en évidence la complexité des processus par lesquels l'homme arrache ses secrets à la nature.

"Jusqu'à présent, disait ce célèbre pionnier de la recherche biologique, la biochimie a surtout porté son attention sur les molécules. Quant à moi, je suis fermement convaincu que pour aller au fond des choses, nous devons descendre d'un degré dans l'échelle des dimensions, c'est-à-dire jusqu'à l'électron."

La recherche biochimique fait de grands progrès et elle est nécessairement appelée à jouer un rôle encore plus important dans la production des aliments et, espérons-le, dans la lutte contre la famine et la maladie.

HUGHETTE PROULX

vous répond...

Le p'tit coup DE MAIN

Madame Georges-E. Gagné, Brownsburg, Sub. 1, P.Q. — Maman de sept enfants de 15 à 3 ans, se demande s'il y aurait un lecteur ou une lectrice qui pourrait disposer d'une machine à écrire pour les études de sa fille qui veut devenir sténo-dactylo? Elle voudrait de tout cœur donner à ses enfants un peu d'instruction. Qui peut lui venir en aide? Son mari malade a été tout près de quatre ans sans emploi régulier.

* * *

A Madame Ferdian Aubé, de Scotstown, comté de Compton... et à tous les lecteurs qui me demandent assistance, je répète qu'il me faut, pour passer vos demandes, une lettre de votre curé écrite sur le papier de la paroisse attestant que vous êtes vraiment dans le besoin.

* * *

Mlle Lorraine LeComte, 7772, rue Drolet, Montréal, aimerait savoir si une pièce d'un cent de l'année 1908 a quelque valeur. Qui veut lui répondre?

* * *

Mlle M.G., de la rue Sainte-Famille, à Kénogami — Mille regrets mais je ne puis mettre mes correspondants en rapport les uns avec les autres dans un but matrimonial. D'ailleurs je ne possède pas l'adresse de mes correspondants, en règle générale.

* * *

A Madame V.B. — Vous pouvez écrire à Madame Lyse Rossignol aux soins de "La Presse". Elle se fera sûrement un plaisir de vous répondre.

* * *

M. André Benoit, 5887, rue De la Roche, Montréal, me prie de rappeler aux lecteurs qui en ont fait récemment la demande qu'il possède de l'argile dont il pourrait disposer. Il l'a même annoncé dans notre journal pendant quelque temps.

* * *

Mlle Nicky Murray, Westmount, me prie de faire savoir à ceux que la chose intéresse qu'il est possible d'obtenir des correspondants d'outre-mer, en écrivant à: "THE PEN PAL DIRECTORY", Dr. Sven Knussen, Copenhagen, Denmark.

La personne désirant des correspondants devra en commander quatre au moins à la fois; le faire en anglais et la somme requise pour ce service est de 25 cents pour chacune des adresses demandées.

Je remercie Mlle Murray au nom de tous ceux que le projet séduit.

côté jardin

Je possède une jolie robe en dentelle de linage blanche. Malheureusement je l'ai tachée au restaurant de sauce de spaghetti. Vous imaginez le désastre. Rendue chez moi, j'ai essayé de réparer cette vilaine tache en employant de l'eau tiède et du savon. L'effet fut un peu mieux, mais cela paraissait encore. Je l'ai envoyée chez le teinturier ou nettoyeur, mais la tache persiste encore un peu.

J'ai entendu dire que l'emploi du citron était bon. Qu'en pensez-vous? Avez-vous un autre produit à me conseiller? C'est une robe assez coûteuse.

ANTILOPE ORIGINALE

Chère Antilope:

Je craindrais si j'étais vous, de mettre du jus de citron sur une robe qui a été nettoyée. On ne sait jamais comment le tissu réagira, une fois passé chez le dégraisseur. Je crois qu'après un ou deux autres nettoyages vous avez des chances que la tache disparaisse d'elle-même. Autrement vous pourriez toujours faire teindre cette jolie robe qui pourrait ainsi vous servir encore longtemps.

Madame,

Je voudrais peindre ma cuisine et je ne sais trop de quelle couleur. Le plafond, les garde-chaises, les armoires, les boise-ries et les portes sont en bois verni. J'aimerais peindre le plafond (parce que c'est trop sombre, le soir) le haut du mur et les armoires. Mon prélat est

beige, avec petites barres brunes, agrémenté de petits carreaux rouges et verts. De quelle couleur devrais-je peindre?

UNE DE VOS ADMIRATRICES

Chère Madame,

Si j'étais vous je peindrais l'intérieur de mes armoires ainsi que les murs d'un beau vert et je mettrais le plafond blanc, c'est encore ce qu'il y a de mieux. Bonne décoration!

Madame,

J'ai 20 ans, je mesure 5'9" et je pèse 142 livres. Je dois assister à un mariage au début de juillet. Je porterai pour l'occasion une robe en dentelle de coton blanc genre chemisier à manches longues. Le dessous est beige. J'ai pensé à un chapeau blanc genre Kennedy, gants courts blancs et souliers et bottes en satin vert. J'ai peur que tout cela ne fasse pas un très bel effet. Je voudrais être bien mise, sans trop de frais. De plus, est-ce que ma mère qui a cinquante ans serait de mise avec un deux-pièces en shantung de soie beige foncé? Elle mesure 5'4" et pèse 160 livres. Quels accessoires porter? Je vous remercie à l'avance.

NICKY MURRAY

Chère Mlle,

S'il ne fait pas trop chaud, votre robe sera parfaite. J'aime aussi le port du chapeau blanc, mais les accessoires de satin vert me semblent un peu lourds. Pourquoi ne pas leur substituer des chaussures et un sac beige comme le dessous de votre robe?

be? Gants blancs naturellement. Votre mère sera parfaite dans son ensemble beige, qu'elle peut agrémenter d'accessoires noirs, bruns ou beiges.

Je vous écris pour vous demander conseil. J'ai 14 ans, je suis en 8^e année. Je veux être journaliste. Est-ce qu'un cours est exigé? Si oui, où pourrais-je le suivre? Combien de temps devra-t-il durer? Et qu'est-ce que cela coûte par année? Serais-je mieux de le suivre tout de suite ou d'attendre après ma douzième année?

L.R.

Ma chère petite,

Il n'existe pas à proprement parler de cours de journalisme. Mais on est de plus en plus exigeant dans la carrière. Aussi il faut s'instruire et se cultiver au maximum. Votre huitième année certes est bien insuffisante. Travaillez et travaillez encore, surtout dans le sens où vous voulez vous diriger. Quel genre de journalisme comptez-vous faire? Tout le problème est là et vous n'en soufflez mot...

Madame,

J'irai au mariage de ma fille, le 19 août. Mariage intime. Mes finances sont limitées. J'ai 42 ans, je pèse 112 livres et je mesure 5'. J'ai les yeux bruns et les cheveux de même. Quelle toilette devrais-je porter?

INTERESSEE

Chère Madame,

Vous avez le choix pour les tissus entre le shantung, la dentelle, le crêpe et le chiffon qui sont tous très chic et très en vogue.

Le beige est une teinte neutre très prisée en ce moment. Vous pouvez la porter toute l'année en variant les accessoires. Disons que vous choisissiez une robe de chiffon de cette couleur. Vous pourriez y joindre une toque de plumes beiges et brunes, un petit sac brun piqué de fleurs; des escarpins de veau brun et des gants blancs.

Madame,

Au mois de décembre, j'ai lu un article au sujet du Docteur X, spécialiste en chirurgie plastique. Le connaissez-vous? J'ai 46 ans, je mesure 5'6" je pèse 138 livres. J'ai beaucoup maigri à force de régimes et de culture physique, car à 18 ans je pesais 217 livres. Voici mon problème: J'ai deux plis qui partent du nez et qui descendent vers la bouche, ce qui me vieillit énormément. J'avais mis de l'argent de côté pour un manteau de fourrure. Mais j'ai décidé plutôt de me faire remonter le visage, cet été, durant mes vacances. J'ai un peu peur, je ne suis jamais allée à l'hôpital. Faut-il rester longtemps? Est-ce que ça coûte bien cher? Je suis très gênée. J'ai un ami de sept ans mon cadet et je voudrais lui faire une surprise. Je lis toujours votre courrier. Quand vous dites que rien ne tombe rôt dans le bec, c'est bien vrai. Vous êtes pour beaucoup dans ma décision.

UNE ADMIRATRICE

Chère Mademoiselle,

Je ne connais pas le docteur dont vous me faites mention. Cela ne signifie aucunement qu'il n'est pas compétent, croyez-le bien...

Le mieux pour vous serait de vous rendre à l'un de nos grands hôpitaux et de demander une entrevue avec le chirurgien qui s'occupe d'esthétique. Lui pourrait vous donner tous les renseignements désirés.

Et mettez votre gêne de côté.

Ces messieurs en voient tous les jours des cas semblables aux vôtres. Ils sont parfaitement habitués à votre genre de problème. D'ailleurs si vous et les autres n'alliez pas leur confier vos bobos, que deviendraient-ils? Suivez votre idée. Et pensez aux résultats à venir et à la surprise à faire à l'élu... cela vous rendra tout votre courage...

Chère Madame,

J'assisterai à un mariage le 22 juillet. Voulez-vous me dire le genre de toilette qui me conviendrait? J'ai 62 ans, je mesure 5'1" et je pèse 130 livres. Je suis brune. Est-ce que mon mari portera un habit noir? Un habit gris ferait-il de même? On a encore dit dernièrement que le renard serait de mode à l'été. Je possède deux beaux renards argentés. Croyez-vous que je puisse les utiliser?

JE VOUDRAIS TANT SAVOIR

Chère Madame,

Pour assister à une noce, on porte une robe d'après-midi très simple. Un ensemble en soie imprimée ou unie serait tout à fait de mise. Chapeau de paille contrastant ou de la même nuance que le fond de la robe. Gants blancs. Petit sac.

Personnellement je n'aime pas beaucoup le renard, l'été, je le trouve tout de même trop chaud. Conservez-le pour l'automne alors qu'il pourra vous faire une très jolie parure de cou ou encore être transformé en col sur un manteau.

Votre mari pourra très bien porter son complet gris.

Madame Proulx,

J'aimerais avoir un conseil en décoration. C'est au sujet de rideaux pour mon salon. J'ai un ameublement scandinave rouge clair et un fauteuil vert très pâle. Les murs sont gris presque blancs. Le plancher est en bois naturel. La seule fenêtre est près de la porte. Quelles sortes de rideaux conviendraient? Je ne voudrais rien de lourd car l'appartement est étroit et plutôt en longueur.

REGINE

Ma chère Régine:

Je ne connais pas votre maison, mais il me semble que des rideaux français, en toile à rayures horizontales conviendraient bien. Je crois que je les choisirais vertes (de la nuance du fauteuil) avec rayures blanches tout simplement. Ces rideaux seraient d'un genre nouveau et donneraient de la largeur à votre appartement. Voulez-vous tenter l'expérience et m'en donner des nouvelles?

* * *

Madame,

S.V.P. voulez-vous me dire s'il est vrai qu'il faut payer pour faire évaluer un diamant et si tous les bijoutiers les achètent. Je suis seule et je ne sais où m'adresser.

LINE

Chère Madame:

Rendez-vous chez un bon bijoutier qui vous évaluera votre diamant contre remboursement d'une somme minime. Tous les bijoutiers n'achètent pas les diamants, mais la plupart le font. Evidemment il faut vous attendre à perdre sur la valeur réelle de la pierre, car le bijoutier devra s'assurer de faire un profit dans l'opération. S'il vous l'achète il ne vous comptera pas l'évaluation. Le mieux est donc de téléphoner d'abord et de demander si l'on achète les diamants à l'endroit où vous comptez vous rendre.

JOSEPHINE



« Une douzaine de beignets, une douzaine de biscuits, et ne brochez pas le sac. »

Reptile volant?

Trois jeunes gens, qui procédaient à des fouilles dans une carrière abandonnée du New Jersey, ont découvert les restes fossiles d'un reptile volant, qui vivait il y a 175 millions d'années.

L'accrolement de ce nom (reptile) et de ce qualificatif (volant) paraît un peu gageure. Pourtant, il a existé, pendant toute la durée de l'ère secondaire, des reptiles ressemblant à des oiseaux et plus encore à des chauves-souris. Comme la plupart des animaux de leur classe, les reptiles volants ou ptérosaures (du grec "ptéron", aile) avaient des dents toutes semblables, une queue plus ou moins longue, des pattes à cinq doigts. Comme les chauves-souris, ils possédaient des membranes alaires soutenues par les mains hypertrophiées, et rattachées aux cuisses et à la naissance de la queue. Un seul doigt pourtant — au lieu de quatre chez les chauves-souris — était allongé au détriment des autres. Comme les oiseaux, enfin, ils possédaient un long cou, un bec, des os pneumatiques. Ils étaient, en somme, des êtres ambigus.

Ces animaux peuvent étonner par leur organisation, mais non par leur grandeur, qui n'excédait pas celle de l'aigle. Toutefois, dans le crétacé de l'Amérique du Nord ont été découverts des reptiles volants de beaucoup plus grande taille, les ptéranodontes, qui avaient 18 pieds d'envergure. On discute beaucoup sur leur aptitude au vol. La faiblesse du doigt unique soutenant l'aile, l'absence de brachet semblant indiquer qu'ils étaient seulement capables de planer au-dessus de la mer après s'être élancés du haut d'une falaise. Grâce à leur poids minime et à leur grande envergure, ils flottaient dans l'air comme d'immenses papillons.



VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$1.00 (taxe incl. Mandat poste, C.O.D. acceptés). Essayez notre traitement pour faire allonger les cils, son emploi vous donnera des yeux plus brillants. PRIX \$0.50 (taxe comprise).

PRODUITS MAMELINE ENRG.

C. P. 172 — Station "C" —

Montréal — Tél. VI. 4-1121

par Robert MONTEUX

Au « Balcon », librairie séculaire de Saint-Germain-des-Près, autour d'un bouquet champêtre et d'un nu en terre glaise inspiré de Calliope et Polymnie, le « Tout Paris » des arts et lettres vient parler alexandrins, ballades et rondeaux. Parmi ce cénacle à la fois mondain et bohème, resté dans la tradition de Baudelaire, Carco et Paul Fort, j'ai rencontré un important industriel. Son seul nom évoque au monde entier une moue sensuelle et photogénique.

Lui, la taille haute, le cheveu blanc, bien lustré, le visage osseux d'ascète, l'allure sportive, simple et racé, est le père de la femme la plus désirée du monde. Depuis des années, il ne peut rencontrer une personne, ouvrir un journal qui ne lui parle de sa fille. De ses filles. De ses gendres.

Ici, au « Balcon », il trouve un semblant de paix. Au milieu de cette docte assemblée, il n'est pas un père célèbre, mais « Pilou ». L'ami « Pilou » qui vient comme un écolier débutant soumettre ses derniers poèmes au maître.

« Pilou », l'élève studieux, c'est Louis Bardot, le papa de Brigitte et Mijanou. Le maître, c'est Philippe Chabaneix, un des meilleurs poètes contemporains, membre du jury de plus de quatorze prix littéraires. Ce samedi, « Pilou » est venu porter ses derniers travaux à son conseiller. Philippe Chabaneix a lu avec attention le manuscrit. Puis, il a pris « Pilou » par le bras et lui a tenu ce propos :

— Vous êtes en progrès. Continuez. Vous pouvez nous donner un second recueil.

Alors, tel un étudiant qui a réussi son premier examen, « Pilou » a rougi. Rougi de joie. Dans son émotion, il a pris Mme Chabaneix dans ses bras et avec un gros rire d'enfant espiègle, a balbutié :

— Vous êtes ma muse...

Il mentait.

Car ses muses ce sont les personnages centraux d'un drame dont il souffre depuis trop longtemps.

— Le drame ? m'a-t-il confié en pesant ses mots, j'ai fondé une famille et, aujourd'hui, pour ma femme et pour moi, celle-ci n'existe plus. Nos deux filles ne nous appartiennent plus guère.

— Brigitte est à ses impressari... au public.

— Evidemment, nous voyons de temps en temps Brigitte. Nous allons même sur le plateau lorsqu'elle tourne à Paris. Mais ce n'est qu'épisodique.

Il a ouvert, pour me la faire lire, la petite plaquette qu'il serra jalousement sous son aisselle. C'était son œuvre. La première qu'il vient de publier.

J'ai découvert ce poème :

Saint-Tropez en famille

Debarquant toute spontanée,
Brigitte a dit : « Venez, Papa... »
« Je vous consacre trois journées... »
« Mais ce soir ne me verrez pas... »
Premier jour, installation...
Je ne quitte pas mes deux filles...
A Tahiti, chef de famille,
Je suis leur amphitryon...
Second jour c'est l'invasion :
Productrice et metteur en scène,
Futur plein d'appréhensions...
Et je ne les vois plus qu'à peine...
Le jour trois, ma triste figure
Lui montre mon isolement.
Et me vait, avec sa doubleure,
De cette doubleure l'amant...
J'ai cru que je devenais fou...
Mais j'ai gardé un espoir vague
D'apercevoir sous les bambous
Mes deux filles à la Madrague.

En lisant, j'ai compris que ce père torturé n'entrouvre les abîmes troubles de son âme et ne laisse parler son cœur que seul devant une feuille blanche. En public, il n'extériorise pas ses tourments. Au contraire, ses amis connaissent un jovial compagnon, sensible, spirituel, sachant manier la plaisanterie avec tact.

Ce recueil de « Vers en vrac » — comme il l'a intitulé lui-même — rassemble trente poèmes sans prétention. Trente bouleversants témoignages. Un étonnant document. C'est le cri discret, plein de pudeur, d'un père résigné. Du père de la femme la plus adulée du monde.

— Qu'en pense Brigitte ?

— Elle a été étonnée, amusée, séduite.

D'ailleurs, ajoute « Pilou » : « Brigitte est un être romantique et très ouvert à la poésie ».

— Vous a-t-elle inspiré ?

Papa et maman parlent de B.B.



Monsieur BARDOT, père, et Robert MONTEUX

— Evidemment. Lisez les quelques vers que j'ai écrits à son intention lorsqu'elle attendait Nicolas.

En passant (A Brigitte)

Brigitte... Ecoute, un soir... Ecoute
Un murmure qui vient d'en bas
Un léger crincrin... c'est sans doute
Une chanson de ton Papa...
Car s'il passe, il ne meurt pas...
Il regarde... il en meurt d'envie...
Il en aurait l'âme ravie
Comme tous ceux qui sont Papas...
Ton étoile est trop haute... En bas,
Dans la rue, il chante un poème
En passant, pour dire qu'il t'aime...
Vers... chansons... Le vent les emporte...
Mais, dis au petit que tu portes :
« Ce poète était mon Papa... »

Profitant du silence, une dame qui minaudait depuis un moment près de nous, s'approche, armée d'un sourire qu'elle croit séduisant.

— Brigitte va-t-elle mieux ?

— Oui, Madame, c'est surtout moral, vous savez...

La brave dame s'en va. Le jour où elle rencontrera Brigitte Bardot, elle lui dira avec aplomb : « Je connais bien Monsieur votre père. D'ailleurs il a dû vous parler de moi... Vous savez... Je suis Madame D... M... »

— Pourquoi signez-vous d'un pseudonyme ? ai-je demandé à Pilou.

— Parce que c'est le diminutif utilisé par ma femme et mes intimes. Ensuite, je ne veux pas profiter du nom de ma fille... Je veux dire... rendu célèbre par ma fille, reprend « Pilou », insistant sur la nuance.

— Cette première plaquette est-elle vendue dans les librairies ?

— Non. Ce n'est pourtant pas les sollicitations qui manquent. Je préfère être mon propre éditeur. J'ai fait tirer cinq cents exemplaires. J'en ai déjà offert cent cinquante à mes amis.

— Préparez-vous, pour votre collection personnelle, une deuxième édition ?

— Oui. Je vais corriger une série de poèmes que j'ai écrits ces dernières années sur Saint-Tropez et la Sologne. Sachez que je forge des vers depuis 1935. Pourtant, c'est Philippe Chabaneix qui m'a guidé depuis quelque temps. Je passe du coq à l'âne.

— Quelle est la réaction du père de Brigitte Bardot ?

— Je vous l'ai déjà dit...

— Qu'aviez-vous rêvé pour elle ?

— Elle a fait douze ans de danse classique. Elle a révélé, à cette époque, d'excellentes dispositions. Etant très douée, elle aurait pu faire, dans ce domaine, une brillante carrière. D'ailleurs, l'année dernière, on lui a proposé de reprendre un ballet. Bien que tentée par cette proposition elle a refusé. Elle ne se sentait plus capable. Pensez, après une si longue interruption... lorsqu'on sait que les grandes danseuses font trois heures d'exercice de barre par jour !

— Et Nicolas ?

Une lueur de joie illumine l'œil du grand-père.

— Nous le voyons aussi souvent que nous le pouvons. C'est sa nurse qui s'en occupe. C'est une jeune femme parfaite, tient à bien me préciser « Pilou ». Elle est d'origine russe et, je crois, nièce de Tchaikovsky.

— Que pensez-vous des journalistes ?

— Ils font leur métier...

Je ne sais trop pourquoi il s'est cru obligé d'ajouter :

— ... Je dois louer la loyauté dont ils ont fait preuve après l'appel pénible lancé par ma femme l'été dernier.

* * *

Voilà ce que m'a raconté cet homme tourmenté, au cours de la première interview qu'il ait jamais accordée sur ce sujet à la presse. Une interview sur lui, sur le drame le plus banal au monde. Celui d'une famille qui voudrait vivre heureuse.

Mais, parce qu'un des éléments du groupe est entré dans la légende populaire, cette histoire de tous les jours prend des proportions gigantesques.

Et ces éclats de voix sont odieux à un papa lucide et affectueux : « Pilou ».

Mais voici qu'à son tour, inquiet, gauche, hésitant, il s'avance sur les sentiers de l'Art.

Pourquoi ?

Charles Baudelaire l'explique bien :

« Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre : il faut vous enivrer sans trêve. »

« Mais de quoi ? »

« De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous. »

A votre guise ! C'est l'unique question...

* * *

Dimanche, 9 h. 45. La sonnerie du téléphone me révèle. J'entends une voix sèche : « Allo !... Ici M. Bardot... »

— Bonjour Monsieur...

— ... peut-être vous ai-je fait croire, au cours de notre conversation, que j'avais des complications avec mes filles. Je tiens à vous préciser qu'il n'en est rien ! D'ailleurs, j'ai reçu hier soir un coup de téléphone de Brigitte. Elle nous invitait à passer la journée à la campagne avec elle.

— J'ai relu vos poèmes et je crois y avoir trouvé vos états d'âme...

Madame Bardot

Un maître d'hôtel m'a ouvert la porte. Devina-t-il, sur ma mine, que j'étais journaliste ? En tout cas, son visage a pris un certain air de méfiance jusqu'à l'arrivée de « Pilou ». Après quelques paroles de bienvenue, celui-ci m'a prié d'entrer. Je me suis trouvé dans une double pièce, claire et spacieuse : le salon des Bardot.

Dans tout cet ensemble cosu, pas une photo de Brigitte, de Mijanou ni de Nicolas.

« Pilou » me désigne un profond canapé. Je m'assieds sur le coussin de gauche. Lui, après m'avoir servi un whisky, prend place à ma droite.

Nous parlons littérature, poésie et associations d'anciens combattants. Au bout de quelques minutes, « Pilou » s'est redressé pour mettre ses lunettes. C'est le moment. Je lui présente le compte rendu de l'interview qu'il m'a accordée le samedi précédent. Il en commence lentement la lecture. Dans mon coin, immobile, je guette ses réactions.

Au bout d'un instant, il s'est arrêté pour lever vers moi un œil sévère : « Pourquoi gendres au pluriel ?... Oui, dans le fond, c'est vrai, j'en ai eu plusieurs... »



Madame BARDOT, mère, dans son salon

Vadim est un garçon fin et intelligent

Puis, la face réjouie :

« ... Vous savez, je suis resté en très bons termes avec Vadim. C'est un garçon fin et intelligent. Tenez, nous nous sommes rencontrés dernièrement, par hasard. Eh bien, il est venu gentiment vers moi. Comme je lui tendais la main, il m'a dit, les bras grands ouverts : Alors, « Pilou », on ne se fait plus la bise ? »

— Vous parlez de drame, coupe-t-il, cette fois embarrasé, mais vous savez, à côté de périodes sombres, il existe pour nous de très réconfortants moments. Par exemple, je ne sais pas comment font mes filles, mais le soir de Noël elles sont toujours à la maison.

« Noël, c'est sacré, insiste-t-il. Nous l'avons toujours fêté en famille. D'ailleurs, pour les anniversaires, c'est la même chose... »

Un temps, « Pilou » semble hésiter. Puis, sur le ton de la confession, il explique que Brigitte avait invité ses parents à Vence pour le 28 septembre, le jour de ses 26 ans.

La catastrophe du 28 septembre

« Nous nous préparions à partir, me précise-t-il, lorsque nous avons appris que Raoul Lévy et Clouzot donneraient une soirée. Alors, avec ma femme, nous avons réfléchi... et renoncé. Car les réceptions de ce genre, nous les fuyons. »

Et il reprend, en martelant ses paroles du poing : « Je crois que notre présence a manqué à Brigitte. Elle se serait sentie moins seule avec nous... et la catastrophe ne serait peut-être pas arrivée. »

La catastrophe, c'est la tentative de suicide de Brigitte. Cet acte absurde, que « Pilou » — comme tout père indulgent — cherche encore à excuser.

Maintenant, il se concentre. Il esquisse une affreuse grimace. Ses yeux candides deviennent brillants, presque rusés.

« Vous faites erreur, crie-t-il. Je ne versifie pas uniquement pour ma famille, mais aussi pour "elles"... »

J'ai dû paraître bien surpris, puisqu'il a aussitôt poursuivi :

« ... Oui, oui, vous pouvez le publier. Ne me faites pas passer pour un saint. Je n'en suis pas un... »

Cherchant ses mots, il achève :

« Voyez-vous, la poésie permet d'exprimer les choses les plus osées. Et moi, lorsque j'ai quelque chose à dire, je

le traduis en vers. Cela passe beaucoup plus facilement. Et cela porte davantage.

« D'ailleurs, ma femme le sait bien. C'est elle qui a choisi les poèmes contenus dans mon premier recueil... »

Une série de coups de sonnette impératifs vient interrompre ses confidences.

Une grande dame appelée Toti

J'entends courir, ouvrir la porte, des pas assurés aller et venir dans l'appartement.

Enfin, une dame, élégante et distinguée, fait son entrée. Elle sourit.

« Pilou » s'empresse galamment vers elle, puis me présente : c'est sa femme.

Tendant, sans transition, l'article à son épouse, il lui dit, d'un air jovial : « Tenez, Toti, lisez... Monsieur m'a affublé d'un visage d'ascète... »

Avant de commencer à lire, Mme Bardot s'enfonce dans les moelleux coussins du canapé. « Pilou » s'installe à cheval sur l'accoudoir : juste contre elle.

Je profite d'un long silence pour regarder la maman de Brigitte.

Elle est beaucoup plus jeune que son mari. Et sa robe marron, qui découvre à présent le genou, ne choque nullement... Comme ses filles, elle peut encore s'asseoir avec naturel et négligence.

Tout en tournant les pages, elle rajuste de temps à autre l'étole de vison qui couvre ses épaules.

Brigitte lui ressemble-t-elle ? Elles ont le même sourire.

Avant de me rendre les feuillets, Mme Bardot a regardé son mari. Visiblement émue, elle m'a avoué :

« ... Oui, notre existence, c'est ça... »

« Pilou » a servi un deuxième whisky et nous avons commencé à bavarder de tout et de rien. Comme dans n'importe quel salon.

Je ne sais par quel detour nous en sommes arrivés à parler de Brigitte.

Profitant de l'atmosphère détendue, j'ai balbutié timidement que je n'avais jamais eu l'occasion de la voir ni même celle d'assister à la présentation d'un de ses films.

Personne n'a paru choqué de ma franchise.

La vérité sur mon bébé de fille

Mme Bardot a même précisé qu'elle n'avait pas voulu aller à la première de *La Vérité*.

« Clouzot... le suicide... non, je n'ai pas pu... », a-t-elle murmuré en fronçant les sourcils et perdant son assurance.

— Je m'y suis rendu deux fois, a repris « Pilou », les mains et la voix contractées. C'est terriblement émouvant... et Brigitte joue très bien...

— Oui, on le dit : Brigitte Bardot joue très bien, a confirmé sa femme, à la fois affirmative et lointaine.

La conversation a dérivé vers Jacques Charrier. J'ai dit qu'après l'avoir côtoyé dix jours, à Saint-Tropez, il m'avait laissé l'impression d'un garçon secret et déconcertant.

Un ange passa.

Pendant un moment, nous avons analysé le milieu artiste. Il nous a semblé bien médiocre.

En venant à Vadim, mes hôtes m'ont vanté ensemble son intelligence et son talent.

A propos de l'éventualité d'un remariage de Vadim et Brigitte, Mme Bardot s'est montrée affirmative : « Ça, zero, m'a-t-elle dit. Il n'en est pas question pour l'instant. »

C'est « Pilou » qui m'a raccompagné.

Avant de me serrer la main, il a sorti d'un tiroir un livre jauni et usé : les œuvres complètes de Verlaine.

— C'est ma « Bible », m'a-t-il confié, mystérieux. J'ai emporté cet ouvrage avec moi à la guerre de 1914. Depuis, je ne l'ai jamais quitté. J'y trouve souvent un remède à mes peines, à mes soucis, à ma nostalgie...

Verlaine ? Verlaine qui chantait :

Mon Dieu, mon Dieu la vie est là
Simple et tranquille
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Une ville qui, pour le malheur des parents, fabrique des vedettes et dévore les enfants...

AFFAIRES JUDICIAIRES

A 7 ans, une promenade à bicyclette; une course avec imprudence; une collision d'auto; une jambe de perdue

par Hervé LEPINE

Un enfant de 7 ans qui doit à la suite d'un accident de la route se faire amputer une jambe, c'est un drame dans une famille et elle a toute notre plus sincère sympathie. Elle l'a encore davantage lorsque la responsabilité de l'accident est due à l'enfant et que les tribunaux ne puissent absolument pas accorder de dommages.

Les tribunaux ne s'occupent pas du sentiment pour rendre leurs jugements et ne peuvent imposer des responsabilités à quiconque parce qu'ils ont pitié d'un autre. Non, ils jugent selon la loi. On veut imposer l'assurance obligatoire à tous les propriétaires de véhicules automobiles. Ne serait-il pas sage d'exiger aussi une telle assurance pour les cyclistes? On dit que cette assurance est chère. Peut-être, mais le membre d'un enfant est précieux aussi.

Cette cause que nous allons étudier aujourd'hui est très simple, mais lourde de leçons à tirer. Combien de jeunes se feront blesser cet été à cause de leur imprudence? C'est le moment tout désigné pour rappeler aux parents de ne pas lancer de tout jeunes enfants dans le danger de la route, à bicyclette, à six, sept ou huit ans. A ces âges, l'enfant a beau être très intelligent, ses réflexes ne sont pas assez rapides.

Le petit Gilles Létourneau, âgé de 7 ans et 10 mois, s'amusa avec son frère Fernand, âgé de 11 ans, à courir à bicyclette sur la ferme de leurs parents, à Sainte-Rosalie. Ils empruntaient deux chemins de la ferme ainsi qu'une distance d'une centaine de pieds sur la route no 20. Ce cent pieds complétait le rond de course. Les enfants sortaient par le chemin qui longe la maison paternelle et entraient par l'autre, en face de la grange. Une légère dépression de terrain près de la maison permettait aux deux petits frères d'atteindre la route sans se servir des pédales. C'était bien amusant et ce ne devait pas être la première fois qu'ils jouaient ainsi, en toute innocence et gaieté. On se divertissait ferme en tentant de se dépasser. Tant que les enfants étaient sur la propriété de leurs parents, il n'y avait aucun danger. Mais les cent pieds de la route qu'ils parcouraient à chaque tour de course étaient une action dangereuse, à cause de la circulation, bien entendu.

Le malheur voulut qu'une automobile, conduite par M. Lomer Gouin, vint à passer à un moment où l'enfant, selon les tribunaux, avait perdu le contrôle de sa bicyclette et est venu s'écraser sur l'aile arrière gauche de l'auto. L'enfant fut gravement blessé et les médecins durent lui amputer la jambe droite au tiers inférieur de la cuisse. Son incapacité permanente est fixée à 50 p.c. Bien que le véhicule eût ralenti, la bicyclette et l'enfant furent happés par le pare-choix arrière de l'auto et la jambe du petit fut hachée et réduite en lambeaux.

Il s'est engagé par la suite une lutte devant la Cour supérieure du district de Saint-Hyacinthe, présidée par l'hon. juge Ignace J. Deslauriers, entre le père de l'enfant et le propriétaire qui conduisait sa voiture. M. Benoît Létourneau intenta une action de \$31,552.70 contre M. Lomer Gouin. M. Létourneau, par son procureur, a soutenu que la faute avait été commise par M. Gouin qui aurait pu et aurait dû voir l'enfant qui sortait de la cour de la maison. Après avoir fait des calculs, la poursuite affirmait que le conducteur de la voiture aurait pu arrêter à temps. Selon ces calculs, l'auto aurait pu être arrêtée à 11 pieds de la bicyclette, évitant ainsi l'accident qui a rendu un enfant infirme pour la vie, avec toutes les conséquences que cela comporte.

Par contre, les procureurs de M. Gouin ont affirmé, pour leur part, que l'enfant était venu se jeter littéralement sur l'auto de M. Gouin, après avoir perdu le contrôle de sa bicyclette, en ayant même les pieds en dehors des pédales afin de faire une meilleure courbe dans la course. Malheureusement, le conducteur ne pouvait rien faire de plus que d'arrêter le plus tôt possible et de porter secours à l'enfant. Ce qui fut fait. Les avocats de M. Gouin ont prouvé que les trois quarts de la voiture dépassaient la bicyclette lorsque celle-ci a été touchée; donc, ce ne pouvait être l'auto qui avait frappé la bicyclette.

Il a aussi été prouvé que le conducteur conduisait prudemment et ne dépassait pas 40 milles à l'heure à ce moment-là. Le juge Deslauriers, dont le jugement vient d'être confirmé par trois juges de la Cour du banc de la reine, section des appels, a déclaré qu'une vitesse de 40 milles à l'heure n'était pas une vitesse dangereuse, illégale ou imprudente, sur une route rurale. Le savant juge est satisfait de la preuve qu'établit que M. Gouin a freiné sa voiture dès qu'il vit l'enfant et qu'il pouvait difficilement le voir plus tôt. Cette preuve repoussait victorieusement toute présomption contre M. Gouin, créée par l'article 53 de la Loi des véhicules-moteurs. Il ne s'agissait pas ici d'une rue bordée de maisons où l'on peut s'attendre que quelqu'un quitte tout à coup le trottoir. Lorsqu'il est prouvé qu'un conducteur ne pouvait pas faire mieux, il ne peut être tenu responsable. (C.B.R. 6903).

Deux "tickets" de \$1 pour 50 cents

Ce ne sont pas ceux qui diront Seigneur, Seigneur... qui entrèrent dans le royaume des cieux. Egalement, ce ne sont pas ceux qui font les règlements de stationnement sur rue ou hors rue qui méritent le plus, bien souvent, l'admiration de leurs concitoyens. Exemple, ce gros marchand de Mount Clemens, Mich.

Ce noble citoyen fut nommé membre de la Commission du stationnement de sa ville. Résultat: il accumula 109 "tickets" au cours de sa première année comme membre du comité.

Ce pauvre M. Max Schwartz avait fait les règlements pour les autres et ne croyait pas que la police les lui ferait observer et encore moins les faire payer. Hélas, la police n'eut pas de pitié pour Max et il dut ouvrir son portefeuille.

Mais la police avait sous-estimé le talent de Max. Il réussit à régler le tout pour \$54.50. Le taux de l'amende était d'un dollar par ticket.

La ronde des tribunaux avec Hervé LEPINE

LE CHAUFFEUR N'AVAIT POUR CIVISME QUE LA PEUR DE SE FAIRE "POIGNER"

Il n'y a rien de plus insultant pour un propriétaire d'auto que de découvrir tout à coup qu'elle a été endommagée alors qu'elle était en stationnement. Il n'y a guère aussi plus grande lâcheté et manque d'éducation et de civisme que la conduite du chauffeur (chauffard) qui commet une telle action.

Maurice Guindon a été accusé d'avoir causé \$100 de dommages à une auto en stationnement et d'avoir fui ensuite. Avec un accent qui dénote une rusticité encore évidente, il voulut donner des explications pour se disculper: "J'me su dit que j'me ferais pogner pareil; pis j'me su arrêté trois coins plus loin."

"Vous n'avez pas une conscience bien sensible, ni très délicate; vous vous êtes arrêté par peur et non par devoir, votre mérite n'est pas bien grand", fit remarquer le juge Beaudet.

La sentence fut de \$100 d'amende ou trente jours de prison et l'annulation du permis de conduire pour un an.

"Une tape sur la gueule"...du policier

On n'a pas le droit de donner une "tape sur la gueule d'un policier". Je regrette d'avoir à le dire par ce mot, mais c'est celui que le policier a cru bon employer pour lui-même, au cours de son témoignage. L'agent Gauthier fut mandé pour une chicane de famille, une bien petite famille puisqu'il s'agissait seulement de la mère et de la fille.

Cette dernière, Elizabeth MacDonald, une rousse aux yeux noirs et l'air agressif, était aux prises avec sa mère au sujet de sa pension. La mère voulait davantage d'argent et la fille aussi. Alors, c'est le montant de la pension qui risquait de diminuer; c'était une soustraction plutôt qu'une addition qui allait se faire.

La mère appela la police quand elle vit que sa fille voulait lui faire un mauvais parti, en plus. L'agent Gauthier arriva en toute hâte croyant qu'un meurtre allait se perpétrer, mais il ne vit qu'une rousse déchaînée comme une tigresse qui défend son petit. Le brave et galant policier voulut s'entremettre et ramener la paix. Elizabeth se retourna chez lui, et en plus de lui dire de se mêler de ses affaires, elle lui allongea "une tape sur la gueule", comme le dira l'agent.

Oh! alors, ce n'était plus le même problème; c'était devenu un assaut sur la personne d'un agent de police dans l'exercice de ses fonctions. Elizabeth se ramassa au poste de police, puis devant les tribunaux. Le juge Raphaël Beaudet la condamna à une amende de \$25 et aux frais.

LA NOIRE CLAIRE RETOURNERA À QUÉBEC

Les artistes n'ont pas tous le même succès lorsqu'ils osent préférer Montréal à Québec. Je veux dire les artistes de la rue et des trottoirs. Claire, noire comme le jais, s'était lassée de la vieille capitale et trouvait qu'elle était trop monotone.

Elle était venue tenter la gloire à Montréal, cette ville de perdition, comme on dit à Québec. Elle remarqua que les rues étaient plus larges et qu'il était alors plus facile de s'y soustraire à la vue des policiers pour l'être davantage à celle des hommes.

Hélas, elle avait oublié ou n'avait jamais connu la loi, la règle des proportions et ne pouvait pas ainsi se méfier du fait que si la ville est plus grande, il y a aussi beaucoup plus de policiers, rusés en plus, par la force de l'expérience.

Elle tomba dans leurs filets et le juge voulut bien lui pardonner son égarement à la condition qu'elle retourne à Québec. Ce qu'elle fit. Elle a repris son métier de fille de table.

Aux "U.S.A.", on étrangle les belles-mères

Le jeune Horace Daniel Lenington savait ce qu'il voulait. Il voulait boire de la bière et n'ayant pas d'argent, il en demanda à sa belle-mère, âgée de 52 ans, Mme Mary V. West. Elle refusa avec mépris.

Dans son cas, il ne faut pas dire qu'elle l'a regretté, parce qu'elle n'a pas eu beaucoup de temps pour le faire. La nuit suivante, le gendre s'introduisit dans l'appartement de sa belle-mère par effraction, dans le but de lui voler l'argent de sa sacoche. Mais elle se réveilla et se mit à hurler de frayeur. Elle cria si fort que le gendre prit peur et voulut simplement arrêter les cris.

Il réussit si bien qu'elle n'en a pas émis un seul par la suite; elle était morte. La police a obtenu un aveu complet de Lenington. Le jeune homme était marié seulement depuis 15 mois.

On ne badine pas avec l'amour

Dans le Minnesota, on ne badine pas avec la prison: il y a des règlements et il faut qu'ils soient suivis à la lettre. Il y a bien des gens dans le Québec qui aimeraient mieux être en prison au Minnesota plutôt que d'être libres ici et de n'avoir pas de femmes pour correspondre.

Là-bas, les prisonniers célibataires ont le droit de mettre sur leur liste de visiteuses et de correspondantes toutes les amies de filles qui le veulent bien.

Qui ne se dévoue pas pour un jeune prisonnier? Si l'homme est marié, oh! alors, il y a toute une différence; il pourrait faire la même chose, mais avec la permission de sa légitime épouse.

Si l'homme est séparé de sa femme et ne sait pas où elle est ou ne désire pas du tout la chercher ni lui écrire, il peut alors la remplacer par une blonde à son choix. C'est aux Etats.

Un chef de police de trop

A Montréal, depuis des années, il est souvent arrivé que l'on n'ait pas de chef de police, à toute fin pratique. Même actuellement, il n'a que le titre "d'interim", et encore, on veut le remplacer par un autre. Au moins, le patelin de Neillsville, dans le Wisconsin, ne sera pas réduit à une telle pénurie de chefs de police: il en a deux pour ses 800 habitants. Voici ce

qui est arrivé pour qu'il y ait une telle prodigalité.

Joseph Staresinic était le chef légitime, mais son contrat avec le village tirait à sa fin. Or, les conseillers municipaux décidèrent de ne pas le lui renouveler et même de le remplacer par un certain Leonard Braatz, qui fut très honoré et enchanté de cette nomination.

Vite, il se munit d'un uniforme, d'un pistolet et d'un bâton et commença à patrouiller les deux rues du village. Cependant, il évita de croiser l'ancien chef ou le vrai chef. On ne sait plus.

Un juge de la cour de circuit cependant a décidé que Braatz servait illégalement et que Staresinic devait rester "chef" aussi longtemps qu'un autre ne serait nommé.

Le premier souci de Sal Mineo

Rendre sa famille heureuse

Sans parler de miracles, on peut dire que certains individus réalisent leurs ambitions dans des conditions étonnantes. Prenez Sal Mineo: ce gamin du Bronx a réussi à survivre aux canicules de New-York, en rêvant qu'un jour il serait riche et vivrait au bord de l'océan. Eh bien, il n'avait pas 21 ans qu'il réalisait son ambition. Et ce n'est pas de l'histoire ancienne. Il y a deux ans environ, il achetait une fabuleuse demeure à Mamaroneck, N.Y., construite par Mary Pickford.

Mais Sal Mineo n'y a pas encore vécu l'été, précisément à cause de son succès. Son rôle récent dans "Exodus" (le rôle de Dov) l'a tenu trop occupé pour qu'il ait le loisir de jouir de sa richesse et de son confort, pour le moment.

Sal a un visage fortement individuel, un charme sombre étayé par un réservoir énorme de puissance. Les directeurs qui ont travaillé avec lui s'étonnent de sa facilité à comprendre un rôle. A leur avis, il a une versatilité qu'on ne trouve que chez un acteur vieillissant. Il peut être cruel, impulsif, pathétique ou naïf, et parfois il a le sourire d'un bébé.

A vrai dire, il joue depuis l'âge de 11 ans et son objectif a toujours été de figurer au premier rang de sa profession, mais pas nécessairement comme étoile. Agé maintenant de 22 ans, Sal est le plus jeune acteur à obtenir deux nominations aux Academy Awards (Oscar). Il compte déjà à son actif deux pièces sur le Broadway et dix films, et il sait fort bien ce qu'il veut de l'avenir.

"Quand j'ai eu 18 ans, dit-il, je me suis senti heureux. A New York, à cet âge, on peut conduire une auto, boire dans les cabarets et faire un peu n'importe quoi. J'avais donc hâte... Mais j'avais à peine 21 ans que déjà j'étais lassé. Je me sentais vieux, j'obtenais le droit de vote, sans doute — et d'ailleurs je l'ai utilisé lors de la dernière élection — mais après ?

Jardinier

Il y a tout de même des compensations. Par exemple, le fait de posséder une maison. "Chez moi, nous dit Sal, les salles de bain sont pratiquement lambrissées de miroirs, et la piscine a 70 pieds de longueur... J'ai aussi un jardinier, qui doit bien avoir 85 ans, et chaque fois qu'il me voit il m'arrête pour me parler de Griffith et des soeurs Gish qui ont été ses patrons jadis, et qui lui disaient gentiment "bonjour" chaque matin.

Rendre sa famille heureuse, tel a été l'un des rêves de Sal Mineo. Ses parents, une sœur de 19 ans, et deux frères plus âgés (dont l'un est marié et a un bébé de 16 mois) vivent tous avec lui dans son immense propriété. "Ils ont peine à croire à leur chance, dit-il. Il y a trois ans, ils vivaient encore dans le Bronx, et vous savez combien c'est horrible durant les mois d'été !"

Quant à lui, il est encore célibataire. D'ailleurs sa vie ne lui donne guère le loisir de faire la cour régulièrement, et il n'a pas encore trouvé son idéal, comme on dit. "Je n'ai pas beaucoup de temps pour faire les recherches nécessaires, et puis, à vrai dire, j'ai peur du mariage. Cette nouvelle vie ne me réussirait peut-être pas en ce moment. Je n'ai pas accompli le dixième de ce que je veux faire, et dans le mariage il faut donner autant qu'on reçoit. Très souvent, il faut que je sois seul pour réfléchir, pour étudier mes rôles. Il y a aussi des déplacements, des

voyages que je dois faire seul..."

Ambitions

Ces problèmes ne datent pas d'hier. Sal n'avait que onze ans et déjà il comprit que ses ambitions dépassaient celles des enfants de cet âge. "D'abord, dit-il, je voulais être joueur de baseball dans les grandes ligues, et c'était sérieux. Mais ma famille décida que je réussirais mieux au théâtre, on me fit apprendre l'art dramatique, le chant et la danse. C'est ainsi qu'un directeur me vit durant une leçon de danse et m'embaucha pour jouer dans la pièce "Rose Tatoo", alors en tournée à travers les Etats-Unis.

"Mon père venait de se lancer dans un nouveau commerce, ma mère l'aidait de son mieux. Les autres enfants étaient trop jeunes, ainsi je dus me rendre à Chicago tout seul. Puis ce furent deux ans dans "The King and I", avec Yul Brynner et Gertrude Lawrence. D'abord je fus la doublure du fils no 1, puis j'eus le rôle en permanence".

Il y a six ans, Sal Mineo tournait son premier film pour les studios Universal-International, avec Tony Curtis, dans "Six Bridges to Cross". Son troisième film, "Rebel Without a Cause", lui valut une mention aux Academy Awards, et la même année il obtenait une autre mention pour "Dino", un film tourné pour la télévision. Il n'avait alors que 16 ans, mais ces hon-

neurs ne lui tournèrent aucunement la tête.

En Israël

Comment il a été choisi pour "Exodus"? Voilà une bonne question. "J'ai lu ce livre (de Leon Uris) trois fois, nous confie-t-il, et je voulais terriblement jouer dans le film qu'on en ferait. Je n'ai donc pas hésité quand Otto Preminger m'a confié le scénario, un soir, et m'a invité à en lire une scène le lendemain. Ce soir-là Otto revit "The Gene Krupa Story", dont j'avais la vedette, et le lendemain matin il m'écouta lire avec apparemment un certain plaisir. Il sortit de la pièce quelques minutes et à son retour me dit: "On se reverra en Israël !"

Ce pays d'Israël a fait une vive impression sur Sal Mineo, qui y a passé 14 mois. "Je ne peux vous parler de Rome, dit-il, mais je sens qu'en Israël c'est différent. Ce pays nous devient comme personnel. Si vous y restez quelque temps, vous vous faites des amis, et vous vous familiarisez avec les gens. Leurs mœurs sont excitantes et stimulantes. Les jeunes gens y expriment un esprit, une façon de vivre qui, pour moi, caractérise vraiment la vraie vie.

Peuple joyeux

"On imaginerait qu'avec toute la tension qui règne — car ce pays est entouré par les Arabes — les Israéliens doivent être découragés. Mais voyez-les chaque samedi soir: ils chantent et dansent dans les rues. C'est un spectacle merveilleux. Ils n'ont pas d'appareils de TV car le premier ministre Ben Gurion leur a fait comprendre qu'ils

n'ont pas de temps à consacrer à cette sorte de luxe, ils ont trop de travail à terminer. Pourtant, ils aiment les films américains. Pendant que j'étais là ils ont projeté tous les films où j'ai un rôle. Et à mon arrivée à l'aéroport, des centaines d'enfants m'ont applaudi, et me parlaient de mon rôle dans "Rebel". Ils savaient aussi que je saisis jouer du tambour et m'ont demandé de leur donner une démonstration de mon savoir-faire. Et chaque fois que je passais devant un petit club, on me criait d'entrer et de jouer. Je me suis fait beaucoup d'amis en Israël, et j'ai hâte d'y retourner".

Pour l'instant, Sal est à New York, dans un appartement provisoire. Il ne peut étudier un scénario quand il y a des gens autour de lui, ce qui l'éloigne temporairement de sa grande maison de Mamaroneck. Et dans cet appartement on peut voir des appareils de gymnase pour lui la condition physique est un facteur de succès.

"J'ai passé deux ans, dit-il, à me fortifier les muscles et à engraisser, et j'aurais fait beaucoup d'argent à me laisser photographier pour les revues de culturisme. Mais quand M. Preminger m'a examiné, il s'est exclamé qu'il me faudrait perdre 15 livres au moins si je tenais à jouer le rôle de Dov dans "Exodus". Il était sérieux, et j'ai dû perdre ce poids en trois semaines".

Institut AUDET
Etudes par CORRESPONDANCE

- * Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- * Cours commercial et général de 10e à 12e année

\$4.00 par mois, durée de 4 mois.
Certificat et diplôme
Manuels fournis
Prospectus sur demande
DEBUT DU COURS: 28 JUILLET
Dernier jour d'inscription: 24 juillet

Institut Audet
C.P. 50, Dept 100
Limoilou, Québec 3

le BRIDGE avec charles h. GOREN

Personne vulnérable. Donneur: Sud.

NORD

▲ A 7 4
♥ 10 6 4
♦ R V 10 9 5
♣ 9 4

OUEST

♥ D 10 9 8 3
♦ R 8
♦ 7 4 2
♣ 8 6 3

EST

♥ R 6
♥ 9 7 5 3 2
♦ A 8 3
♣ 10 7 2

SUD

▲ V 5 2
♥ A D V
♦ D 6
♣ A R D V 5

Les enchères:

SUD	OUEST	NORD	Est
1 ♣	Passe	1 ♦	Passe
2 SA	Passe	3 SA	Passe
Passe	Passe		

Entame: 10 de pique

Beaucoup de joueurs, même les plus expérimentés, ont des difficultés à déterminer le moment où il faut jouer un as. Il est vrai que, normalement, l'as doit être joué par-dessus le roi, mais il arrive parfois qu'il n'est pas logique de jouer un as trop tôt.

Ceci s'applique en particulier aux contrats à sans atout, où la main du mort contient une longue suite, sans rentrée "extérieure". La défense doit alors voir à ce que la "longue" du mort devienne inutile.

L'idée est d'attendre jusqu'à

ce que le déclarant en soit à la dernière carte de cette couleur pour prendre la main avec l'as.

Dans la donne de cette semaine, Est n'a pas choisi le moment opportun pour jouer un as, et le déclarant a réussi son contrat.

Est entame du 10 de pique, que Est gagne avec le roi, retournant un pique. Le déclarant attend au troisième tour pour jouer l'as du mort, après quoi il joue le cinq de carreau, gagnant la levée avec la dame. Le six de carreau suit, le neuf est

joué du mort, et Est refuse la levée une deuxième fois.

C'en est assez pour le déclarant, qui complète son total de neuf levées nécessaires à la réussite du contrat. Si Est avait gagné la deuxième levée à carreau, Sud n'aurait pu gagner que huit levées.

Est assumait que Sud avait trois carreaux, mais il aurait dû être assuré que Sud n'en avait que deux. Quand il y a une longue au mort, le partenaire du joueur en défense qui peut "arrêter" la couleur joue ses cartes de façon à l'indiquer. S'il joue "en montant" (d'abord le deux, puis le quatre) comme Ouest l'a fait, ceci indique qu'il a en main trois cartes de cette couleur. S'il a deux ou quatre cartes à la couleur, il joue d'une autre façon, c'est-à-dire une carte plus forte, puis une basse.

Solution du problème de dimanche dernier

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

1. U V E V I L L E R 2. I M E R T E
3. O R I G I N E C O U T U M I E R 4.
5. N A L E C I T H I M E S I 6.
7. G E L A I R A S M O R O S E 8.
9. I T O N D R A P A N A O 10.
11. T E S T E E I P E C A C U A N A 12.
13. U A I N O N A N T E D O 14.
15. D O N E T T E T E R R E A Z 16.
17. I M G R E S S I O N A A P S I 18.
19. W I E T T O I A T I R A P E 20.
21. A S F E R T O R E I I K I S 22.
23. L E U A R L E M O T E U X 24.
25. E R K A P E K E N E T E S 26.
27. M I S E M E F E R S A I U 28.
29. E E T I O N S A G E S L O U 30.
31. N A N V E L U R E S E N T I 32.
33. T A R E S C O C O G E S V 34.

VACANCES + POLY-GLOT = je parle anglais

Oui, grâce à l'exclusive méthode de conversation anglaise

Poly-Glot

vous apprendrez facilement à parler anglais durant vos vacances

20 disques — 40 leçons

enregistrés par le réputé annonceur de la radio et de la télévision

HENRI BERGERON

Vous comprenez et parlez dès la première leçon

GRATIS } Dictionnaire — anglais-français — HARRAP'S

Abonnement de 52 semaines à un journal anglais

PAIEMENT FACILE: aussi peu que \$1.50 par semaine

aussi CONVERSATION

Espagnole et italienne avec Miville Couture

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC.

(Pa. 9-7-61)

QUEBEC
425, rue de l'Eglise

MONTREAL
1411, rue Stanley, Ch. 15

Messieurs: —

"Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ☐ espagnole ☐ italienne ☐ au moyen de disques et de votre Récompense au mérite après examens.

NOM

ADRESSE

VILLE

COMTE

EMPLOI

AGE

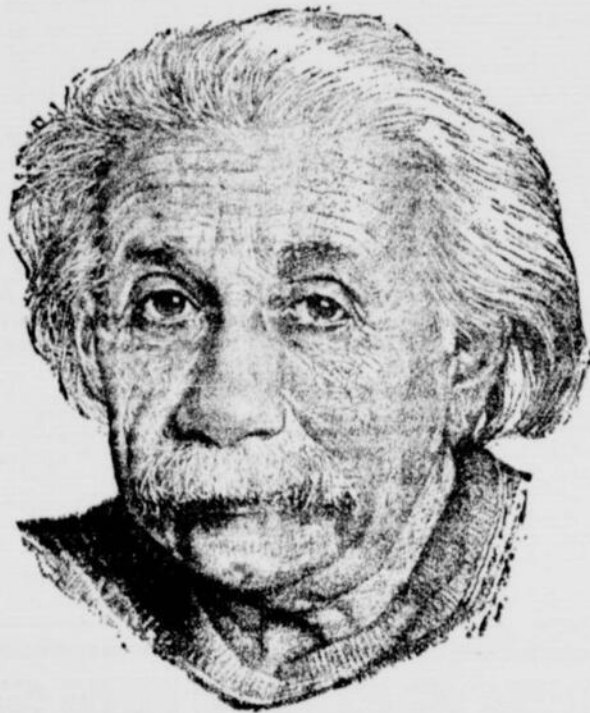
VISAGES DE LA SCIENCE

Albert EINSTEIN

Un savant qui reste peu soigneux de sa personne alors que le porte le tourbillon de la renommée mondiale à la façon d'un acteur de cinéma, ne nous paraît pas un savant comme les autres.

Les peuples ont tenu presque constamment les yeux sur Albert Einstein, qui vécut de 1879 à 1955, mais le savant était casanier et timide devant les gens. Sa théorie de la relativité lui mérita la gloire; peu de gens la comprenaient mais on en parlait beaucoup. Elle était comme une pièce dans laquelle aurait joué un grand interprète, où n'aurait assisté personne, mais dont tout le monde aurait dit d'elle qu'elle est merveilleuse.

Il n'est pas facile de pénétrer les principes contenus dans la théorie d'Einstein, mais l'auteur en a parlé ainsi: "Rien ne peut dépasser la vitesse de la lumière, soit 186,000 milles à la seconde; deux événements ne peuvent pas se produire en même temps, s'ils ont lieu à une



Albert EINSTEIN

Un "guerrier" malgré lui!

très grande distance l'un de l'autre dans l'espace; alors que la vitesse approche les 186,000 milles à la seconde, le temps ralentit et la masse augmente; la haute vitesse rapetisse les objets; le temps est une quatrième dimension."

Einstein n'était pas un homme du monde, malgré les interviews nombreuses accordées aux journalistes et les conférences, également nombreuses, qu'il donna. Il ne goûtait guère l'intrusion de qui que ce fût dans sa vie de famille, de musicien ou de mathématicien.

Déjà peu intéressé aux questions de politique internationale, il garda silence au cours de la première grande guerre mondiale et n'intervint pas davantage durant la deuxième, alors que la persécution des Juifs faisait rage dans son pays natal, l'Allemagne.

Toutefois, il finit par reconnaître la gravité des événements et, à la suggestion de savants qui étaient ses amis, il vint s'établir en Amérique pour y continuer ses travaux.

Quoique partisan de la paix, il contribua considérablement à la préparation de la guerre nucléaire.

Des savants l'incitèrent à faire admettre par le président Roosevelt la possibilité de la fabrication de la bombe atomique. Les Etats-Unis, de concert avec la Grande-Bretagne, se mirent immédiatement aux travaux de recherches, gagnant de justesse la course avec l'Allemagne nazie, déjà engagée sur la même voie.

Ainsi le pacifiste récipiendaire du prix Nobel, qui prônait la résistance passive comme palliatif de la guerre, fut, à un certain degré, solidaire du bombardement atomique de Hiroshima et de Nagasaki.

Einstein fut l'un des plus grands savants de toute l'histoire; mais, pour avoir aimé le calme de la vie domestique et détesté les horreurs de la violence, le sort ironique en a fait l'une de ses victimes les plus pitoyables.

curiosités scientifiques et techniques

L'Antigravitation à l'assaut de l'espace

par Jean des CHAUMES

(AFP) — Le 12 avril dernier — la date restera marquée dans l'histoire — un homme, le Russe Gagarine, a pénétré dans le cosmos. L'an Un de l'astronautique est commencé. Nous n'en sommes qu'aux balbutiements, mais le départ est pris. Il est pris grâce à des moyens qui, dans quelques lustres, paraîtront rudimentaires: la fusée qui a porté Gagarine sur une orbite terrestre était mue par des moteurs à carburants-comburants chimiques.

Demain, la propulsion nucléaire prendra la relève et permettra des percées plus profondes dans le cosmos. Et après-demain... après-demain les astronefs avanceront peut-être dans le vide interplanétaire grâce à l'antigravitation — ou plus exactement grâce au contrôle de la gravitation, dont les hommes auront percé le secret.

D'ores et déjà d'ailleurs, l'antigravitation n'est plus un mythe. Dans les laboratoires, on mène des travaux ultra-secrets à son sujet et, aux Etats-Unis, on aurait trouvé le moyen de faire perdre aux objets le quart, le tiers peut-être de leur poids. Or, alléger les objets, c'est déjà les soustraire partiellement à la pesanteur, c'est déjà faire de l'antigravitation.

Champs de la pesanteur et autres champs

La pesanteur est une manifestation d'un des nombreux "champs" au milieu desquels nous vivons, le plus souvent sans nous en rendre compte. Le champ de la pesanteur (celui-là, nous pouvons, avec nos sens imparfaits, en connaître les effets) n'est qu'une manifestation du champ d'attraction universelle, dont le grand Newton avait énoncé les lois. Nous connaissons tous, au moins pour en avoir entendu parler, le

champ magnétique, les champs électriques ou électro-magnétiques. Le dernier n'est le champ nucléaire, qui rend compte de la cohésion des noyaux des atomes, qui explique pourquoi, au sein du noyau, les protons et les neutrons restent groupés.

Mais ce dernier né des champs présente une particularité: il ne semble pas obéir aux mêmes lois que celles régissant les manifestations des autres. L'Italien Fermi, puis les Chinois Lee et Yang, de l'Université américaine Columbia, en découvrirent le pourquoi: en réalité, à côté du puissant champ nucléaire et masqué par lui, existe un autre champ: le "champ des interactions faibles" qui a lui aussi pour siège le noyau atomique, mais dont les manifestations et les lois sont très différentes.

Les "interactions faibles" apparaissent notamment lorsqu'un neutron se transforme en proton en émettant un électron (ce qui donne une charge électrique au neutron et le transforme en proton en émettant en même temps une particule restée mystérieuse jusqu'en 1956: le neutrino. Or ce neutrino semble bien suivre à peu près les lois de la gravitation. On a constaté notamment qu'il ne semble arrêté par aucune épaisseur de matière. Les physiciens pensent donc pouvoir

dire que le neutrino n'est autre que le "graviton" — particule immatérielle associée au champ de la pesanteur, immatérielle en effet puisque cette étrange particule a une masse rigoureusement nulle et une charge électrique également nulle.

Il n'est pas absolument prouvé que le neutrino et le graviton soient un seul et même corpuscule, mais les probabilités sont extrêmement grandes. Il reste à acquiescer une certitude. Cette certitude acquise, il faudra trouver le moyen de contrôler gravitons et champ gravitique ou champ de pesanteur. Les études doivent être passablement avancées puisque le moyen aurait été découvert, aux Etats-Unis, d'alléger les objets dans une proportion de 25 à 30%.

Le jour où cette domestication serait réalisée, ce serait une ère absolument révolutionnaire qui s'ouvrirait pour le chapitre énergie, qui conditionne de plus en plus notre vie. Ce jour-là, et nous en revenons à notre "homme du cosmos", les astronefs cingleraient par le ciel non plus en brûlant des combustibles chimiques ou par le jeu de la fission nucléaire: ils pomperaient au cosmos lui-même cette énergie gravitique partout présente et abondante. C'est alors que les hommes pourraient dire avec fierté:

"L'Univers est à nous!"

Pourquoi les NOIRS sont noirs

par Jacques RAYMOND

PARIS (AFP) — Pourquoi les "Noirs" sont-ils noirs? C'est une question qui a beaucoup intrigué les "Blancs" quand ils commencèrent à s'aventurer en Afrique. Consultés, les savants soutinrent d'abord qu'il était impossible que les "Noirs" viennent au monde tels quels: ils naissent forcément blancs avec tout au plus un soupçon de brun sur le tour des ongles et des yeux.

C'était seulement à partir du huitième jour que la peau des nourrissons commençait à virer à un gris sale qui, le temps aidant, prenait ensuite du lustre et de l'éclat. Mais s'ils ne naissent pas noirs, pourquoi le deviennent-ils?

Quelques naturalistes firent appel à leurs connaissances dans le domaine de la chimie, alors balbutiante, et invoquèrent "l'humeur vitriolique contenue dans la lymphe, trop grossière pour s'échapper à travers les pores, qui fermente et s'unit avec le corps muqueux qu'elle colore".

D'autres attribuèrent la couleur noire à l'existence du "réseau placé sous l'épiderme" dont la substance absorbe la partie colorante du sang et la bile. Or, précisaient-ils, les Noirs ont l'épiderme et le réseau plus épais que ceux des Blancs, le sang noirâtre et la bile plus foncée, la sueur plus abondante et moins fluide qui doit s'épaissir sous l'épiderme et augmente l'intensité de la couleur.

Les physiciens appelèrent les rayons solaires à la rescousse ou observant que les parties du

corps exposées au soleil brunissent, même chez les Blancs. Et ils décidèrent tout simplement que les natifs de l'Afrique sont de plus en plus noirs à mesure que l'on s'approche de l'Equateur. Hélas, cette vérité s'effondrait à la constatation que les habitants des côtes occidentales de l'Afrique sont d'un ébène plus prononcé que ceux de l'intérieur à même latitude.

Les Empiriques se référaient eux aussi aux effets du climat, en y ajoutant péle-mêle ceux de l'air, de l'eau, de la nourriture et des "corpuscules nitreux, sulfureux ou métalliques qui s'exhalent continuellement de la surface ou des entrailles de la terre". Jouaient aussi un rôle "l'habitude de la nudité" et "la proximité des sables brûlants". Et ils ne manquèrent pas d'observer que les Noirs emmenés sous des ciels plus tempérés pâlisseraient ainsi que leur progéniture. "A chaque lignée la différence est plus sensible. Il se pourrait qu'après de nombreuses générations on ne distinguât pas les hommes sortis d'Afrique de ceux des pays où ils auraient été transplantés".

Quoique cette commode explication ait été très généralement adoptée il se trouvait des scrupuleux pour avouer qu'elle ne résolvait par toutes les difficultés que soulevait le problème: "c'est une preuve, disaient-ils, ajoutée à mille autres, de l'incertitude de nos connaissances".

En désespoir de cause certains esprits imaginatifs en vinrent à suggérer que la couleur noire provenait des anciens usages de ces peuples, lesquels "avaient pu se former des idées extravagantes de la beauté, et cherché à donner ces agréments à leurs enfants". Pour eux il ne faisait pas de doute que ces costumes "avaient tourné en nature".

Quoi qu'il en soit des effets du climat, des vapeurs telluriques, du sang noirâtre ou de la bile très foncée, on admit de bonne heure que "la chair, les os, les viscères, toutes les parties intérieures ont la même couleur chez les Noirs que chez les Blancs" et aussi que "le lait des nourrices est partout le même". Deux constatations dignes d'inspirer la future "Déclaration des Droits de l'Homme".

LE LIVRE DE LA SEMAINE

par ROGER DUHAMEL
de l'Académie canadienne-françaiseL'esprit qu'on veut
avoir...

C'est une rude entreprise que de tenir épicerie d'esprit. Les sources d'approvisionnement sont rares et la clientèle clairsemée. Malgré ces risques évidents, deux livres paraissent à quelques jours d'intervalle et visent, en nous déridant ou tentant de le faire, à corriger les mœurs. Car l'humoriste ressemble beaucoup au clown; il fait rire tout en nous attristant et lui-même, en son for intérieur, est rarement un plaisantin. Il nous juge avec une férocité dont il entend donner le change, mais nous ne sommes pas dupes.

Qui donc a prétendu que notre littérature était plus lourde que l'air? On dirait qu'elle s'efforce de se dégager de son sérieux traditionnel. C'est toujours un signe de santé de parvenir à se moquer de soi sans éprouver le sentiment de se diminuer. Pour ma part, je suis convaincu que nos lettres comptent plusieurs ouvrages très drôles, mais leurs auteurs seraient bien éloignés de penser qu'ils portent à la rigolade. C'est leur imperturbable gravité, à la Joseph Prudhomme, qui provoque l'hilarité.

Carl Dubuc s'est depuis longtemps affirmé comme un fantaisiste. Ce ne serait pas cependant lui rendre justice de ne voir en lui qu'un amuseur; ses blagues, ses saillies, même ses calembours servent toujours une fin. Il s'applique à dégonfler les baudruches, il se moque doucement des grenouilles qui se veulent aussi grosses que le boeuf. C'est dire qu'il n'est pas à bout de matières premières. Il pourra continuer longtemps à s'exercer à l'exégèse des lieux communs.

Non qu'il possède, ni qu'il recherche sans doute, la verve rageuse de Léon Bloy. Bien au contraire, il a l'humour cauteleux et sournois; il montre volontiers patte de velours, pour mieux tromper sa victime. C'est ainsi qu'il nous apparaît dans Les Doléances du notaire Poupart (Éditions du Jour, Montréal 1961), titre visiblement inspiré d'un pamphlet à sensation récent et aujourd'hui à peu près oublié. La caducité est la règle de ces sortes d'ouvrages et il n'y a pas lieu de s'en étonner ni de le regretter.

Qui est ce notaire Poupart? C'est la quintessence du crétinisme intellectuel du Canada français. Ce sot majuscule exerce sagement sa profession, mais comme il a quelque instruction, aucun jugement et point de culture, il se croit à l'occasion tenu d'élever la voix dans la cité. L'auteur feint de publier des extraits de ses articles, discours, conférences, entrevues, etc. Le notaire Poupart prend position sur toutes les questions qui défrayaient actuellement la chronique. Il le fait avec un pédantisme exemplaire, recourant aux arguments les plus éculés, aux poncifs les plus ridicules.

Ce tabellion se prononce d'autorité sur le gauchisme, le communisme, l'anticléricalisme, l'université jésuite, la télévision, le syndicalisme, l'éducation sexuelle, l'école neutre, que sais-je encore. Il le fait avec cette absence de nuances et de doute élémentaire qui caractérisent ses semblables. Sur beaucoup de ces problèmes, il a rudement raison, mais il défend sa cause d'une manière telle que nous sommes inévitablement portés à devenir ses antagonistes. C'est le but recherché par Carl Dubuc, esprit évolué qui s'est donné la mission de nous déniaiser. J'ignore s'il y parviendra; ce que je sais bien, c'est que je n'ai pas ri autant que je l'aurais souhaité. Je pense à la réflexion de Maurois: "Il ne suffit pas d'avoir de l'esprit. Il faut en avoir encore assez pour s'abstenir d'en avoir trop". Programme difficile...

* * *

Léa Pétrin a beaucoup moins d'ambition et c'est très bien ainsi. Tuez le traducteur (Librairie Déom, Montréal 1961) est un essai humoristique sous forme romancée, très peu. L'auteur s'est avisé de deux choses: que nous étions sujets à de fréquentes campagnes de re francisation et que notre situation particulière nous obligeait à être une nation de traducteurs. Deux observations très simples qui lui servent de thèmes pour animer une divertissante pochade qui n'a que le tort de trop s'étirer.

La cocasserie naît du fait que c'est un nommé Talbeau, fabricant de tableaux, qui est frappé de la grâce et qui entend participer fort activement à ce mouvement de renaissance linguistique, sans nuire à ses affaires. Il lui faut un bon traducteur! Suit le défilé des postulants, plus loufoques les uns que les autres. Il y a quelques bonnes pages d'un humour authentique. Léa Pétrin a bien mis en lumière certains de nos travers et sa charge contre le traducteur frais émoulu de France est réjouissante. Même si son écriture n'a pas beaucoup de relief, sa façon adroite de camper quelques-uns de ses personnages nous oblige à nous demander si elle n'a pas l'étoffe d'une romancière. Qui sait!

Du "dessin animé" à
la CINÉPLASTIQUE

par Georges SADOUL

On a pu confondre jusqu'en 1950 le cinéma d'animation avec une de ses branches, le dessin animé, à qui Disney avait donné après 1930 un grand éclat. Mais aujourd'hui le développement artistique de procédés connus ou pressentis dès 1910, permet de distinguer une dizaine de genres dans l'animation.

Le dessin animé classique (Disney, Grimault, etc., etc.) photographie sur une surface plane des sujets au mouvement décomposé image par image, évoluant sur un décor distinct.

Les silhouettes articulées (Trnka, Bartosch, Collin Low, etc.) font évoluer devant une caméra des pantins articulés en papier, carton ou fer blanc, dont les mouvements sont filmés image par image.

Les ombres chinoises (Lotte Reiniger) sont une variante des silhouettes employant des personnages en noir et blanc dans des décors en grisaille. En Orient, Naburo Ofuji, reprenant la technique des véritables ombres chinoises (en usage millénaire dans tout l'Orient), utilise des ombres en matière plastique colorées, éclairées par transparence.

L'animation multiplane (Bartosch, Disney, etc.) place les dessins, silhouettes, ombres, etc., non plus sur un seul plan, mais sur trois ou plusieurs plaques de verre, permettant ainsi de faire les sujets en profondeur, et d'introduire certains jeux de lumière.

Les poupées animées (Cohl, Starevitch, Ptoucho, Trnka, etc.) sont des marionnettes articulées, animées image par image dans des décors à trois dimensions. On peut aussi filmer suivant les procédés normaux des marionnettes à gaine (Guignol), à fil, à tiges (Extrême-Orient), ou des marottes (poupées combinées à des mouvements de mains gantées), mais ces genres n'appartiennent plus au cinéma d'animation proprement dit.

Les sculptures animées produisent un mouvement en trois dimensions par le modelage et les éclairages des figures plastiques.

Le dessin sur pellicule est gravé directement sur un film utilisé ensuite comme négatif (Len, Lye, McLaren, etc.) Il est parfois combiné avec un son synthétique, piste optique gravée suivant les mêmes procédés.

Les films d'objets (Vita-graph, Pinschewar, Alexeieff, Etienne Raik) organisent des ballets de volumes en mouvement, ryth-

més par une musique appropriée.

Les gravures animées d'Alexeieff modulent à l'aide de la lumière une surface où ont été disposées, suivant une technique inspirée par la similitude, des milliers de pointes plus ou moins enfoncées dans une surface plastique. (Ecran d'épingles).

Les films de truquage (Cohl, Mac Laren, etc.) filment des sujets normalement photographiés, mais utilisent soit à la prise de vues, soit au montage, divers "trucs" (accélération, ralenti, film à l'envers, interruption de l'enregistrement, etc.) Tous ces procédés peuvent être combinés, enfin, par le truquage, à des scènes filmées "normalement".

Cette énumération, qui n'est pas limitative, montre que le cinéma d'animation est fondé surtout (mais non exclusivement) sur l'emploi de la prise de vue image par image. Esthétiquement, ces genres utilisent avant tout la graphique et la plastique, et tendent à éliminer la reproduction photographique et mécanique des sujets et du mouvement. Ils s'apparentent moins au cinéma traditionnel qu'aux arts plastiques (peinture et sculpture).

Ajoutons que les mouvements de la caméra, et certains procédés (comme le fondu enchaîné) peuvent animer à eux seuls les tableaux ou gravures et que certains films sur l'art (Luciano Emmer, Resnais, Arcady) n'appar-

"L'Histoire du Cinéma Mondial" de Georges Sadoul a déjà trouvé plus de cent mille lecteurs, soit dans les éditions françaises, soit dans les traductions publiées à Tokyo, Prague, Vienne, Moscou, Rome, Pékin ou Buenos-Aires. Ce monument d'érudition, fruit de vingt années de travail, est l'ouvrage qui fait autorité auprès de tous ceux, professionnels ou spectateurs, qui s'intéressent passionnément au cinéma. Les Editions Flammarion viennent d'en publier une nouvelle édition considérablement augmentée. Nous extrayons des passages nouveaux ces pages relatives au cinéma d'animation.

tiennent pas plus aux arts plastiques qu'au film documentaire proprement dit.

Ainsi le cinéma d'animation tend-il à se fondre, dans un proche futur avenir avec la Cinéplastique dont rêvait prophétiquement Elie Faure en 1922. Après avoir vu des dessins animés "secs, maigres, raides, véritables graffiti", il souhaitait les voir "animer en profondeur, modeler par des valeurs et demi-teintes... avec le cœur de Delacroix, la puissance de Rubens, la violence de Goya, la force de Michel-Ange" pour créer "une symphonie visuelle... plus émouvante que les symphonies sonores du plus grand de nos musiciens".

JOSEPHINE



« Prends ton temps, copain!
Ce n'est que de la peau de
cheval et non de la viande
de cheval! »

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste

Films NOIRS ET BLANCS			
Service du jour Economie de 50%			
Roul. de 8	POSES 3 1/2 x 5	35c	Impressions individuelles
Roul. de 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	60c	
Roul. de 20	POSES 3 1/4 x 4 1/2	\$1.00	
N.B.: A ces prix, il faut toujours ajouter 5c pour la maille de retour, et la taxe de vente de 2 ou 6%.			
Films en couleurs KODACHROME			
Service de 4 à 5 jours Economie de 20%			
Roul. de 8	POSES 3 1/2 x 5	\$3.56	Impressions individuelles
Roul. de 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	\$4.84	
Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.			
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION			
Grâce à notre équipement électronique des plus modernes et d'une capacité de plus de 10.000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettent vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.			
Envoyez vos photos à: PHOTO POSTE INC. Case postale 1153, Québec, P.Q.			

les disques

MOZART — Concerto no 29 en ré — K. 466 et Concerto no 23 en la majeur, K. 458. — Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris sous la direction d'André Vandernoot. Soliste: le pianiste Eric Heidsieck. — Un Capitol 12" G-7240.

Le jeune pianiste français Eric Heidsieck, fils du célèbre fabricant de champagne Charles Heidsieck n'est âgé que de 25 ans. Dès son enfance, il impressionne le célèbre Alfred Cortot qui l'encourage à poursuivre ses études. Plus tard, en 1954, Eric Heidsieck remporte le Premier Prix au Conservatoire de Paris et la Première Médaille pour la Musique de Chambre.

Depuis, il poursuit brillamment sa carrière dans le monde entier et nous avons eu le privilège de l'applaudir au Plateau cet hiver alors qu'il jouait avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Dans l'enregistrement qui nous est proposé, le jeune artiste se révèle extrêmement à l'aise, brillant et mesuré, doué d'une technique excellente qui lui donne souplesse, virtuosité et assurance. Quant à sa sensibilité et à son interprétation, il convient de souligner combien il est doué d'une grande force d'expression sous ce rapport, qu'il sait doser savamment au rythme de la partition.

Excellent dans cet enregistrement, il rend admirablement bien les deux partitions de Mozart avec un sens inné de nuances. L'orchestre reste fidèle à lui-même et c'est tout dire quand on connaît la grande réputation de cette formation bien dirigée par André Vandernoot. Technique d'enregistrement impeccable. En bref, un très bon disque.

MOZART — Concerto pour piano et orchestre, no 13 en do majeur, K. 415 — Sonate pour piano en fa majeur, K. 280 et Variations en do majeur sur le thème: "Ah, vous dirais-je, maman", K. 265. Soliste: la pianiste Clara Haskil avec l'orchestre Festival Strings de Lucerne, dirigé par Rudolf Baumgartner. Un 12" Deutsche Grammophon — LPM — 18670.

Elève d'Alfred Cortot à Paris, la pianiste roumaine Clara Haskil qui connaît ses premiers grands succès à Vienne est décédée subitement en décembre 1960 au moment où elle s'apprêtait à donner un concert à Bruxelles.

Le remarquable micro-sillon que vient de réaliser Deutsche Grammophon nous permet d'entendre encore cette grande artiste aujourd'hui disparue. Avec une exquise sensibilité et une grâce toute féminine, Clara Haskil qui allie harmonieusement de hautes qualités techniques à des qualités artistiques enracinées dans l'être qui créent un tout d'une parfaite homogénéité, détaille l'oeuvre de Mozart avec un perfectionnisme qui n'a rien de scolaire ou d'académique mais qui est l'expression même de la personnalité de l'artiste.

Manuel MAITRE

LES SECRETS DE BEAUTÉ D'UNE PRINCESSE DE RÊVE

Il s'agit de MARINA VLADY

par Dominique CHANTAL

PARIS (AFP) — Une fillette espiègle enviait la beauté et le succès de sa grande sœur Odile Versois, vedette de cinéma. "Si seulement, un jour, je pouvais lui ressembler", se disait-elle. Et elle regardait tristement ses petits cheveux frisés, sa "bouille" ronde et ses yeux en boutons de bottines. Bah! Tant pis. Tout le monde ne peut être actrice et dans la famille Poliakoff, une seule suffisait amplement.

La fillette, cependant, est devenue Marina Vlady, la merveilleuse "Princesse de Clèves". Comment s'est opérée cette métamorphose? Faisons le point.

Vous pouvez me croire: quand une femme voit sa silhouette projetée sur un écran, grande de 12 pieds et en gros plan son visage, elle ne peut plus ignorer ses défauts. Voilà pourquoi, après plusieurs films, toute jeune vedette évolue et qu'elle nous paraît souvent plus belle, plus "au point" dix ans plus tard.

L'exemple de Marina Vlady, qui nous occupe aujourd'hui, nous paraît excellent. Sans aucun doute, elle possède ce fameux "charme slave" qui a fait tant de ravages dans l'histoire des amours internationales. Elle a le regard incomparablement nostalgique, la pureté tranquille, la noblesse de visage de Vierges d'icone. Au départ, c'est un beau capital. Mais elle a aussi les défauts de sa race: des chevilles et des poignets un peu lourds, une certaine mollesse native qui la porte à alourdir sa démarche et un teint délicat que la moindre émotion colore.

Une blonde

Marina est naturellement blonde. Qu'elle entretienne cette chevelure aux tons délicats en les accentuant, c'est possible et même probable. Mais elle n'a jamais suivi la mode de coiffure. Elle n'a jamais adopté les hideux coussinets de cheveux sur le dessus de la tête.

Quant à la façon de vivre qui lui convient le mieux, c'est en famille et à la campagne. Marina est allergique au mouvement trépidant d'une grande ville.

Cela a aussi son importance. Et combien des femmes qui supportent mal l'air de Paris deviennent cent fois plus belles dans un cadre vert. Marina respire dans la nature, beaucoup plus que sous les éclairages surfaits.

Cheveux brillants

Marina adopte les cataplasmes de moelle de boeuf extraite d'un gros os et tiédie au bain-marie. Elle enveloppe ensuite sa tête dans un bonnet de papier et se met sous un casque chauffant doucement, une bonne heure. Ensuite, un long shampooing très moussant fait disparaître toute trace de gras.

Le résultat est extraordinaire et la repousse des cheveux activée. Pour que les cheveux soient légers et ne graissent pas, des frictions à l'eau de quinine sont excellentes. Enfin, si l'on a la chance de posséder un beau blond cendré naturel comme Marina, il suffit de mettre dans chaque shampooing de la camomille, ce qui ne décolore pas, mais empêche de foncer, ou de "jaunir".



Marina VLADY... Une vraie princesse de Clèves

Regard éclatant

Les cils de Marina sont peu maquillés, mais entretenus avec l'application quotidienne d'huile de ricin. Une vieille recette russe recommande, pour donner de l'éclat au regard, une décoction d'orge (trois poignées) dans une demi-pinte d'eau de pluie. Et si l'on a dormi tard, de l'eau de roses tiède à vite fait de défriser les paupières.

Soignez l'épiderme

Un vrai teint de blonde que celui de Marina! L'épiderme est très fin, le grain de la peau très serré. Mais ces peaux-là rougissent facilement. Pour en assurer la matité, plusieurs petits trucs: les dames de la Renaissance (et Marina n'a-t-elle pas le physique de l'époque) se faisaient une pâte miraculeuse faite de miel et de glycérine en parties égales, liée avec une cuillerée de fécule de pommes de terre et parfumée avec quelques gouttes d'essence de benjoin. On laisse la pâte sécher dans un endroit sec et chaud. Au soleil si possible. L'essai est concluant. Autre truc: un blanc d'oeuf battu en neige, deux cuillerées d'huile d'amandes douces et un verre à liqueur d'eau de roses.

Des dents saines

Parfaites, chez Marina. Cependant, elle n'ignore pas les bienfaits de la craie menthée ajoutée sur la brosse à dentifrice. Au moment de sortir, une bonne habitude pour conserver une haleine fraîche et agréable: se rincer la bouche avec un alcool

de menthe étendu d'eau pour être ramené à 10% et dans lequel on a ajouté une dizaine de clous de girofle pour un demi-litre.

Lèvres appétissantes

Comme Marina, essayez donc de les masser tous les soirs avec... du sirop de Tolu, comme celui que l'on donnait aux bébés de la belle époque...

Bains-miracles

Le décolleté de Marina fait rêver, tant il est lisse et doux au regard. Il existe bien des produits de beauté spéciaux pour le cou et les bras. On peut aussi employer du lait d'amandes pur. Puis se poudrer de talc. Ceci, le soir, au coucher. La princesse de Clèves... que Marina a si bien interprétée, se veloutait le corps en se baignant dans une eau ainsi composée de lavande, sauge, romarin, écorces d'oranges, zeste de citron, feuilles de menthe et eau de Cologne. On fait macérer le tout pendant un mois dans un grand récipient. Il suffit de jeter ensuite un demi-litre de ce liquide dans l'eau du bain. Avant tout, sachez rester mince. Demandez un régime-type à votre docteur.

Trucs de maquillage

Marina se maquille peu, mais longuement. Je l'ai vue, un jour au studio, faire et refaire elle-même son maquillage pendant plus de deux heures, avec une patience et un calme dont je m'émerveillais.

Sourcils: blonds. Elle les fonce légèrement avec un crayon à chat. Elle se refuse à suivre

une mode quelle qu'elle soit. Elle en respecte la ligne très arquée, un peu en accent circulaire.

Yeux: elle apporte tous ses soins à leur maquillage qu'elle veut net et sans bavures. La ligne qui prolonge l'oeil est d'une grande finesse de touche et ne ressemble pas à un barbouillage.

Lèvres: Marina ne met sur ses lèvres qu'un rouge rose, laissant paraître le grain de la peau. Auparavant, elle dessine ses lèvres avec un crayon de même couleur.

Fond de teint: une crème légère incolore. Une poudre claire et translucide. Mais elle sait mettre sa poudre avec la houppe de cygne, en "remontant" toujours et non en "descendant" comme le font la plupart des femmes. Ceci est très important.

Son caractère

Marina n'est pas gaie. C'est une mélancolique. Avec des crises de gaieté. Beaucoup de femmes s'imaginent que le sourire, le regard brillant accrochent. Ce n'est pas toujours vrai. Marina Vlady sait que le noir lui sied bien. Grande mangeuse de fruits, de crudités, elle déteste la vie sophistiquée, les grands restaurants et les salons surchauffés.

Son idéal de beauté, ce sont les Vierges de Botticelli. Sait-elle qu'elle leur ressemble? Marina a un charme que beaucoup de stars n'ont pas: elle n'a jamais l'air de savoir qu'elle est belle. Méditez surtout ce dernier conseil.

La "nouvelle vague" de la chanson française

JOCELYNE JOCYA RÉUSSIT EN DÉPIT DES INTRIGUES

Jamais, depuis le succès de Joël Holmes, premier lauréat des "Numéros 1 de demain", la victoire d'un des finalistes de cette émission n'avait soulevé pareil enthousiasme. C'était le 19 mars 1958, à l'Olympia de Paris.

Une grande fille de dix-huit ans, au regard de diamant noir, à la longue chevelure blonde répandue sur ses épaules, emportait les clefs de la voiture — enjeu du concours — un contrat de trois ans dans une maison de disques, de multiples engagements et tant d'éloges qu'il y aurait bien eu de quoi brouiller une cervelle moins solide que celle de Jocelyne Jocy.

Ce qui frappait, en effet, de prime abord, en cette débutante, bâtie en amazonne longue et mince, c'était une assurance, une maîtrise de soi, qui balayait le trac et catapultait la voix au zénith.

Toute jeune, elle était attirée par la chimie, rebutée par les mathématiques, et n'avait de goût réel que pour les langues étrangères.

Débuts à la TV... britannique

Sa famille l'encourageait dans cette dernière voie, cela pouvait être doublement utile si un jour elle s'intéressait à l'hôtellerie, son père étant hôtelier au Perthuis. Mais Jocelyne ne s'intéressait pas à l'hôtellerie et si elle suivit ses parents qui se rendaient à un Congrès international de l'industrie hôtelière, ce fut pour le plaisir de faire un magnifique voyage, aux Etats-Unis et au Canada.

La chanson n'était alors encore entrée dans sa vie que sous forme de succès espagnols — la vogue de Gloria Lasso commençait — qu'elle jouait inlassablement sur sa guitare.

Son brevet passé, nouveau voyage, en Angleterre cette fois. Jocelyne est décidée à faire des progrès en anglais mais elle n'a garde d'oublier d'emporter, dans ses bagages, sa guitare.

Quelques mois plus tard, le *Daily Mail* publiait la photo d'une petite Française qui, la veille, avait chanté à la TV en s'accompagnant elle-même.

"Je devais cette aubaine, dit-elle, à des journalistes.

Ils m'avaient entendue chanter et jouer de la guitare dans un restaurant espagnol de Londres, tenu par des amis de mes parents et où je venais souvent passer la soirée. Sans eux peut-être que je n'aurais jamais songé à

lorsqu'il la jugea suffisamment prête, il l'envoya passer une audition à "Europe no 1". Elle vint et chanta "Madona".

Nous fûmes, tout de suite, accrochés par l'ampleur de cette voix qui, même lorsqu'elle se fait

Tout comme le cinéma, la chanson a sa « nouvelle vague », en France. L'année 1961 promet de sérieuses empoignades en ce domaine et plusieurs chanteurs risquent, paraît-il, de perdre des lauriers trop hâtivement cueillis. Pierre BARLATIER, directeur du Conservatoire du music-hall de Paris, présente dans « La Patrie » les vedettes de cette nouvelle vague.

devenir une vraie chanteuse professionnelle!"

Talent, équilibre, sérénité

Cependant Jocelyne était venue s'installer à Paris chez sa grand-mère maternelle. Louis Amade, qui est son compatriote et un ami de sa famille, lui conseilla de travailler sérieusement le chant, lui indiqua un professeur, et,

confidentielle, garde une étrange intensité. La semaine suivante, Jocelyne était présentée par Odette Laure sur la scène de l'Olympia et, triomphant de toutes les épreuves, emportait en fin de trimestre la récompense suprême, une automobile décapotable, offerte par une grande marque.

Il y a deux ans de cela. Depuis, Jocelyne Jocy a



Jocelyne JOCYA

fait du chemin et pas seulement sur la voie du succès : une tournée l'a emmenée en Israël, une autre en Espagne et au Portugal. A l'occasion du Festival du Cinéma et de la Chanson, elle est même allée jusqu'à Moscou.

Elle paraît, aujourd'hui, un des espoirs le plus sûr de sa génération. Ses atouts, sans parler de son talent, ce sont l'équilibre, la bonne santé physique et morale, la sérénité avec laquelle elle va de l'avant

sans se préoccuper des coteries, des cabales et des intrigues mesquines.

Elle s'est installée dans un petit appartement au coeur du Quartier Latin, où elle aime réunir quelques copains — des catalans pour la plupart, joueurs de mandolines ou de guitares — ou bien elle s'évade vers un club de la Vallée de Chevreuse où l'on peut louer des chevaux et galoper de longues heures, solitaire, en plein bois!

Peut-on ressusciter les images des miroirs?

par Pierre DEVAUX

(AFP) — Une nouvelle... scientifique assez curieuse nous parvient aujourd'hui d'Amérique. A vrai dire, elle semblerait ressortir quelque peu à la Science-Fiction, si elle ne s'inscrivait dans un "contexte" de recherches analogues. Au surplus, la presse française et italienne a déjà fait état de telles expériences... Hasardons-nous à notre tour.

Un "mille-feuilles" d'images anciennes

Le principe, étrangement poétique, consiste à "ressusciter" les images des miroirs. La prétention peut paraître absurde, du point de vue de la science orthodoxe, puisque les images sont "virtuelles" et ne possèdent aucun support physique. Chacun sait que les images se forment bien en arrière de la surface du miroir, comme on peut s'en assurer en se déplaçant vers la droite ou la gauche.

Il n'empêche que la réflexion de la lumière est un phénomène de rebondissement d'énergie et que ce rebondissement n'est évidemment pas sans perturber quelque peu les atomes de la surface réfléchissante, en l'espèce, le tain, formé d'étain ou d'argent, qui revêt la face arrière de la plaque de verre.

Comment se présente cette perturbation? On nous parle de photons (particules de lumière) percutant les électrons périphériques des atomes métalliques. Le principe est valable, puisqu'il est la base de la photographie. Mais les atomes du tain n'ont pas la délicate sensibilité des sels d'argent inclus dans la pellicule photo-

graphique. Et l'on penserait plutôt que la perturbation, si elle existe, va bientôt s'effacer comme le remous d'une chute dans l'eau.

«Eh! bien, il paraît que nous nous trompons et que l'opération prestigieuse: la restauration des images enfouies, réussit quelquefois. Elle réussirait même tellement bien, nous dit-on, que le difficile est de séparer les différentes époques; autrement dit, la "restitution" doit être sélective. Si vous disposez d'un miroir où s'est contemplée l'actuelle "B.B.", il faut éviter que sa juvénile silhouette se mélange aux crinolines de ses aïeules de l'époque Napoléon III, qui se sont également servies de ce miroir!

L'objectif serait d'arriver à obtenir la résurrection des images par "périodes" extrêmement courtes, soit de 12e en 12e de seconde... Vous devinez l'"astuce": en projetant ces images à un rythme rapide, on obtiendrait la restitution du mouvement sur le principe du cinéma... Non seulement nous exhumons le profil de Louis XIV du tain verdi des vieilles glaces de Versailles, mais nous le verrions aller et venir, sa-

luant les dames en ôtant son grand chapeau!

Le passé au fond des yeux

Une autre méthode de résurrection du passé a été utilisée en Angleterre et commentée par les revues italiennes. Il s'agit, cette fois, de la **photographie des souvenirs**.

Normalement, l'image du monde extérieur se forme sur nos rétines, et les nerfs optiques — 500.000 fibres isolées — la transmettent au cerveau. La voie est "centripète".

Mais c'est une règle générale de la physiologie des sensations que la réaction peut suivre une voie "centrifuge". Il peut même y avoir "réponse"... à une question fallacieuse. Dites, par exemple, à un sujet très impressionnable, ou en état d'hypnose, que vous allez lui poser un sinapisme; puis appliquez un bout de papier mouillé d'eau froide. La peau va rougir, peut-être même lever en cloques; preuve qu'une action nerveuse, partie du cerveau, peut agir sur l'organe.

Vous apercevez l'étrange portée du phénomène si l'on admet qu'il s'applique au mécanisme de la vue. Persuadez un sujet

de penser fortement à une scène visuelle — un souvenir frappant, par exemple — et l'image viendra se former, plus ou moins nébuleuse, sur ses rétines! Il ne restera plus qu'à la photographier.

Si le principe est ingénieux, la réalisation paraît quelque peu ardue. Pour photographier les rêves, notamment, il est nécessaire que le sujet ait les yeux fermés. On est donc conduit à opérer à travers les paupières, ce qui se fait au moyen des rayons infra-rouges... On ne nous dit pas comment les dits rayons peuvent bien mettre les images rétiniennes en évidence; l'opération rappelle le geste d'un spectateur de cinéma qui prétendrait renforcer l'image sur l'écran en l'éclairant avec une lampe de poche!

Ici encore, cette audacieuse tentative aurait été couronnée de succès. Un Anglais, opérant sur lui-même, aurait pu photographier la cérémonie de son mariage... célébré 20 ans auparavant! Ne jetons pas la pierre aux pionniers qui tentent de nous ouvrir des voies nouvelles. Le grand Magendie disait déjà avec une bonhomie familière: — Il faut faire des expériences "pour voir"!

pour HOMMES seulement

par Yves THERIAULT

Le bel été, temps des fleurs, dont voici un bouquet à mon adresse

Q Je sais que bien des gens qui écrivent à Yves Thériault lui posent des questions insignifiantes. Mais ne devrait-il pas leur répondre d'une autre manière puisqu'il est supposé appartenir à l'élite intellectuelle ?

N'est-il pas placé là pour renseigner les ignorants, encourager les indécis, faire oeuvre utile ? ... Si vous posiez la question à un psychologue, sûrement il dirait qu'au lieu d'éduquer, il aggrave ceux qui le sont déjà, il se moque des ignorants au lieu de les instruire ; il fait son travail en mercenaire. Je me demande quelle satisfaction il retire de ses fadaïses qu'il débite et comme je le plains !

De plus, il se fait un grand tort, car je ne suis pas la seule à le dire. Dommage qu'il n'ait pas plus de tact et de jugement. Si ses livres sont écrits dans le même style, quelle pitié !

Et dire qu'on parle d'un Québec indépendant avec des Canadiens qui n'ont même pas la formation pour faire face à leurs responsabilités... surtout l'élite qui devrait donner l'exemple.

Je vous dis ces choses en toute simplicité et ne veux blesser personne, veuillez me croire. Moi-même, je fais du service social depuis nombre d'années et ne me permettrai pas de répondre d'une façon aussi désinvolte aux personnes qui viennent me consulter. Tous ensemble, donnons-nous la main pour améliorer la nationalité qui est notre, au lieu de l'avilir.

CITOYENNE DU CANADA FRANÇAIS

R Chère citoyenne... Vous ne m'avez pas écrit à moi. Vous avez écrit au journal, au directeur du journal. Vous dites que vous n'avez pas l'intention de blesser personne ? Non ? Alors pourquoi écrire au directeur du journal ? Est-ce parce que vous croyez qu'il allait me congédier sur-le-champ à cause de ce que vous dites ? Votre naïveté n'a d'égale que votre méchanceté... Mais je sais, vous êtes une travailleuse sociale, vous êtes pure et sans tache, probablement très pieuse et fervente et quand vous vous regardez dans le miroir, vous admirez le regard sans-pêché de vos yeux ! Mais si vous aviez pu me faire perdre ce courrier, tout de même, vous l'auriez fait...

Et vous l'auriez fait à l'aide d'une lettre que vous savez hypocrite, mensongère, fausse de la première à la dernière ligne. Vous êtes donc, je me hâte de vous classer au bon endroit, le sépulcre blanchi typique.

Si vous êtes honnête — vous l'êtes sans doute au niveau des péchés-pipis, c'est le seul que les gens comme vous reconnaissent — mais si vous êtes honnête autrement, de la vraie honnêteté prêchée par le Christ, vous relèverez les dix dernières chroniques de mon courrier. Vous verrez que dans ces dix chroniques, j'ai certes quelques fois, deux ou trois au plus, enguirlandé un client. Mais que, par ailleurs, je me suis penché avec beaucoup d'attention sur une dizaine de problèmes sérieux, et j'ai montré, en le faisant, cent fois la compassion que vous n'avez jamais, fussiez-vous la plus sensationnelle des travailleuses sociales.

Parce que, très chère citoyenne, si vous traitez les cas qui vous sont soumis avec la même duplicité hypocrite que vous montrez par-devers moi, je les plains, vos gens. Vous me plaignez, vous ? Moi, je ne vous plains pas, mais je plains ceux que vous aidez.

Lisez, fidèles lecteurs, la lettre de cette citoyenne. Relisez-la. Voyez comme c'est habile. D'abord, elle écrit au directeur, pour s'assurer de me nuire le plus possible. (Le plus cocasse, c'est que cela ne me nuit pas du tout, mais ne lui dites pas, ça la rendrait plus frustrée qu'elle n'est présentement.) Ensuite, lisez les phrases fielleuses. Elle attaque tout chez moi, ma situation sociale, mon jugement, ma compassion... et même mon talent d'écrivain. Tout en admettant n'avoir pas lu mes livres. Or, quand on se proclame, comme elle le fait, une citoyenne de haute conséquence, on commence par lire les livres des auteurs canadiens. Par devoir, si l'on pas l'intelligence de le faire par plaisir...

Mais, passons.

Cette brave fille me voue au psychologue. Elle m'accuse de ne pas avoir de formation. Elle prétend que j'avilis la race. Et comme clou, elle insinue que les séparatistes n'ont qu'à se bien tenir, s'ils prévoient utiliser des pelés, des galeux comme moi, des êtres odieux de ma sorte...

Et le plus drôle, c'est qu'en relisant mes dernières chroniques, je me rends compte avoir été particulièrement indulgent ces temps-ci, et de n'avoir engu... à peu près personne...

Je dois donc conclure que cette travailleuse sociale s'est mis dans la tête que j'étais une menace pour la société et qu'il était de son devoir à elle de me détruire... Une fois partie, Citoyenne, pourquoi ne pas employer Raid ? Vous avez vu les annonces à la télé ? Telles que je les comprends, vous pourriez, avec Raid, me tuer d'abord, et le cercueil vient de surcroît... et parfois même la pierre tombale...

Quant à votre proposition de la fin, à l'effet de nous donner tous la main, vous et moi y compris, pour améliorer la nationalité, je regrette de devoir vous refuser. D'abord, j'ai ma femme et ensemble nous nous sommes souvent occupés d'améliorer la nationalité. Et le cas échéant où je ne serais pas à cheval sur les restrictions conjugales, croyez-moi, ce n'est certes pas avec vous que je vais "améliorer la nationalité". J'aurais trop peur que l'issue ne soit pas le genre de citoyens que je désire pour le pays...

Votre projet d'unir nos mains, comme geste de partance, me laisse donc bien froid. Et je vous retourne à vos frustrations et à vos désespoirs solitaires. S'il vous plaisait de m'écrire à moi, un jour, et si votre lettre n'est pas trop imbécile, vous avez de grandes chances que je vous réponde avec compassion.

D'autant plus que je vous prends en pitié.

En attendant, continuez à être pure, et efforcez-vous d'être bonne, car vous me semblez confondre l'un et l'autre des états.

* * *

Q Vous allez être l'arbitre dans la chicane entre moi et ma femme. Je travaille comme tourneur dans la machinerie lourde. Je fais un bon salaire. L'année passée, je faisais moins, ma femme a décidé de travailler. Elle est "waitress" dans un restaurant. Elle n'aurait plus besoin de travailler aujourd'hui, mais elle continue. J'aime plus l'attitude de son patron avec elle. Au restaurant, je sais bien que rien peut se passer et que ma femme serait mal placée pour remettre cet homme-là à sa place. C'est ce qu'elle m'explique. Mais l'autre soir j'ai eu un choc. Ma femme sort deux soirs par semaine pour aller aux vues. J'ai eu affaire à sortir moi aussi, j'ai vu ma femme avec son patron, ils s'en allaient en auto, vers la campagne, pas vers le cinéma. Elle est rentrée à l'heure d'habitude. J'ai rien dit, j'attends. Mais j'ai pas l'esprit à l'ouvrage comme je l'ai déjà eu et je commence à me poser des questions et puis j'aime pas les réponses.

Pensez-vous que je devrais faire un maître avant que ça aille trop loin ? Ma femme a quatre ans plus jeune que moi, elle est bien faite et elle a du piquant, tout le monde le dit. Je me suis occupé d'elle pendant les dix ans qu'on a été mariés. Elle n'a manqué de rien, pas plus dans la maison qu'à propos des sorties et des cadeaux. J'aime le plaisir, moi aussi, et je suis loin d'être un homme froid.

Même que ma femme m'a toujours dit qu'elle n'en revenait pas que, même après dix ans, je sois aussi amoureux que dans les premiers temps. C'est mon genre. Je suis un homme gai, j'aime à parler, j'ai toujours voulu qu'elle s'amuse, qu'elle soit bien habillée. On a eu une mauvaise passe l'année dernière. J'ai changé de position pour le mieux, mais au commencement, j'ai été obligé de prendre un salaire moindre. L'avenir où je suis est meilleur, par exemple, la preuve c'est que j'ai déjà un salaire plus gros que l'autre dans l'autre place d'avant.

Je ne comprends rien de rien, puis j'ai peur qu'il si je fais des scènes, ça éloigne ma femme de moi plutôt que la rapprocher comme je voudrais.

Conseillez-moi.

MACHINISTE DE METIER

R Mon cher ami, j'ai déjà dit que la femme trompe son mari pour des raisons qui semblent parfois illogiques. J'ai déjà dit aussi qu'une femme aimante et aimée ne trompe pas son mari et qu'elle n'est pas attirée par le seul attrait physique...

Il paraît, toutefois, qu'il y a des exceptions. Votre affaire, avouons qu'elle est issue de causes bien ordinaires, qui ne produisent pas normalement de tels effets. Votre femme n'aurait pas dû aller travailler, je suppose. Mais il y a des milliers de femmes qui travaillent et ne trompent pas plus leur mari pour ça.

Et si vous êtes tel que vous le dites, je crains bien que l'infidélité de votre femme ne provienne pas de manque, de carence ou de frustration, mais tout simplement de la rencontre qu'elle a faite de cet homme, son patron.

Et alors, quoi faire ?

Voyez-vous, l'ignorance, en ces cas, tue plus qu'elle ne protège. Je vous conseille une explication avec votre femme. Mais posée, sereine. Il est important que ni l'un ni l'autre ne perde son sang-froid. Vous avez des raisons de croire que votre femme a une aventure avec son patron. Il vous importe de savoir au plus tôt de quoi il s'agit vraiment. D'un béguin dont elle sortira pour revenir à vous ? D'un flirt sans conséquence, comme il s'en voit, où une femme fait marcher un homme par pur sport ? D'un amour soudain, enveloppant, qui l'unit déjà à cet homme et contre lequel vous ne pourrez rien ?

Seule une explication tranquille, en adultes qui tentent de se comprendre, vous fixera à ce sujet. Je vous la conseille... Et je vous conseille de lui pardonner s'il ne s'agit que d'un béguin ou d'un flirt. Si, par ailleurs, c'est le grand amour, je vous plains et je crains fort que vous n'y trouverez aucune solution.

À MON IDÉE

Je crois sincèrement que dans le secteur de la prison commune qui est réservé aux cas psychiatriques, il y aurait lieu de continuer beaucoup plus avant l'enquête qui fut à peine amorcée et jamais continuée lorsque Jacques Hébert publia son livre : L'ENFER DE BORDEAUX.

J'ai reçu ces jours derniers une lettre fort sensée, provenant d'un détenu. Si les faits sont tels qu'il les relate, nous avons comme devoir d'exiger au plus tôt que la lumière se fasse.

Il faut savoir immédiatement quels sont les détenus, pourquoi ils sont là, le dossier de chacun, et les raisons qui provoquent l'arrestation.

Il faut savoir combien de ces détenus sont gardés légalement, et combien le sont illégalement. Il existe au pays maintenant une Charte des Droits de l'homme. Et il y eut beaucoup trop d'individus internés en notre province, dans les asiles publics ou dans les asiles pénitentiaires, qui qui n'étaient pas plus fous que vous et moi.

Il y a trop de rumeurs qui circulent. Trop de fumée pour ne pas trouver de feu.

Qu'on fasse enquête. Mais il faut que l'enquête soit publique, qu'on ait terminé de cette protection des gens en haut lieu qui veulent cacher leurs actes cupides.

Il y a des détenus dans ces asiles pénitentiaires ? Très bien. Mais pourquoi y sont-ils, et en vertu de quel diagnostic ? Et je prétends que si un homme doit être privé de sa liberté, son droit premier en un pays libre, le diagnostic doit être fait sur son cas, non pas seulement par un médecin, mais trois médecins, étrangers l'un à l'autre, ou du moins sans communion d'intérêts.

Il faut aussi savoir qui a signé la plainte, qui a demandé l'incarcération. Et si c'est la famille, et si le détenu possède des biens, j'exigerais qu'une enquête deux fois plus profonde soit faite.

J'ai ici la lettre, je le répète, signée et fort sensée d'un homme qui se prétend interné comme fou criminel, à la demande de sa famille, alors qu'il n'a rien fait et le jure sur Dieu et ses saints. Et il prétend avoir \$400,000 que sa famille veut obtenir de lui...

Concédonc que cette lettre peut être l'oeuvre d'un fou. Mais je puis vous dire une chose : depuis le scandale du jeune Sauvé, si j'étais procureur général, je ferais enquête et vite sur TOUS LES CAS qui semblent douteux. Et devant une lettre aussi équilibrée et sensée que celle devant moi, je n'hésiterais pas un seul instant.

Si nos gens de la province de Québec avaient la réputation d'être des gens d'une scrupuleuse honnêteté, peut-être serais-je moins ému. Mais quand on voit avec quelle malice, quelle malhonnêteté, quel acharnement et quelle cupidité une famille s'arrache les pauvres dépouilles d'une morte, quand on voit des querelles majeures entre frères et soeurs pour l'amour d'un héritage de trois cents dollars à partager entre huit enfants, croyez-vous qu'il faille rejeter la lettre de mon correspondant sans y prêter la moindre attention ?

CURIOSITÉS SPORTIVES *and Charles Mayer*

Maintenant, chez les boxeurs, la moyenne par mises hors de combat

On aura tout vu dans les statistiques de sports. Ainsi, on vient de penser à un nouveau facteur d'évaluation chez les pugilistes. Il s'agit d'une moyenne par les mises hors de combat. On précise d'abord le nombre de rencontres. On inscrit ensuite le total des victoires et on divise par les décisions d'envois au pays des rêves, selon le langage populaire.

Des calculs qu'on a faits se rapportent aux poids lourds, c'est-à-dire dans une catégorie où les mises hors de combat sont ordinairement plus nom-

breuses. Si l'on vous demandait quel a été le boxeur avec la meilleure moyenne dans l'histoire, peut-être seriez-vous porté à mentionner le nom de Joe Louis ou encore celui de Jack Dempsey. Tel n'est pas le cas, cependant.

Le premier en tête de la liste? Eh bien, c'est Rocky Marciano, le monarque qui s'est retiré, alors qu'il avait encore sa couronne. Il y a de quoi. Ainsi, en 49 engagements qu'il a tous gagnés, il est sorti vainqueur par mise hors de combat 43 fois. Sa moyenne? .878.

Patterson en 3e place

Comme on le verra par le tableau publié plus bas, Joe Louis suit avec .761. Et c'est l'actuel champion qui est en 3e place. Dans son dernier combat, Floyd Patterson a augmenté sa moyenne de .710 à .718 en disposant de son adversaire Ingemar Johansson. En 39 rencontres, c'était sa 28e victoire par K.O., comme disent encore les Français.

Quant au Suédois, sa moyenne a baissé de .608 à .581. Jack Dempsey, considéré comme formidable coqneur, n'arrive qu'en 7e place avec .613 à l'aide de 49 envois au pays des rêves en 80 rencontres.

Le plus grand nombre par Charles

Le plus grand nombre de mises hors de combat dans une carrière est au crédit du pugiliste de race noire Ezzard Charles. Celui-ci a pris part également au chiffre le plus élevé de rencontres, 152. Pas moins de 88 fois Charles l'a emporté par de solides coups de poings avant la limite possible.

Un autre boxeur qui a monté dans l'arène plus de 100 fois a été l'ancien champion Jack Johnson qui s'est battu, on le sait, jusqu'à un âge fort avancé, même plus que Jersey Joe Walcott ou Archie Moore, ce qui n'est pas peu dire. Toutefois, le nom de Moore n'apparaît pas dans la liste puisqu'il a toujours été inscrit chez les mi-lourds. Ce Johnson a vaincu 43 fois par mise hors de combat en 113 rencontres.

Tableau pour tous les temps

Maintenant, pour ce qu'il vaut, on vous donne, ici, le tableau comparatif des moyennes de tous les champions poids lourds dans l'histoire, c'est-à-dire de John L. Sullivan à Floyd Patterson :

Baseball du soir

Presque toutes les parties de baseball se jouent sous les réflecteurs. C'est une coutume et on est convaincu, aujourd'hui, que si l'on ne s'était pas mis à présenter les joutes du soir, le sport national américain n'existerait plus.

Mais ce n'était pas la même unanimité il y a 26 ans, loin de là. C'est l'annonceur bien connu Red Barber qui rappelle le fait. "La première partie de baseball le soir dans les majeures? Je m'en souviens très bien. C'était au début de la saison 1935. Un homme, oui un seul homme, a été responsable du baseball sous les réflecteurs dans le baseball majeur. Cet homme? Larry MacPhail. Il était audacieux. Il avait de l'imagination. Il voyait loin. Et quand il avait fait son idée, il pouvait traverser un mur de pierre de 12 pouces d'épaisseur. Il fut l'objet de toutes les critiques. On n'en revenait pas de son projet. Feu Clark Griffith déclarait, dans le temps, que MacPhail faisait un travesti du baseball — que la chose ne réussirait pas — que ce serait un cirque. Le fait est que bien des gens pensaient comme le propriétaire du Washington. On sait ce qui est arrivé. Le baseball du soir est devenu la base du jeu et son salut."

Le hockey imiterait le baseball

Ce n'est pas souvent que les magnats de la ligue Nationale copient une idée du baseball. Mais on s'attend à ce que la chose se fera, soit quand on sera décidé à agrandir les cadres du circuit.

On sait qu'il est bien question d'admettre, un de ces jours, des clubs de la Californie, comme la chose a été faite au baseball. Eh bien, on aurait déjà pensé à un moyen de fournir des joueurs d'assez bon calibre aux nouvelles équipes. On procéderait comme au baseball avec l'addition de deux nouveaux clubs, l'an prochain.

Chaque nouvelle inscription aurait droit à l'achat de dix-huit joueurs des fermes des clubs actuels de la ligue Nationale, cela au prix de \$20,000 chacun. Ce ne serait pas tout. Chaque nouvelle équipe pourrait aussi repêcher un certain nombre de joueurs réguliers, ceux-là au prix de \$40,000 chacun. Il y en aurait cinq que l'on choisirait, évidemment pas parmi les meilleurs. Comme résultat, avant de commencer les opérations, il faudrait un déboursé comptant de \$550,000! Ce n'est pas de la p'tite bière, ce n'est pas de l'onguent, comme on dit en langue populaire.

	G.	Moy.				
	Com-	par				
Poids lourds	bats	V. K.O.	K.O.			
Rocky Marciano	49	49	43	878	Ingemar Johansson	24 22 14 581
Joe Louis	71	67	54	761	Ezzard Charles	152 126 88 578
Floyd Patterson	39	37	28	718	Bob Fitzsimmons	40 28 23 575
Jim Jeffries	23	20	16	696	Jess Willard	35 23 20 571
Primo Carnera	99	84	66	667	Max Schmeling	71 53 39 549
Max Baer	79	65	50	633	Gene Tunney	77 55 40 519
Jack Dempsey	80	58	49	613	John L. Sullivan	35 30 16 457
Tommy Burns	60	46	36	600	Joe Walcott	67 40 30 447
					Jack Johnson	113 75 43 381
					Jim Braddock	84 51 26 309
					Jim Corbett	33 20 9 273
					Jack Sharkey	55 35 15 273

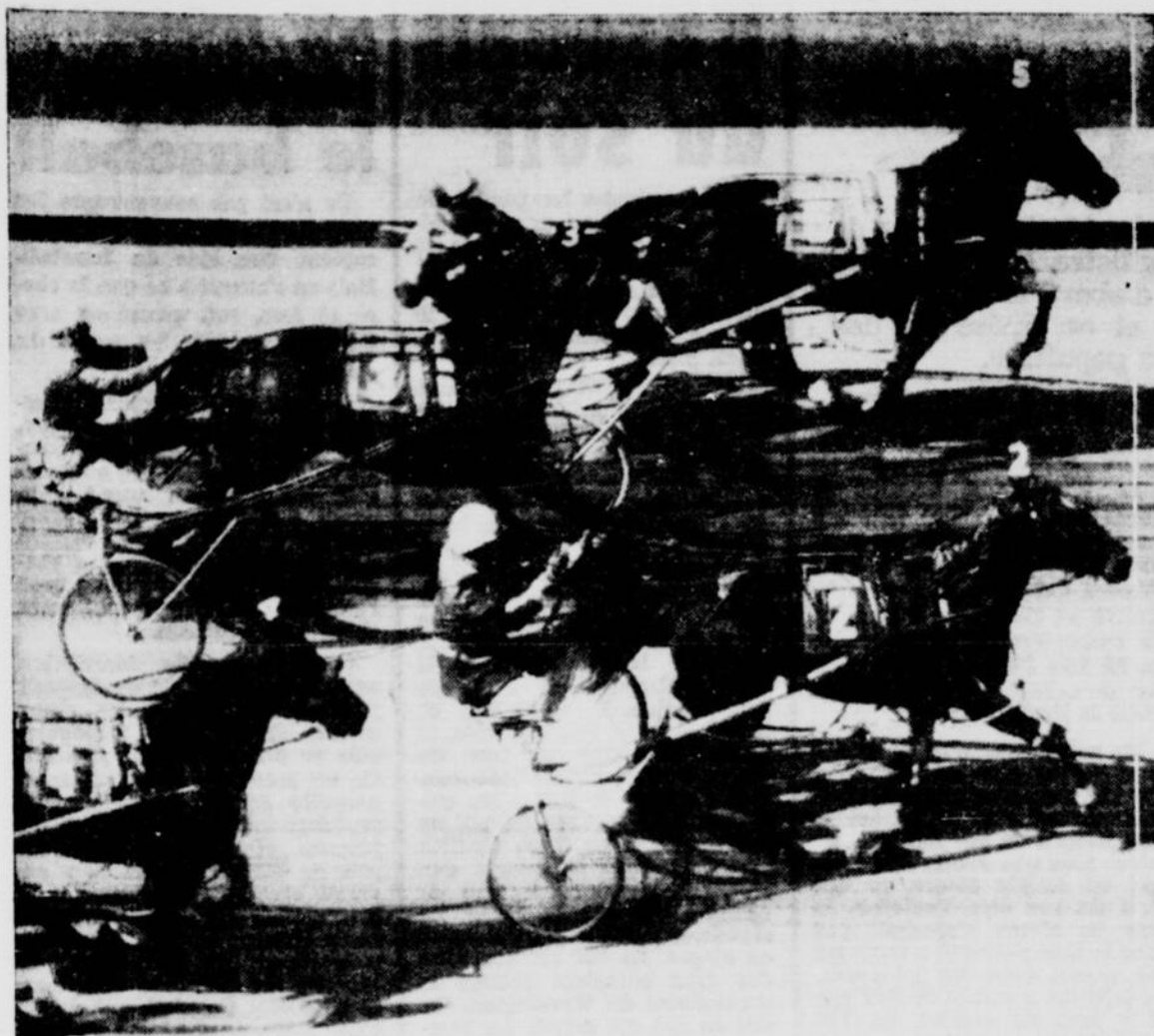
UNE BIÈRE *"Plus Vive!"* FAITE POUR LA VIE QUE VOUS AIMEZ VIVRE



LA BIÈRE MOLSON
CANADIAN

Tout l'été, les gens actifs du Québec pratiquent le ski nautique, sport vivifiant et rafraîchissant. Toute l'année, ils préfèrent la bière Molson "Canadian" comme rafraîchissement, parce qu'elle est "plus vive" et faite pour la vie qu'ils aiment vivre! Maintenant en bouteilles brunes qui la protègent contre la lumière.





**aux
milliers
d'amateurs**

**CKAC le poste
des sportifs
présente**

**"LA REVUE
DES COURSES"**
du lundi au samedi à 6 h. 10 p. m.

Du PARC RICHELIEU
jusqu'au 9 août
courses sous harnais

De BLUE BONNETS
à partir du 10 août
épreuves de coureurs,
courses sous harnais



Raymond Benoit
commentateur



A L'ANTENNE DE

Une émission appréciée
par les connaisseurs...

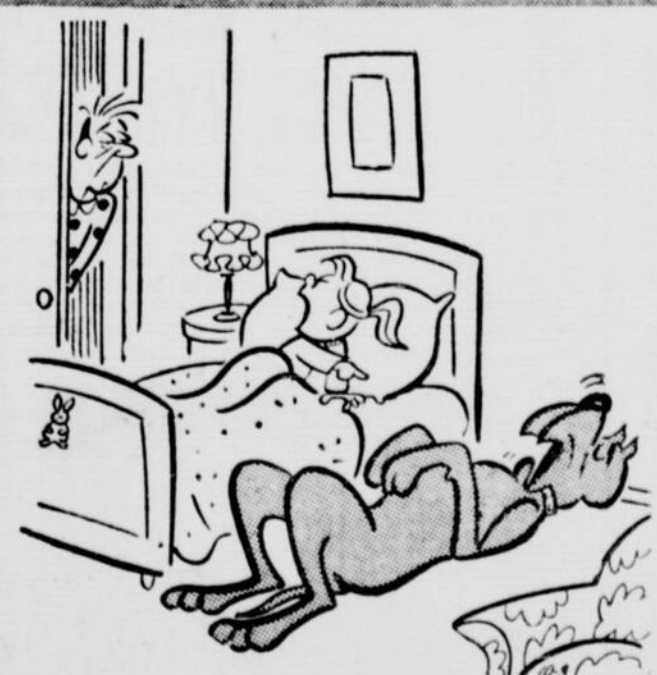
CKAC

BIEN ENTENDU!

MARMADUKE



« Quand pourrai-je utiliser mon lit de nouveau, docteur ? »



« Faites cesser Marmaduke de ronfler ! »

par Anderson

En JARDINANT avec Wilfrid Meloche

Les bulbes de Tulipes et de Narcisses qui ont été déterrés, plus tôt, dans la saison et placés en jauge afin de mûrir, sont maintenant nettoyés et remisés dans un endroit frais et bien aéré. Les petites quantités sont aisément gardées en les plaçant dans de vieux bas de soie. On ficelle le bas entre les variétés pour éviter de les mêler. Ces bas sont ensuite suspendus dans le garage ou la cave. Les bulbes sont ainsi gardés jusqu'à l'automne — époque où ils seront replantés.

Glaïeuls

Les glaïeuls sont facilement les hôtes d'un insecte suceur minuscule qui fait jaunir les feuilles et qui, plus tard, déformera les boutons floraux et tachera les fleurs. C'est le "THRIPS" qu'il faut réprimer dès les premiers symptômes. Si l'on note que le bord et la pointe des feuilles commencent à se décolorer, il est grand temps de sévir. Les insecticides recommandés sont en vente chez les marchands grainiers; ce sont le "Lindane 1 D ou le BHC 0.5 gamma en poudrage". En pulvérisation, on utilise le Lindane 25 W: BHC 5 gamma, à raison de 3 cu. à thé par gallon d'eau ou le Dieldrine 50 W, à raison de 2 cu. à thé par gallon d'eau, ou encore, le Dieldrine 20 S, à raison de 1 cu. à thé par gallon d'eau.

Dès que les glaïeuls développent leur septième feuille, ils ont besoin d'être arrosés plus souvent et copieusement si l'on désire obtenir de beaux gros épis fleuris.

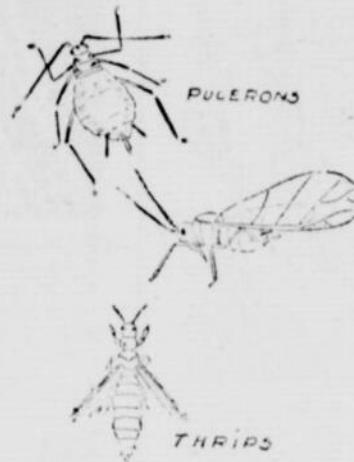
Delphinium

Les Delphinium ou Pieds d'alouette vivaces sont semés en juillet. On trouve plusieurs variétés ou races. Parmi ces dernières, celles de la lignée "Pacifique" sont recherchées pour leurs grands et gros épis floraux et également pour la gamme de teintes qu'on y trouve.

Les semis sont faits en pots, en caissettes ou en couches. Dès que les semis ont levé, on repique les plantes en couche froide où ils sont gardés durant le premier hiver. Il est plus facile ainsi de leur accorder la protection nécessaire. Ce n'est qu'au printemps suivant qu'on les plante en permanence dans le jardin.

Insectes

Parmi les insectes nuisibles dans le jardin, il y a les pucerons qui se rencontrent sur un grand nombre de variétés de plantes. Ce sont de petits insectes à corps mou, le plus souvent verdâtres, qui vivent en colonies sous les feuilles, sur les boutons floraux qu'ils déforment en su-



çant la sève. Pour les détruire — et ceci doit être fait dès les premiers symptômes — il faut poudrer au Malathion 4-D, ou au Lindane 1-D. En pulvérisation, employer le Malathion 25W, 3 cu. à thé par gallon d'eau ou le Lindane 25-W, dans la même proportion que le Malathion.

Un autre insecte qui se rencontre occasionnellement, c'est la "cochenille", petit insecte suceur, recouvert d'une sécrétion floconneuse blanche. Pour le détruire, employer en pulvérisation, le Malathion 25W (3 cu. à thé par gallon d'eau).

Par temps chaud et sec, l'araignée rouge cause parfois une décoloration grise mosaïquée sur le dos des feuilles. Les petites araignées aux couleurs variables, tissent des fils. Elles sont minuscules et peu faciles à observer à l'œil nu. La décoloration mosaïquée des feuilles est un indice de leur présence. Pour les détruire, employer les mêmes insecticides qui sont recommandés pour les pucerons.

Maladies

Les maladies des plantes, très diversifiées, sont souvent propres à des espèces particulières. Cependant, le "Blanc", maladie caractérisée par l'apparition d'un léger duvet blanc et poudreux sur les feuilles, se rencontre chez plusieurs espèces de plantes. Pour la combattre, poudrer ou pulvériser au soufre mouillable (4 cu. à soupe par gallon d'eau).

Contre la mite rouge

La mite rouge est une petite araignée qui suce la sève des feuilles des arbres fruitiers. Son action sur les pommiers cause une décoloration anormale du feuillage, un ralentissement dans la croissance des pousses, la diminution du nombre de boutons floraux et souvent la chute prématurée des pommes. Les dommages varient avec le nombre de mites par feuille et le temps de la saison. On convient que trois à cinq mites par feuille en mai constituent une population aussi importante que 20 à 25 en août.

S'il est trop tard cette année pour effectuer les traitements préventifs de printemps, le lecteur sera sans doute intéressé aux traitements curatifs d'été qu'il a à conserver pour usage éventuel la liste des recommandations préconisées comme moyens préventifs de répression.

Depuis une quinzaine d'années, la mite rouge est devenue un problème majeur dans les vergers du Québec. Ses pullulations sont principalement attribuées à l'emploi de nouveaux antiparasitaires qui, bien que très efficaces contre les insectes et les acariens, sont aussi très nocifs aux prédateurs de la mite rouge qui se multiplie plus rapidement en leur absence.

S'il n'y avait pas d'autres insectes à combattre dans un verger, on pourrait résoudre facilement le problème en rétablissant l'équilibre biologique. Mais, dans le complexe actuel de la faune du verger, l'usage des antiparasitaires est un mal nécessaire. Il importe donc d'utiliser les produits les plus efficaces afin de limiter le nombre et le coût des applications, et également les moins nocifs aux arthropodes utiles afin de favoriser la lutte biologique.

Baisse de la construction l'an dernier

Le total national et cumulatif des contrats de construction en 1960 a été de 5.1% plus bas que celui de 1959, et 15% plus bas que le chiffre de 1958. Les légères augmentations enregistrées dans la construction industrielle, commerciale et les travaux de génie n'ont pas compensé entièrement la baisse de la construction domiciliaire en 1960 en comparaison de 1959. Le volume dans l'ensemble a augmenté en Ontario dans les provinces de l'Atlantique, mais il a baissé dans les provinces de l'Ouest et dans le Québec.

Le total a été de \$3,053,749,500 en 1960, une baisse de plus de \$165 millions sur 1959 et de presque \$540 millions sur 1958.

Quel nom!

PITTSBURGH — Une pétition soumise à la cour par Vladimir Michael Yeageroff fut acceptée. Il voulait, chose fort compréhensible, changer son nom. Et quel nom voulait-il avoir? Vladimir Serge Yeageroff.



...chaque bidon regorge de qualité!

CARTOUCHE

ou LE PREMIER CHEF DE BANDE

Par
ANNE et
SERGE
GOLON

RESUME : Cartouche, un jeune Parisien intelligent mais sans scrupules, a organisé une bande de voleurs dans la capitale. Bientôt dans toute la France les voyageurs sont attaqués par des escouades de "cartouchiens". Ils décident de dévaliser l'ambassadeur du grand Turc, en route pour Paris avec de nombreux bagages.

34e épisode



1) Le pauvre Taffik Bey, ambassadeur du Grand Turc, remarque bien que ses bagages semblent fondre sur toute la longue route. A chaque étape on en "oublie" un ou deux. On les garde pourtant avec soin mais personne ne se méfie du petit laquais empressé qui s'est fait engager à Marseille parmi les domestiques de Son Excellence.



2) A Lyon, l'ambassadeur n'a pas encore vu un seul cartouchien armé. Cependant, il commence à éprouver de sérieuses inquiétudes. Il en tombe même malade. On envoie courir à travers toute la ville pour trouver un médecin de grand renom, le docteur Pellissier. Celui-ci, malgré sa jeunesse, est, en effet, une personnalité intéressante. Il a voyagé et il parle plusieurs langues, dont un peu de turc...



3) Il soigne Taffik Bey, et surtout il s'emploie à le rassurer. "Mais les bagages?" gémit le Pacha — "Les bagages ne sont qu'égars, ou seulement retardés par la lenteur et la mauvaise organisation des relais. On va vous les retrouver!" Pellissier rassure si bien l'Oriental que celui-ci le supplie de l'accompagner dans la poursuite de son voyage.



4) A Dijon, l'optimisme du docteur semble récompensé. On retrouve la plupart des grandes malles de cuir ouvragé qui ont précédé le bey, retardé par sa maladie à Lyon. Pourtant, quand arrivé à Paris, Taffik Bey veut revêtir son beau caftan de lamé or, on s'aperçoit que la plupart des bagages ne contiennent plus que... des cailloux, pour faire le poids.

Jeune homme sans reproche



5) Restent seuls les jouets destinés au petit roi, l'automate d'argent et les flûtes de cristal et d'or. Et le peuple de s'attendrir. Cartouche a jugé que "l'enfant royal devant le prince étranger ne devait pas se sentir trop honteux" et il a bien voulu lui laisser "quelques bricoles". Tout le monde a applaudi à ce geste. Cartouche devient dans les esprits le bandit chevaleresque.



6) Tant pis pour Taffik Bey si la contrariété et l'indignation le rendent malade à nouveau. Son médecin a disparu. Sa tâche accomplie auprès du Sublime Pacha, le Dr Pellissier s'est modestement retiré. Il regagne Lyon, sa ville natale, où il fait figure de personnage parmi la haute société.



7) Dans cette très grande ville de province évolue une société très fermée même à l'égard des nobles riches et authentiques, mais originaires d'autres provinces. Chez l'Intendante de la Province, Mme de Vieufville, l'assemblée qui se réunit à la faveur du démon du jeu est plus mêlée. Les dames s'y montrent du doigt celui qui fait figure de vedette : le jeune chirurgien Pellissier.



8) La maîtresse des lieux fait observer à ses amies combien elle apprécie dans son salon la présence de ce jeune et brillant praticien. La plus fâchée des "amies" de la vieille intendante fixe son face-à-main sur le jeune homme. Et elle soupire. Malgré son art à trouver sur chacun des sujets de médisance, elle doit reconnaître que la réputation de ce jeune homme n'y donne guère prise.

Paroles sibyllines



9) "En effet, moi-même je connais ce jeune homme depuis sa plus tendre enfance, dit-elle, et il a toujours été ainsi : parfait!" — "C'est trop, déclare d'un ton catégorique une autre dame d'âge. Tant de science chez un si jeune homme m'inquiète. On m'a rapporté qu'il parlait le turc et il a même servi de guide et d'interprète à l'ambassadeur de la Sublime Porte lorsque celui-ci s'est rendu à Versailles."



10) Une vieille fille au visage jaune se pencha un peu. "Eh bien, moi, j'ai entendu quelques mauvais bruits courir contre ce trop parfait jeune homme." — "Calomnie sans doute, dit l'intendante. Il mène toujours grand train et ne recule devant aucune dépense. Prenons pour preuve son assiduité au jeu. Il a perdu ce soir une petite fortune et pourtant il continue."



11) Ces dames se levèrent et allèrent se pencher derrière le jeune docteur pour vérifier qu'il perdait encore et qu'il jouait toujours. Pellissier ne semblait pas se soucier de sa malchance. Il finit par se lever et prit congé de l'intendante. "Malheureux au jeu, heureux en amour, minauda celle-ci. Avouez, grand séducteur, que vous courez à un rendez-vous d'amour." — "Pourquoi ne serait-ce pas à un rendez-vous de la haine?" riposta Pellissier.



12) Il sortit sur ces paroles énigmatiques et que l'on jugea très spirituelles. Dehors le crépuscule couvrait jusqu'au sommet la colline de Fourvières. Pellissier s'engagea dans une "traboule", une des ruelles étroites et voûtées du vieux Lyon. Quand il fut à l'abri des regards il se masqua.

Le combat de boxe du siècle

Le jour où les Français pleurèrent dans les rues

par Guy JONES

Tex Rickard, le grand promoteur de boxe des Etats-Unis, déclara sans ambages qu'il n'avait jamais vu un tel groupe de spectateurs. Les recettes atteignaient déjà un million de dollars. Et il voyait là un grand nombre d'hommes et de femmes de la haute société. Mais Tex reprit bientôt ses sens: le nouveau champion ne devait pas tuer son adversaire, sinon il tuerait la boxe en même temps.

William-Harrison (Jack) Dempsey, le magnifique champion poids-lourd du monde, n'était pas de cet avis: il démolirait tous ceux qu'il aurait l'occasion de démolir sans se préoccuper des recettes.

En ce jour de juillet, il y a quarante ans, Tex Rickard redoutait deux choses: un combat trop court et l'effondrement possible des estrades pour les spectateurs. Il s'agissait du grand combat entre "Manassa Mauler" et "Gorgeous Georges", autrement dit entre Jack Dempsey, du Colorado, et Georges Carpentier, de Paris.

François Descamps, avait sur Carpentier une sorte de pouvoir hypnotique. Tous les Français s'intéressaient donc à l'issue de ce combat. François Mauriac lui-même avait écrit des passages très éloquentes à ce sujet. Le président de la République, M. Alexandre Millerand, avait exigé de se faire transmettre les résultats par téléphone aussitôt qu'ils seraient connus.

moins égales. La quatrième et dernière ronde donna finalement la victoire à Dempsey, au bout de 57 secondes seulement de combat dans la quatrième ronde.

Lorsque la mauvaise nouvelle parvint à Paris, ce fut un silence de stupeur.



L'HISTORIQUE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

Risque considérable

C'était le premier combat de boxe à rapporter des recettes d'un million de dollars (les recettes brutes furent de \$1,626,580) et le premier à attirer quelque chose comme 91,000 amateurs au Boyle's Thirty Acres, à Jersey-City. Mais Rickard avait risqué une fortune en faisant construire cette immense arène. Et il y avait tellement eu de billets vendus à l'avance qu'il avait fait construire 30,000 sièges supplémentaires.

Enthousiasme des Français

Peu de temps avant le combat, nul autre que George Bernard Shaw avait prédit que Carpentier battrait Dempsey. Et on avait aussi répandu la rumeur que son gérant,

Carpentier était également populaire aux Etats-Unis, et Dempsey fut hué lors de son entrée dans le ring. Il est vrai qu'il était mal habillé, non rasé et d'apparence très débraillée, tandis que Carpentier était souriant, sympathique et élégamment vêtu. De plus, celui-ci avait été présenté aux spectateurs comme un "soldat de France".

Mais les partisans de Carpentier furent déçus jusqu'à un certain point dès la première ronde. Au lieu de se battre sur la défensive, Dempsey avait immédiatement passé à l'offensive. Et il se rendit bientôt compte qu'il pouvait faire mal à Carpentier bien plus que celui-ci ne pouvait lui faire mal. Mais à la troisième ronde, les chances paraissaient au

moins égales. La quatrième et dernière ronde donna finalement la victoire à Dempsey, au bout de 57 secondes seulement de combat dans la quatrième ronde.

Carpentier invincible, et maintenant il était vaincu.

Toutefois, le vainqueur et le vaincu restèrent en bons termes et devinrent amis. Ils se rencontrèrent à Paris et le gouvernement français accorda même une médaille au champion.

Carpentier essaya d'enseigner le français à Dempsey, mais sans beaucoup de succès. En désespoir de cause, il lui déclara en riant:

— Si votre droite était aussi mauvaise que votre accent quand vous parlez français, c'est moi qui serais le champion poids-lourd du monde!

Hall traité de voleur et de tueur

Dans quelque domaine que ce soit, quand on perd, on emploie des expressions qui font image. Ainsi, après la dernière partie qui signifiait l'élimination des Canadiens des séries de la coupe Stanley, le gérant général Frank Selke crut bon de se rendre dans la chambre des Hawks pour féliciter les vainqueurs. Arrivé à Glen Hall, en faisant le tour de la chambre, Selke s'adressa au gardien en ces termes: "Puis-je serrer la main d'un voleur? Tu nous a tués!" "Merci", de répondre Hall en ajoutant: "Il y avait aussi 17 autres joueurs qui ont aussi bien fait que moi pour rendre cette victoire possible".

NYTEX*

Le meilleur des deux dans un remarquable
pneu, grande solidité du NYLON,
au grand confort du TYREX.

SEIBERLING

Cet été... parcourez les routes

panoramiques de la

NOUVELLE-ÉCOSSE

Le paradis maritime du Canada



... vers le soleil, la mer, l'histoire!

Quiconque veut explorer la Nouvelle-Écosse, par terre ou par mer, y trouvera une aventure glorieuse. Facile d'accès... et d'un caractère tellement différent. Cette littérature vous aidera à compléter vos projets.

L'Office du Tourisme de la
NOUVELLE-ÉCOSSE

Casier 130, Halifax, Nouvelle-Écosse

Veuillez m'envoyer vos dépliants gratuits: L'PN 1041

NOM

ADRESSE

VILLE

PROV.

GRANDE
BROCHURE
EN COULEURS

4142

AU SPORT, EN TOUT TEMPS...

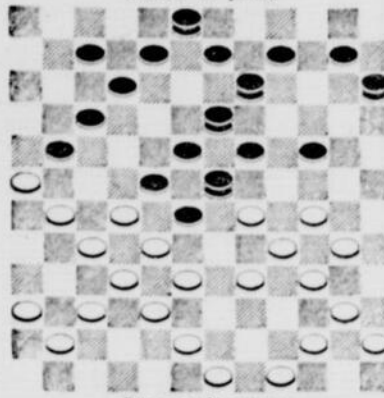
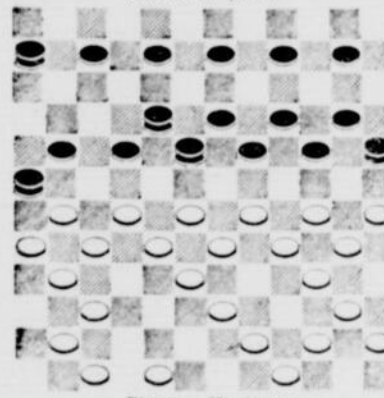
n'oubliez pas vos délicieux
GÂTEAUX, TARTES
et BISCUITS



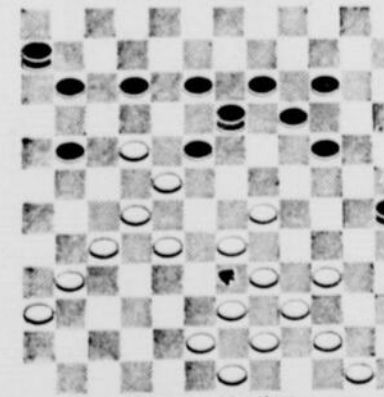
STUART

DAMES

avec Jean Lacas

CONCOURS MONDIAL
C.P.S.C. No 13
PREMIERE SERIEPROBLEME CONCOURS No 1
Devise: "VIVE LA CANADIENNE"
Noirs: 18 piècesBlancs: 23 pièces
Les Blancs jouent et gagnentPROBLEME CONCOURS No 2
Devise: "BAMBINO"
Noirs: 17 piècesBlancs: 25 pièces
Les Blancs jouent et gagnent**CHAMPIONNAT CANADIEN
AU JEU INTERNATIONAL
100 CASES**GERARD LEFEVRE, BLANCS (5)
PIERRE LALONDE, NOIRS (0)

AOÛT 1959			
Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1-33-24	17-22	45-50-44	6-11
2-24-17	11-22	46-28-22	25-39
3-32-27	19-23	47-22-18	8-12
4-39-33	14-19	48-18-7	11-2
5-44-39	10-14	49-13-39	30-36
6-34-30	6-11	50-28-20	25-14
7-30-25	1-6	51-45-10	39-35
8-50-44	11-17	52-40-34	14-29
9-37-32	20-24	53-33-28	29-25
10-41-37	14-20	54-39-33	2-6
11-25-14	9-20	55-42-37	8-12
12-31-26	22-31	56-28-22	10-24
13-36-27	4-9	57-33-28	24-29
14-46-41	9-14	58-34-23	25-39
15-41-36	7-11	59-22-17	12-18
16-37-31	5-10	60-23-12	30-34
17-42-37	17-21	61-27-22	34-40
18-26-17	12-21	62-44-39	40-45
19-33-28	21-26	63-37-31	26-37
20-39-33	3-9	64-32-41	21-27
21-44-39	2-7	65-22-31	45-50
22-47-42	7-12	66-39-33	50-45
23-40-34	24-29	67-12-8	45-12
24-33-24	20-40	68-31-26	12-3
25-35-44	15-20	69-41-36	3-21
26-44-40	10-15	70-26-17	35-40
27-49-44	20-24	71-17-12	40-44
28-40-35	14-20	72-12-8	16-21
29-39-34	20-25	73-8-3	21-26
30-43-39	24-30	74-3-25	44-50
31-35-24	19-30	75-25-18	50-44
32-24-19	13-24	76-48-39	44-49
33-48-43	8-13	77-39-48	49-44
34-32-28	15-20	78-48-37	44-49
35-38-33	9-14	79-28-22	49-44
36-44-40	13-19	80-31-28	44-40
37-27-22	18-27	81-22-17	40-44
38-31-22	30-35	82-28-22	44-41
39-34-29	35-44	83-37-48	33-38
40-39-30	12-18	84-17-11	38-42
41-22-13	19-8	85-11-6	32-37
42-36-31	14-19	86-48-31	26-37
43-31-27	11-17	87-36-31	37-26
44-37-32	17-21	88-6-1	8-12

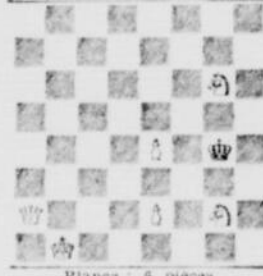
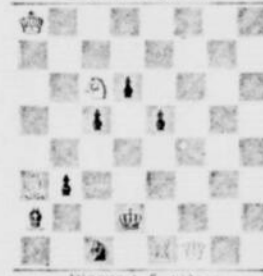
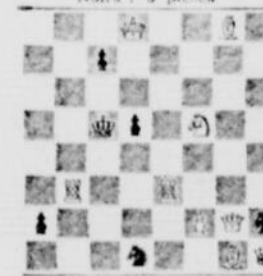
PROBLEME CANADIEN
Par LIGUORI BOUCHER, Shawinigan.
Noirs: 12 piècesBlancs: 18 pièces
Les Blancs jouent et gagnentSOLUTIONS DES PROBLEMES
DE DIMANCHE DERNIER
Problème canadien — Par Arthur
Poirier, Verdun, P.Q.
Blancs: 33-27; 64-59; 56-49; 32-26;
96-52; 69-62; 68-62 et 57-70 gsg.
Problème français — Par C.B. Poi-
sson, Ste-Sophie de Lévis, P.Q.
Blancs: 19-13; 20-14; 29-23; 25-21;
26-71; 45-39 et 50-39 gsg.**ÉCHECS**

avec Charles Robillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adres-
ser leur correspondance au chroniqueur,
à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 31,
P.Q."PION DAME"
(New-York, 1920)Blancs: A. Alakhine
Noirs: D. Janowski.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1-c2-d4	Cg7-f6	22-c2-d1	Td8-c8
2-c2-d4	d7-d6	23-cd1-b1	Cc5-a6
3-c4b1-c3	Pc7-f5	24-cd1-a1	Ff5-a7
4-g2-g3	c7-c6	25-cd1-b6	
5-f1-g2	Cb8-d7		Ra8-b8
6-e2-e4	Ff5-g6	26-Td1-c1	Cd7-c5
7-cd1-e2	e7-e5	27-cb3Xc5	d6Xc5
8-b2-b1	Dd8-b6	28-cb6Xc8	Tb8Xc8
9-0-0	0-0-0	29-Fc2-f1	Dc7-d7
10-d1-d5	Cd7-c5	30-Tb5-b6	c6-c4
11-Fc1-e1	c6Xc5	31-Tc1Xc4	Tc8Xc4
12-c1Xc5	Dd6-a6	32-Fd1Xc4	Dd7Xc4
13-c2-c3	Rc8-b8	33-dd1-g2	Dh3Xg2
14-b2-b4	Cc5-d7	34-Rg1Xg2	Fe7-d8
15-a1-a4	Dd6-c4	35-Tb6-b2	Rd8-c8
16-Dd1-d2	Dc1Xb4	36-Fc4Xa6	b7Xa6
17-Fc1Xa7		37-Fc1-b6	Fd5-g5
	Rb8-a8	38-Tb2-c2	
18-Tf1-b1	Dd4-a5		Rc8-b7
19-Fa7-g3	Cd7-c5	39-a5-a6	c7-f5
20-Tb1-b6	Dd5-c7	40-a6-a7	Aband.
21-a1-a5	Cf6-f7		

PROBLEME No 1264
Par M. W. Martindale
Noirs: 1 pièceBlancs: 6 pièces
Les Blancs jouent et font mat
en 3 mouvementsPROBLEME No 1265
Par M. A. Shinkman
Noirs: 7 piècesBlancs: 5 pièces
Les Blancs jouent et font mat
en 3 mouvementsPROBLEME No 1266
Par M. J. Henderson
Noirs: 6 piècesBlancs: 6 pièces
Les Blancs jouent et font mat
en 3 mouvementsPROBLEME No 1267
Par M. K. Kennard
Noirs: 6 piècesBlancs: 9 pièces
Les Blancs jouent et font mat
en 2 mouvementsPROBLEME No 1268
Par M. H. Stanley
Noirs: 8 piècesBlancs: 10 pièces
Les Blancs jouent et font mat
en 2 mouvements**PHILATÉLIE**

par Emile FLEURY

Si la culture est un mot dont
on abuse souvent, il y a quand
même des hommes qui font
avancer la culture ou la civilisa-
tion dans leur pays natal. La Bel-
gique nous présente une de ces
séries de timbres, série "culti-
relle", qui nous fait voir des
personnages qui se sont fait
connaître dans un domaine dé-terminé. Sur chacun de ces six
timbres imprimés en trois cou-
leurs, nous voyons deux hom-
mes, l'un wallon, l'autre flam-
mand. Les valeurs se succèdent
dans l'ordre suivant: 40c. +
10c. Katz, travailleur social flam-
mand, et Pietkin, patriote wall-
lon; 1 f. + 50c., Mockel, hom-
me de lettres wallon, et Wil-
lems, philologue flamand; 2 f. +
50c., Rijswijk, bourgmestre
d'Anvers, et Neujean, bourg-
mestre de Liège; 2.50f.+1 f.,
Demarteau, journaliste et Van
de Perre, journaliste aussi; 3f. +
1 f., David, professeur à Lou-
vain, et Du Bois, diplomate; 6f. +
2f., Vieux-Temps, musicien,
et De Mol, chef d'orchestre et
compositeur.Nous nous souvenons que l'Al-
lemagne Orientale a émis déjà
des timbres en l'honneur deYuri Gagarin, elle est mainte-
nant suivie par la Hongrie et la
Pologne qui présentent chacun
deux timbres, dont l'un à l'effi-
gie du héros.Deux autres timbres de la Po-
logne nous intéresseront peut-
être davantage parce qu'ils s'a-
joutent à une série touristique
que nous avons déjà décrite.
Deux villes sont illustrées,
Tczew, 60gr. bleu, et Torun,
90gr. brun.La Journée mondiale du Tim-
bre n'est pas très connue en no-
tre pays, mais en Europe on
choisit cette occasion d'émettredes timbres commémoratifs.
Comme exemple, voyons ces trois
timbres identiques de l'Espagne,
qui ne sont d'ailleurs pas com-
parables à d'autres que nous
avons vus récemment: nous y
voyons un pigeon encadré dansun dessin qui a la forme d'un
timbre. Les valeurs sont 25c
gris, 1 peseta rouge et 10 pes-
etas vert olive.

Trois régions du Common-

wealth ont émis des timbres qui
se rapportent aux travaux de
génie ou à l'architecture. Nous
voyons d'abord l'édifice qui abri-
te le Conseil Législatif de la
Papouasie et Nouvelle-Guinée
(5p. et 2sh 3p. multicolores), et
les nouvelles installations du
port de Deep Water aux Barba-
des (4c. orange et noir, 8c. bleu
et noir, 24c. noir et rose). Deux
timbres de la Rhodésie-Nyassa-land illustrent un mineur (6p.
vert et brun), et des installa-
tions de surface d'une mine (1sh
3p. bleu et noir). Ils furent émis
à l'occasion du 7e Congrès des
mines et de la métallurgie du
Commonwealth.Le 15e championnat mondial
du baseball amateur est commé-
moré par deux timbres-avion de
Costa-Rica. Ne croyons pas que
nous verrons un sujet qui illust-
re un épisode de ce jeu. On achoisi un timbre de 1956 (Scott
#255 et Yvert & Tellier #253)
qui illustre la pharmacie, partie
de l'industrie nationale; on lui
a apposé la surcharge: "XVe
Championnat" en espagnol, natu-
rellement. Puis, on a repris le
même timbre, on lui a en-
core apposé la même surcharge,
et la valeur originelle qui était
de 75c a été surchargée elle
aussi, et remplacée par une va-
leur de 25c.N.B. Les timbres illustrés dans
cette chronique sont fournis par
la MAISON VINCENT.**TIMBRES ETRANGES**Grosse collection gratuite! L'ESPA-
GNE, combat de taureau, série de
scènes excitantes. LA CHINE, série de
poste aérienne, pleine de couleur.
SOMALI, série de la vie aquatique.
Aussi 100 monnaies différentes.
RUSSIE, etc. Inclure 10c pour la
manutention. Aussi approbations.
(Ecrire vos nom et adresse claire-
ment, s.v.p.).
NEWMAN, Dept. P.7, Box 176,
Penticton, B.C., Canada**CANADA et AMERIQUE
BRITANNIQUE du NORD**Demandez nos listes complètes du
Canada, Terre-Neuve et autres pro-
vinces de l'Amérique britannique du
Nord.

Envoyez 10c pour poste

PHILATELIA (Dépt P)
C.P. 36, Station T, Montréal 24**TIMBRES EN PAQUETS**500 diff. Monde entier \$1.00
1,000 diff. Monde entier 2.25
2,000 diff. Monde entier 5.50
3,000 diff. Monde entier 9.50
5,000 diff. Monde entier 19.50
150 diff. Algérie 3.50
Maison de confiance établie à la
même place depuis plus de 40 ans**LA MAISON VINCENT**294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
2e ETAGE
I. SEGUIN, prop. — UN. 1.7037**Laquelle
des trois?**Memphis, Tenn. — La plupart
du temps, quand le téléphone
sonne chez M. Shirley-O. Sisk, la
personne qui appelle demande
tout simplement à parler à
Shirley. Mais trois personnes
dans la maison portent ce pré-
nom: le maître de la maison
s'appelle Shirley, sa femme aussi
et également leur fille de 14 ans.**RÉACTION**TUCSON, Arizona — La réac-
tion à la suggestion de l'inspec-
teur Robert Morrow pour obte-
nir un terme d'école de dix mois
se manifesta rapidement. On le
pendit en effigie à quelques rues
du High School de Tucson.**Un bon crédit**NEW-YORK — Lorsque la po-
lice attrapa deux adolescents qui
étaient en train de voler dans
une mercerie, l'un d'eux remar-
qua timidement: "J'ai un comp-
te ici, j'espère que cela ne fera
pas de tort à mon crédit".**Statistiques**Dans le monde entier, 20,000,000
d'enfants reçoivent une éduca-
tion catholique et quelque
5,000,000 d'adultes travaillent
d'une façon ou d'une autre pour
l'Eglise. Les organismes catho-
liques de charité secourent
13,000,000 d'adultes et d'enfants.
Ces statistiques ont été révélées
par un livre publié en anglais
sous le titre "Inside the
Vatican" par Corrado Pallen-
berg, correspondant à Rome du
"London Evening News".**Ingénieurs**LONDRES (UPD) — L'agence
de nouvelles soviétique Tass
proclame que l'Union soviéti-
que, d'ici cinq ans, pourra pré-
parer trois fois plus d'ingénieurs
que les Etats-Unis, c'est-à-dire
près d'un million.**TIMBRES-POSTE**100 diff. Hongrie 45c; 100 diff.
Canada 50c; 300 diff. Univers 40c.
SPECIAL les 3 lots \$1. Demandez nos
approbations. Jolie prime gratuite à
chaque achat de \$1 et plus. ROBAR,
Dépt "B-17", 14e Avenue, S.J.B.,
Drummondville, P.Q.**Fusées, olympiques,
timbres des N.U. 10'**SEULEMENT
Collection de timbres géants
comprenant: émissions des
fusées lunaires, satellites,
navires atomiques, séries
sur les scouts, émission
complète des N.U., dernières
émissions olympiques et
sportives du Togo, de la
Mongolie, du Paraguay, de l'Allemagne,
de la Roumanie, etc. En plus: gros dic-
tionnaire philatélique et approbations.
Tout cela pour 10c! STAMPEX Box 47 Cy,
White Plains, N.Y. U.S.A.**GRATIS
209 TIMBRES
DIFFERENTS**incluant ceux
illustrés
275 ouest, rue St-Vallier, Dépt P-189
Québec, P.Q.Veuillez m'expédier 209 timbres gratis
et un choix de timbres en approbation.
l'inclus 25c pour frais de poste et
manutention.NOM
(en lettres moulées, s.v.p.)
ADRESSE

MONSIEUR BRICOLE

Volume II, numéro 35

COURRIER

Huilage des moteurs

Q J'ai acheté une maison à la campagne. L'eau vient d'un puits. Dans la cave, il y a un petit moteur (1/6 h.p.) qui fait marcher une pompe (southern) qui tire l'eau du puits. Est-ce qu'il faut huiler le moteur à tous les trois mois ou à chaque mois? Et combien d'huile faut-il pour le moteur?

UN ANCIEN LUTTEUR,
de Laprairie

R Je suis sûr mes gardes; je vais essayer de ne pas mécontenter un homme fort dont les foudres pourraient être dangereuses. Parlons moteurs, cher lutteur. Il est aussi mauvais de trop huiler un moteur que de ne pas le huiler du tout. Il suffit d'une goutte d'huile 3 dans un (huile à machines à coudre) une fois par mois, pour obtenir de bons résultats. Déposez l'huile dans les coupes prévues à cet effet, et tout ira bien.

* * *

Entretien des parquets

Q Auriez-vous un produit à me recommander pour faire reluire un linoléum incrusté?

Mme ABITIBI

R C'est une question à laquelle ma femme répondrait mieux que moi. Je crois qu'il faut laver à l'eau et au Spic & Span comme fait Mme Blanchville, laisser sécher à fond; recouvrir d'une couche de cire en pâte, blanche, de préférence et polir. Utilisez le moins d'eau possible; le moins de cire également.

* * *

Parquets... encore!

Q Est-ce que vous avez déjà vu de la tuile dans des chambres, des salons? J'aimerais en mettre chez moi. Quelle couleur puis-je choisir? Tous les pla-

fonds sont blancs. Dans le salon, les boiseries sont gris-bleu, ainsi que les draperies mur à mur. Quelles tuiles mettre dans la chambre des enfants dont les boiseries sont rose pâle... etc.

UNE QUI A HATE DE
SAVOIR, de Verdun

R Si par "tuile" vous entendez carreaux de caoutchouc ou de vinyl, oui, bien sûr, j'en ai vu dans des corridors et dans des chambres; j'en ai chez moi dans une chambre et j'en suis très satisfait.

Je pourrais essayer de vous aider à harmoniser vos couleurs, mais le marchand vous conseillera beaucoup mieux que moi, sur place, si vous apportez des échantillons lors de votre visite chez lui. J'aime les tons neutres pour les parquets, mais peut-être ne partagez-vous pas mes goûts.

A l'émission de RSVP, Mme Béatrice Picard fournit volontiers des conseils de ce genre; son goût féminin, son instinct sûr, sa gentillesse vous aideront mieux dans ce domaine que les recommandations peut-être maladroites que je pourrais vous faire.

* * *

Durcisseur de béton

Q Nous avons fait faire un perron en ciment, en automne '59. Ils ont ajouté une poudre rouge pour le teindre. Mais voilà que la poudre ressort depuis, malgré plusieurs lavages, et tache tout. Le tapis, surtout, en souffre. L'an dernier, nous avons donné une couche de peinture à ciment. Même celle-ci s'enlève. Y a-t-il un remède?

Mme R.G., de Ville St-Michel

R Je suis à peu près certain que ce n'est pas seulement la couleur qui sort du béton, mais sa poussière elle-même qui se répand et tache vos tapis. J'ai souvent parlé, dans mon courrier, d'un durcisseur de béton appelé Resilacrete. Je crois que vous auriez avantage à vous servir de ce produit. La première couche agit comme durcisseur, et la seconde couche donne un fini durable. Et il s'en vend dans

une gamme étendue de couleurs. Resilacrete s'obtient dans les grands magasins et dans les quincailleries importantes.

* * *

Verres grossissants

Q Je voudrais savoir où je puis m'adresser pour me procurer des verres grossissants pour me fabriquer un télescope.

G.B., de Saint-Jérôme

R Vous me tirez hors de mon domaine. Il me semble, cependant, que vous êtes entreprenant: vous fabriquez un télescope! Mazette! J'espère que vous avez des dispositions en optique, ou, au moins, des connaissances assez approfondies. Vous feriez mieux de vous adresser à plus qualifié que moi: je ne suis qu'un pauvre bougre de bricoleur, plombier, peintre, jardinier, à ses heures, mais d'abord et surtout, menuisier. Alors vous pensez bien... un télescope! Tous mes vœux vous accompagnent. Et je vous envie bien un peu.

* * *

Odeurs de peinture

Q J'ai fait faire un vaisselier. Les tablettes et les côtés sont en bois de pin; l'extérieur est recouvert de plastique capitonné. L'intérieur est émaillé blanc. De là vient mon trouble. J'ai lavé à maintes reprises à l'eau froide, suivant les conseils d'un peintre. Je l'ai ciré légèrement avec de la cire en pâte. Cela fait trois mois que j'ai ce meuble et si je ferme les portes, l'odeur de l'émail se dégage très forte. Que puis-je faire pour éliminer la senteur?

S.G., de Montréal

R Je ne vois pas ce que la cire vient faire là-dedans. C'est probablement cette dernière qui est la cause de vos ennuis. Elle était sans doute à base de gazo-line, ce qui a provoqué une réaction au contact de l'émail. Il vaudrait mieux, maintenant, enlever cette cire en lavant à l'eau et au savon, et laisser sécher, les portes grandes ouvertes. C'est

le meilleur conseil que je puisse vous donner. J'espère qu'il sera efficace.

* * *

Retouches de peinture-parquets

Q 1) J'ai peinturé ma cuisine tout blanc; après quelques semaines, les enfants l'ont égratigné à deux endroits. J'ai retouché avec le pinceau, et, ensuite, avec le rouleau, avec de la peinture semi-luisante, et il y a une différence. C'est comme jaune. Que pourrais-je faire? Le pinceau était pourtant bien propre.

2) Mon parquet de cuisine est en tuile. J'ai employé du cirage en pâte et en liquide et il ne vient pas luisant. On dirait que je ne le cirerai jamais. Il est rose et vert pâle.

J'AI HATE, de Ville La Salle

EUROPE-HUMOUR-EUROPE-HUMOUR



«...et j'ai cru que cette île n'était pas habitée...»

LES MOTS CROISÉS DE "LA PATRIE"

HORIZONTALEMENT

- Appareil pour mesurer le niveau d'un fleuve canalisé — Débaîche financière.
- Fente, trou — Genre de mammifères rongeurs.
- Action de répéter — Genre de singes américains.
- Qui est à lui — Septième levée, au jeu de whist — Sans mélange.
- Pronom indéfini — Deux voyelles — Sorte de mouette.
- Sorte de piment hongrois, sert de condiment — Allez, en latin.
- Chose telle qu'elle est en soi, par opposition à phénomène — Une manche, au tennis — Propres, sans souillures.
- Signifie "et le reste" dans une énumération — Divertissements, récréations — Au billard, effet de recul.
- Préfixe qui signifie long ou grand. — Personne de nulle valeur, vicieuse.
- Formé d'air — Individu qui sème le trouble.
- Aucun, pas un — Largeur d'une étoffe entre ses lisières — Symbole chimique du cobalt.
- Saisons — Trappe pratiquée dans le pont d'un navire, pour accéder dans les entreponts et dans les cales.
- Appareil permettant d'intercepter à volonté l'écoulement d'un fluide. — Article simple — Plante textile.
- Onomatopée du bruit d'un coup — Feuille de fer ou d'acier — Connue.
- Souverain de la Perse — Terre tenue moyennant redevance — Chemin bordé de maisons.
- Nervure de pierre — Signifier avec autorité.
- Durée qui n'a ni commencement ni fin — Conjonction — Note de la gamme — Préfixe privatif.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
1																		1
2																		2
3																		3
4																		4
5																		5
6																		6
7																		7
8																		8
9																		9
10																		10
11																		11
12																		12
13																		13
14																		14
15																		15
16																		16
17																		17
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	

VERTICALEMENT

- Augmentation de volume dans un corps qui change d'état — Intente une action en justice.
- Démon familier et taquin — Enleva.
- Couche pigmentaire de l'iris — Qui a rapport à la bouche — Pierre précieuse à reflets changeants.
- Nom vulgaire de l'aune — Ile de l'Atlantique — Jeter dans la surprise.
- Du verbe aller — Qui augmente le mal — Pronom personnel.
- Sorte de canapé à l'orientale — Préposition — Triage.
- Ancienne mesure de capacité pour les grains et les liquides — D'une manière peureuse.
- Ronger — Venue au monde.
- Cherchais à faire réussir — Chemin de halage — Equerre.
- Excision chirurgicale de la corne.
- Se dit des muscles qui resserrent la poitrine pour en chasser l'air — Qui n'agit pas avec promptitude.
- Ici — Brutal et fanfaron.
- Monstre marin fabuleux, sorte de poulpe géant des légendes scandinaves — Excès de table et de boisson — Art de lancer.
- Etat physiologique des animaux — Fête de la Nativité du Christ — Pronom personnel.
- Ensemble des méthodes thérapeutiques qui éliminent les microbes sans agent antiseptique. Action que la nielle exerce sur les grains.
- Appendice charnu à l'entrée du gosier — Mesure itinéraire chinoise. — Canton suisse.
- Date récente — En les — Garni de dents.

PRENEZ LA VIE EN **RiANT**

Roger Nicolas

Jean-Pierre, qu'on gâte beaucoup, reçoit pour Noël un superbe polichinelle. Il le regarde longuement, le prend dans ses bras, le pose, le reprend. Enfin, il dit à sa mère :

— Il est bien beau, mais comment que ça se casse ?

Bourvil

Un voyageur de commerce arrive dans une ferme pour y rencontrer le patron. Il ne trouve que le valet qui lui dit que son maître est dans l'étable à cochons.

— Vous l'verrez ben, c'est celui qu'a l'chapiau sur la tête.

P.-J. Vaillard

Monsieur et Madame se promènent sur les bords de la Marne.

Madame : Si je tombais à l'eau, serais-tu capable de me sauver ?

Monsieur : Bien sûr, chérie. Tu me répètes assez tous les jours qu'il n'y a pas une bêtise dont je ne sois capable...

Jack Gauthier

Deux amies bavardent :

— Oui, ma chère, dit l'une, j'ai tout avoué à mon mari.

— Tout ?

— Oui, depuis le commencement.

— Eh bien ! s'exclame l'autre, tu en as une mémoire !

Pas peur

— Ah ! petite vilaine ! petit poison ! C'est tout le portrait de ton père : si tu n'es pas sage, j'vais appeler le diable qui t'emportera.

— Oh ! j'ai pas peur, va ! Papa te dit tous les jours : que le diable t'emporte ! et t'es encore là.

Bien malade

— Il y a trois ans que vous êtes au lit ? Vous êtes donc bien malade ?

— Pas précisément. Il y a trois ans, je fus légèrement souffrant. J'ai fait venir le médecin qui m'a ordonné de ne pas me lever avant sa prochaine visite. Je l'attends toujours.

Fernand Raynaud

Madame et Monsieur font une petite promenade. C'est Madame qui porte leur enfant, un beau bébé de huit mois. A un moment donné, passant devant une crèmerie, elle envoie



"Et affables comme sont ces voisins, la piscine fait pratiquement partie de votre propriété !..."



"S'il ne s'agit pas de médecine étatisée, comment puis-je savoir que j'ai le chirurgien de mon choix ?..."



"Ne vous occupez pas de mon mari ! Il ne comprend jamais rien !"



"Pau importe la chaleur qu'il fait, Figby !... La Cour Suprême réproue le port des shorts en tout temps !"



"On dirait bien d'une autre bourde de notre politique étrangère, capitaine ! Nous avons atterri sur leur deuxième but..."



Ah ! Encore !... Papa, c'est l'âge planétaire et cette posture de "lancement" pour lire peut devenir commode dans l'avenir..."

Monsieur acheter une douzaine d'œufs.

— Tiens, prends le petit, dit-elle quand il revient, et donne-moi les œufs.

— Pourquoi cela ?

— Je te connais. Tu laisses toujours tout tomber.

Maurice Chevalier

Une jeune chanteuse raconte, avec un soupir éloquent :

— Enfin, je suis parvenue à me faire un nom. Réponse de Maurice :

— Peut-être, mais pour ce "nom", combien de fois as-tu dû dire "oui" ?

P.-J. Vaillard

Un monsieur, marié depuis peu, demande à son épouse en plaisantant :

— Une supposition que je te trompe un jour. Qu'est-ce que tu dirais : tue-le ou tue-la ?

— Tu l'es...

Gloria Lasso

Deux verts luisants se croisent. Le premier a l'air ravagé de douleur, l'autre demande ce qui ne va pas.

— Mon fils est mort hier, articule péniblement le premier.

— Comment ce grand

malheur a-t-il pu vous arriver ?

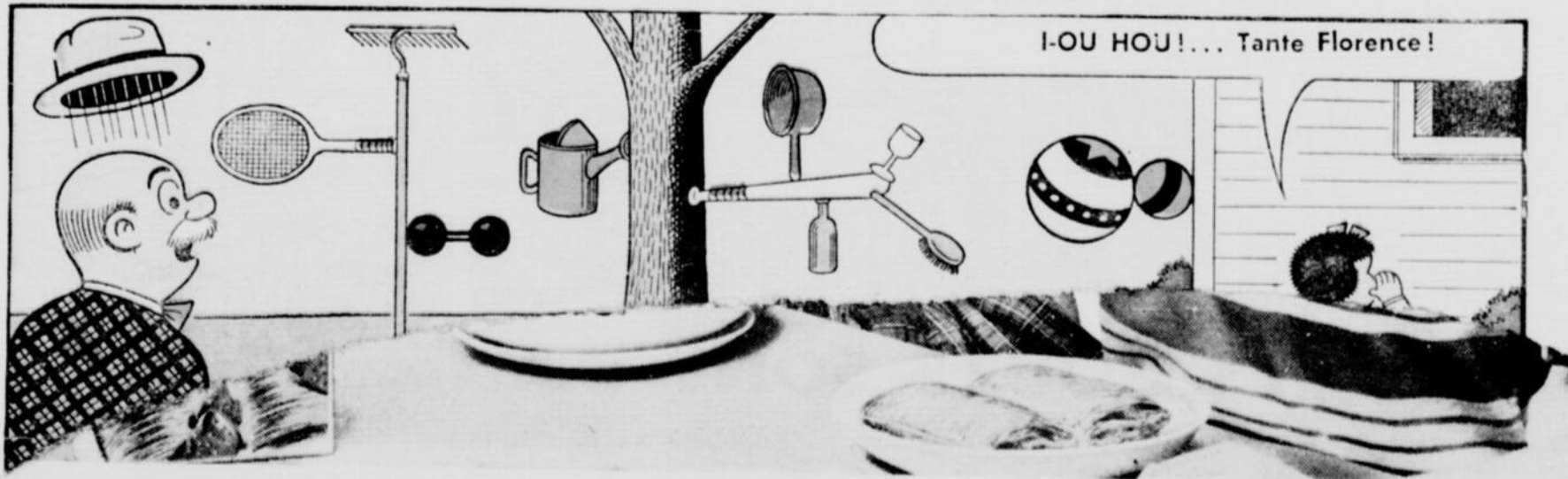
— Mon pauvre ami, figurez-vous que le malheureux était un peu myope. Il a voulu prendre une fille dans ses bras. Il s'est rendu compte trop tard qu'il avait affaire à un mégot.

LISEZ

La Patrie

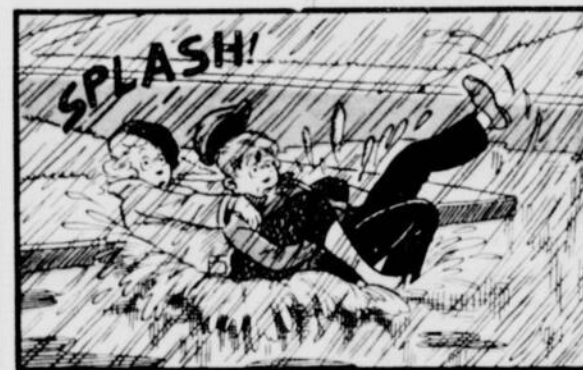
DU DIMANCHE

NOUVELLE



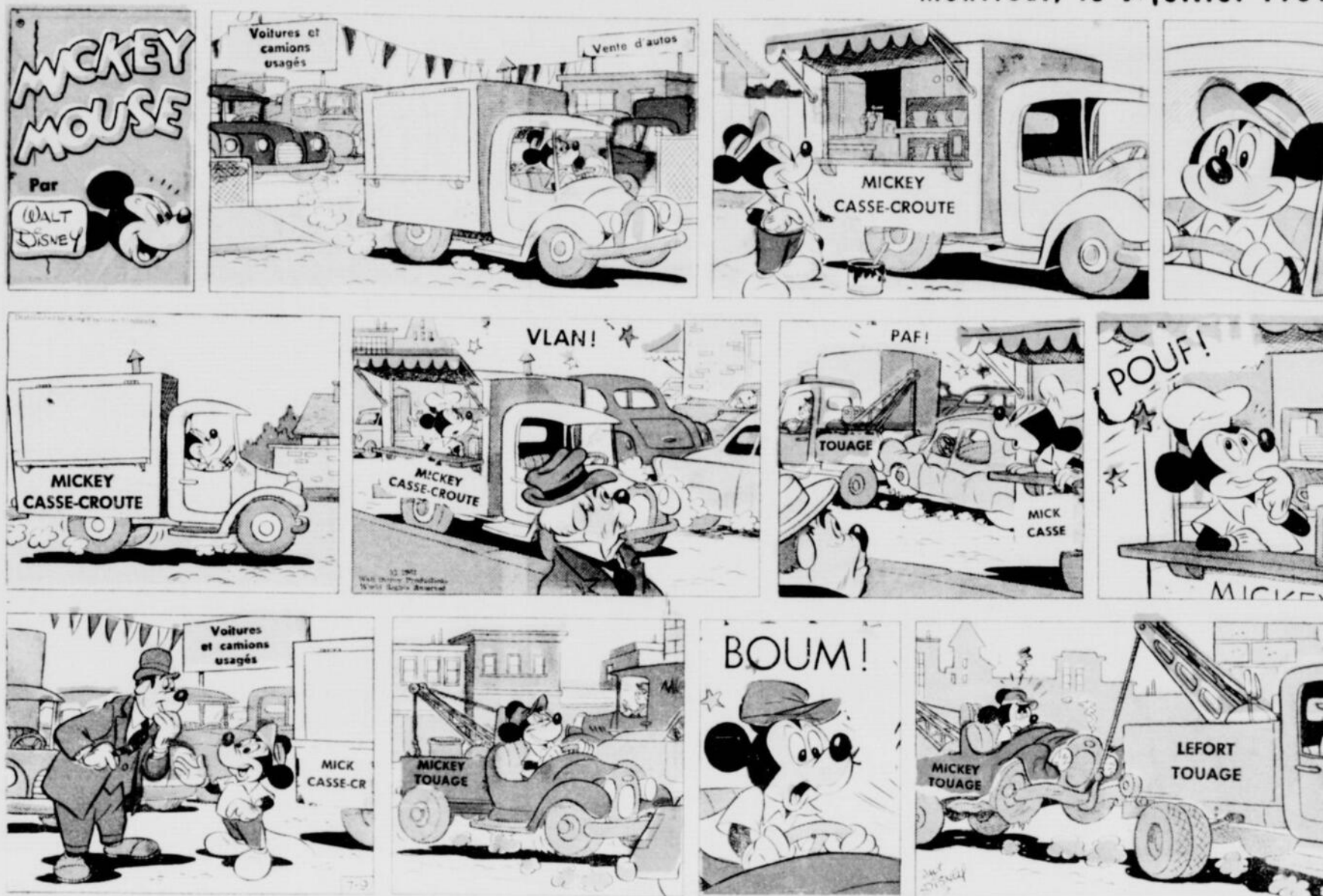
nos LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS



LE ZOO COMIQUE





“Quel bon goût!”

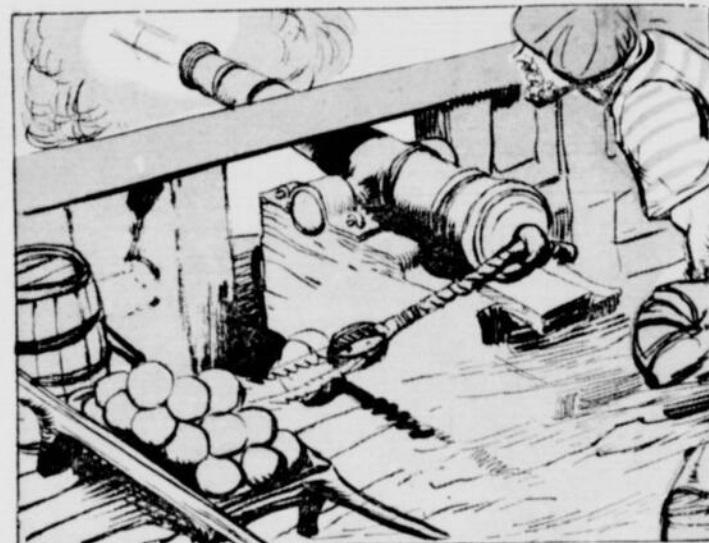
“M-m-m, et c'est bon pour toi!”

Le Nabisco Shredded Wheat est un véritable régal de tant de façons ! Délicieux chaud ou froid, il est très bon avec des fruits ou du sirop. Il est exquis parce que sa saveur est tout simplement merveilleuse. Et il est salubre en raison de la valeur nutritive du blé entier 100% dont il se compose. Franchement, il y a mille et une façons d'apprécier le Nabisco Shredded Wheat à chaque repas ou aux collations entre les repas.

Du point de vue de l'économie, le Nabisco Shredded Wheat est insurpassable aussi, car bouchée pour bouchée, il représente une meilleure valeur pour le prix.

TOUTE LA VALEUR NUTRITIVE DU BLÉ AU GOÛT DÉLICIEUX QUE VOUS AIMEZ





TOUS LES GOÛTS SONT DANS... La Patrie
DU DIMANCHE

Le FANTÔME

Par LEE FALK et WILSON McCOY



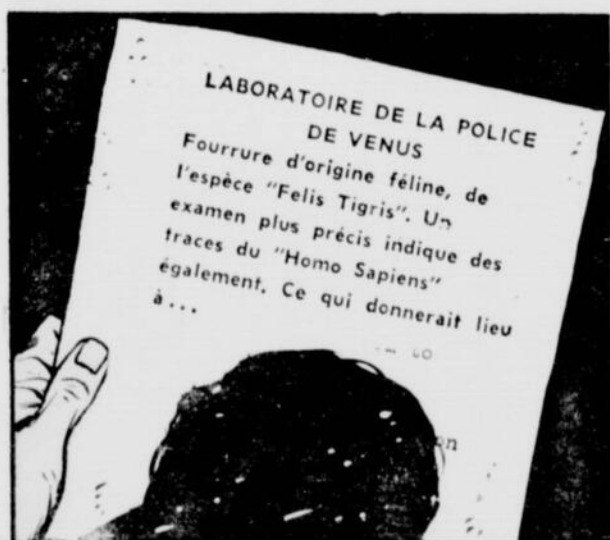
LE MAJOR TIC

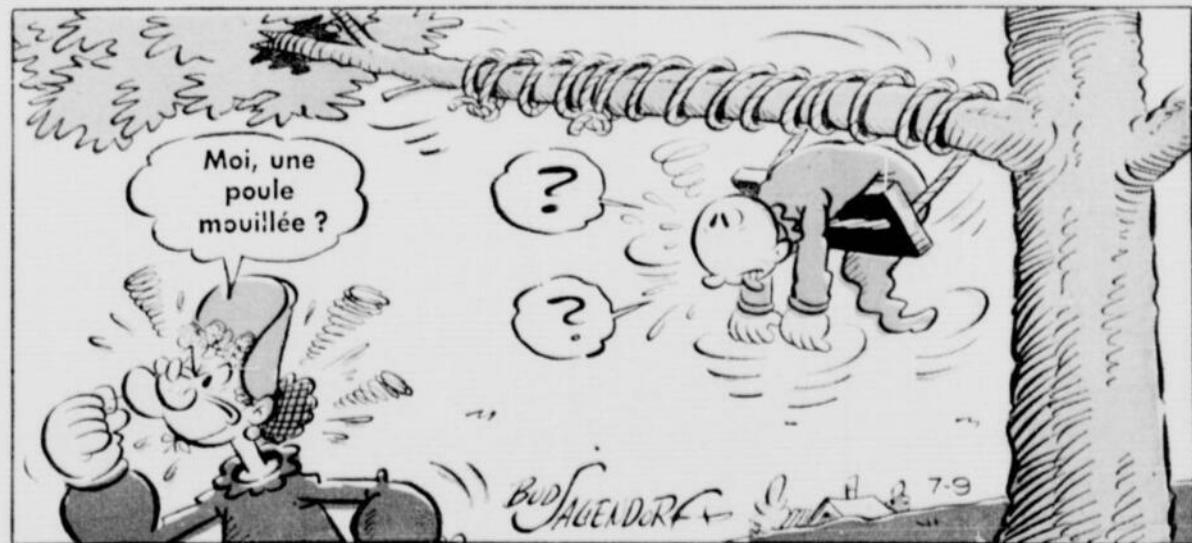


YVAN LE TERRIBLE











"Qu'est-ce qui te prend à raconter aux gens que c'est moi qui t'ai fait ce que tu es devenu?"

UN MOMENT DE DÉTENTE



"C'est pour un emprunt... qui égalerait à peu près ce dont votre banque peut disposer!"



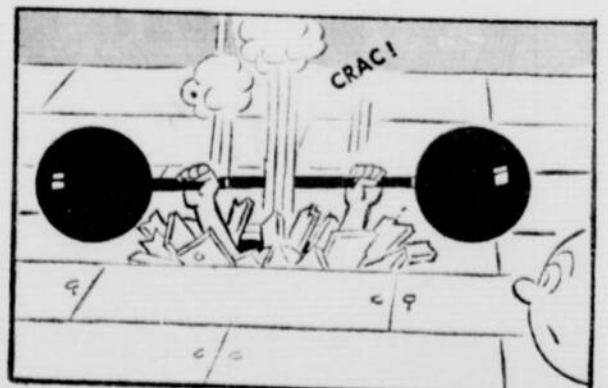
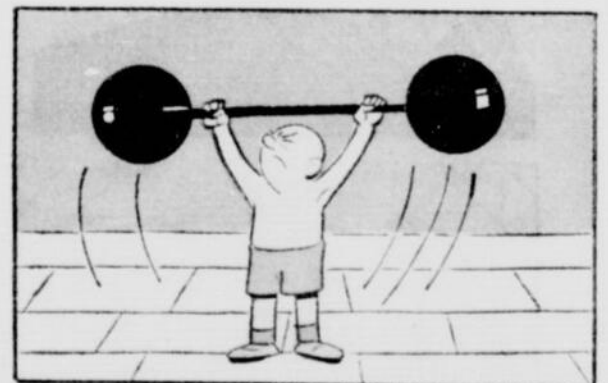
"Bien sûr que j'ai sollicité une augmentation... eu!... est-ce la rubrique 'Hommes demandés'?"



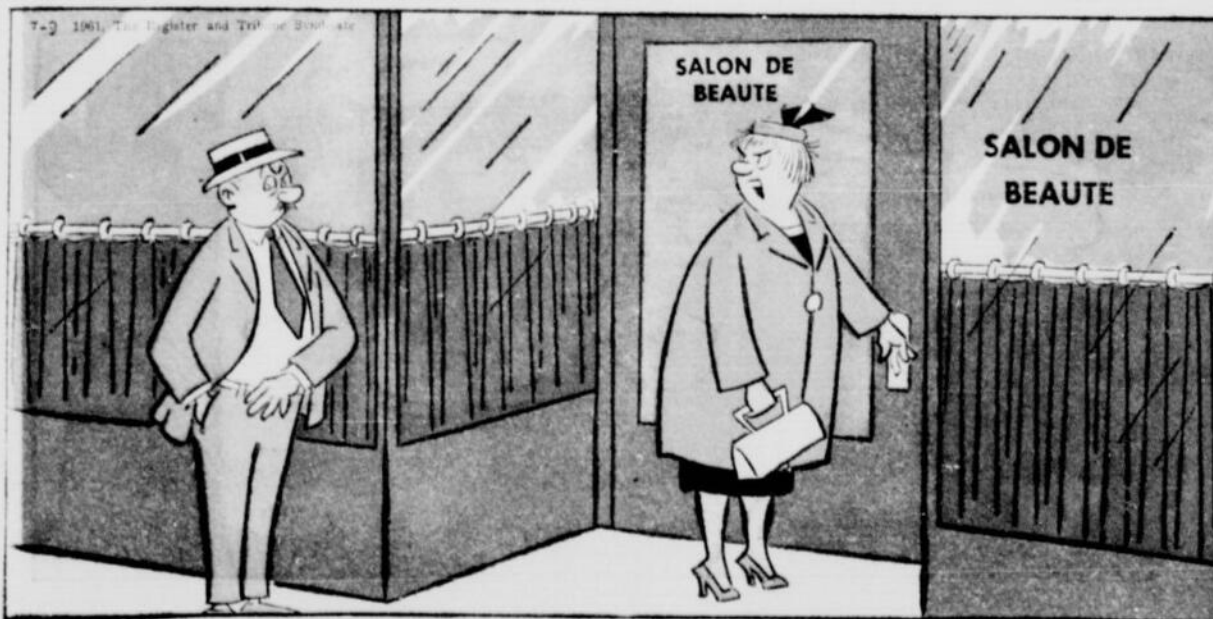
"Je brûlais de vous rencontrer, mon compagnon m'avait prévenu contre vous."



Prends garde à cet haltère, le plancher n'est pas trop solide.



CRAC!



"Que voulais-tu insinuer avec cette remarque: 'Attends, je vais te donner beaucoup plus d'argent'?"

JOS BRAS DE FER

PAR HAM FISHER



PAS UN JOURNAL... mais, nouvelle formule!

DU DIMANCHE

CONTES ILLUSTRÉS

de WALT DISNEY

LES ÉPOUX PRIS AU PIÈGE



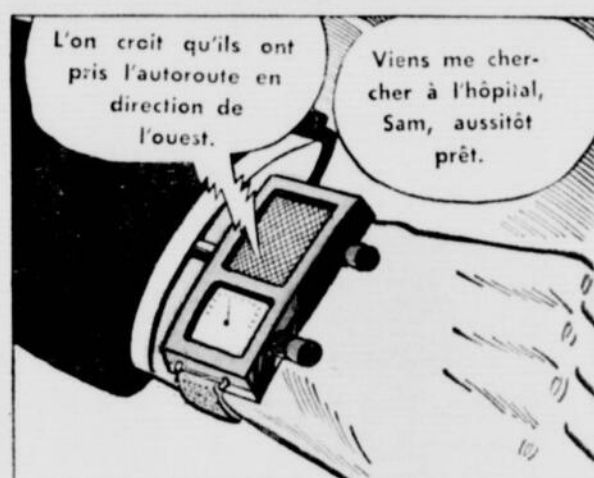
"Que voulais-tu insinuer avec cette remarque, te donner beaucoup plus d'argent?"



LIGUE CONTRE LE CRIME

EN VACANCES

- (1) Faites vérifier votre voiture. (2) Les vitres lavées assurent une meilleure vision. (3) Délicatesse envers les autres conducteurs. (4) Pas de trop longues étapes au volant. (5) Respectez le code et la signalisation de la route.



Rien de mieux que **La Patrie**, nouvelle formule!

DU DIMANCHE

BLONDINETTE

par
CHIC YOUNG

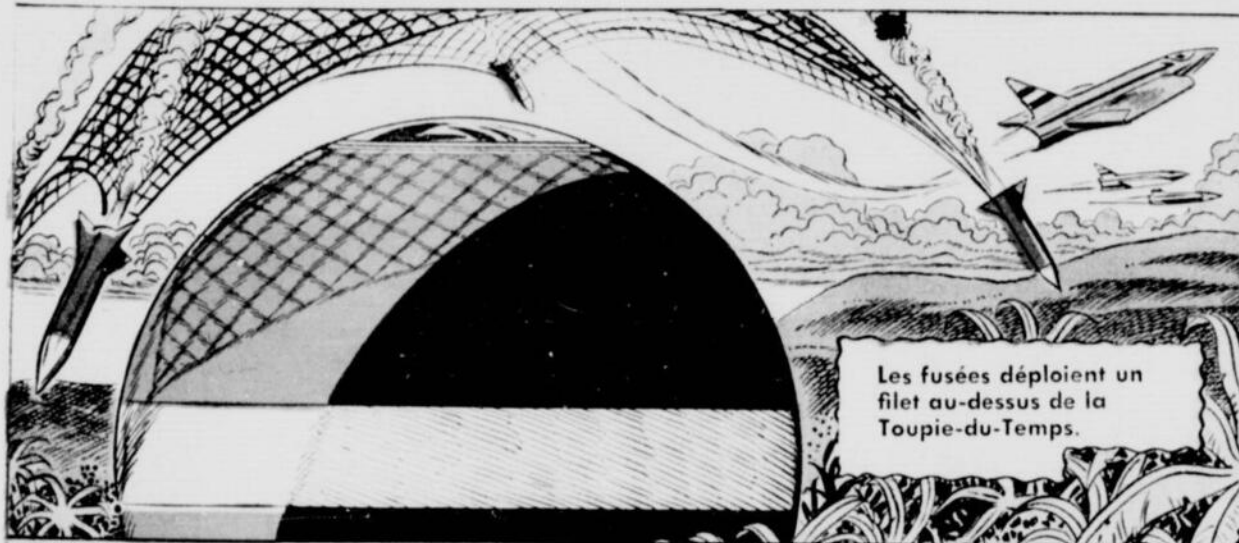


Jeannine et PATAUD

Par DARRELL McCLURE



JACQUES LE MATAMORE



Les aviateurs se dirigent vers la Toupie-du-Temps...



A suivre